

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 13 avril 1945

VOLUME XXXVI — No 84

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : 361-3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : 361-3361

Rédaction : 361-2984

Gérant : 361-3361

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

Directeur : Georges PELLETIER

Regrets universels suscités par la mort du président Roosevelt Devant la tombe de Roosevelt Pas de changement pour San-Francisco

Tout le monde, tous ceux qui avaient simplement jeté un coup d'oeil sur les photographies publiées par les journaux devinaient que le président Roosevelt était gravement atteint. Certaines de ces images donnaient le frisson. Mais on n'imaginait point que le dénouement serait aussi rapide, aussi brusque. Les siens même ne s'y attendaient pas puisqu'aucun d'eux n'était auprès de lui dans sa dernière villégiature de Warm Springs.

C'est une banalité de le dire: l'homme qui vient de disparaître laissera dans l'Histoire un grand souvenir. Ce n'est pas l'heure d'essayer de définir, de caractériser son oeuvre. Il y faudra le recul du temps; il faudra aussi que les événements dont il fut l'un des grands ouvriers aient fini de développer leurs conséquences.

M. Roosevelt, qui meurt probablement de l'effroyable tension que la guerre l'a contraint d'infliger à un organisme déjà miné par une longue maladie, tombe en plein combat: diplomatique et militaire. S'il a pu voir les succès de ses armées en Europe et dans le Pacifique, il était le dernier à pouvoir se faire illusion sur l'énorme tâche qui lui restait à accomplir.

Pour son pays surtout, la guerre, en dépit des grands succès récents, n'est pas complètement finie. Le Japon, qui est l'ennemi particulier des Etats-Unis, n'est pas encore tout à fait à bas. Et la paix reste à construire.

Il ne paraît point que ce soit besogne facile. Les Trois Grands, comme disent les Français, les Big Three, comme disent les Anglais et leurs cousins des Etats-Unis, sont devenus, en quelque sorte, les dictateurs de l'humanité, mais déjà l'on devine qu'entre eux tout ne va pas très bien.

C'est une aventure commune aux coalitions.

M. Roosevelt laisse à son successeur une terrible besogne. Ce qu'est, en réalité, M. Truman, il est bien difficile pour les gens de l'étranger de s'en faire une exacte idée. Il y a quelques années à peine, c'était pour la quasi-totalité du peuple des Etats-Unis, et plus encore naturellement pour les étrangers, un parfait inconnu. Il était l'un de ces sénateurs dont l'on ne parle point ou guère, et le choix qui devait l'amener aux plus hautes, aux plus redoutables fonctions, fut, comme trop souvent il arrive, le résultat d'une manœuvre qui tendait d'abord à écarter le vice-président d'hier, M. Wallace. Le gros argument qu'on employait contre lui était précisément celui-ci: N'oubliez ni la gravité des circonstances, ni l'état de santé de M. Roosevelt. Il est fort possible que ce ne soit pas simplement un vice-président — c'est-à-dire un personnage sans grande importance — mais un président aussi que vous allez élire...

La prédiction s'est réalisée. Souhaitons qu'elle ne justifie point les prévisions pessimistes des adversaires du nouveau président: Celui-ci, certes, est d'origines et de formation très différentes de celles de son illustre prédécesseur. Roosevelt, pour autant que cela puisse se dire aux Etats-Unis, était un aristocrate. Il appartenait à une famille ancienne, de vieille richesse et de formation cosmopolite. Il avait passé une partie de sa jeunesse à voyager entre l'Europe et l'Amérique, il parlait le français et, même avant son éléction à la présidence, sa carrière politique avait été brillante. Il était fameux à la fois par son nom et par ses oeuvres.

M. Truman est d'origines beaucoup plus modestes et sa formation est proprement américaine. Elle est celle de centaines de milliers d'hommes dans la foule de là-bas. Rien n'empêche que ce self-made man ne révèle d'exceptionnelles qualités, qu'il ne soit, à la vérité, un politicien de premier plan, mais le rôle joué par son prédécesseur lui créera, au début tout au moins, de singulières difficultés.

Aucun souverain n'a tenu depuis longtemps un rôle comparable à celui de M. Roosevelt.

La constitution des Etats-Unis attribue au président des pouvoirs très considérables. L'homme qui vient de disparaître les a utilisés à fond. Les circonstances lui ont permis de développer au maximum son influence et son rôle personnels. La radio l'a mis, quand il voulait, en communication directe avec des millions de ses concitoyens, et même avec l'étranger. L'aviation a supprimé pour lui, dans le domaine des voyages comme dans celui de l'élo-

quence, les distances anciennes.

Il a couru le monde. On l'a vu, non seulement en Europe, mais en Asie. Il s'est trouvé à réduire au minimum le rôle de ses ambassadeurs. Il tenait entre ses mains tous les fils du jeu diplomatique et militaire. Il avait avec plusieurs chefs d'Etat des relations intimes.

Et c'est précisément pourquoi des hommes qui n'aimaient point sa politique intérieure, que sa politique extérieure inquiétait parfois, se disaient: On ne peut tout de même se priver de lui au milieu de la bagarre. Qui pourrait le remplacer? et voient pour lui.

Mais la Mort est venue brusquer l'échéance que redoutaient tant de nos voisins. Elle a jeté sur les épaules d'un quasi-inconnu, resté apparemment étranger jusqu'ici aux grandes questions de politique internationale, resté, en tout cas, en dehors de ce monde particulier qui fréquentait Yalta, Téhéran et même Québec, les plus lourdes et les plus urgentes responsabilités.

Souhaitons que ces épaules soient assez robustes pour les porter sans faiblir.

On prête à l'un de ses amis un mot intéressant. M. Truman, aurait-il dit, a le sentiment très vif, peut-être excessif, de ses limites. Et il ajoutait: Pour le moment, le peuple des Etats-Unis y trouvera peut-être son avantage.

Il est impossible que la disparition d'une personnalité aussi considérable que celle de l'ancien président n'affecte point le cours des idées et les réactions du sentiment aux Etats-Unis. Mais c'est un point sur lequel il faudrait insister plus que nous ne pourrions le faire ce matin.

Rappelons simplement, et ceci n'est peut-être pas étranger à ce qui se passera demain, que, pour vives que puissent être ses sympathies envers les Alliés, ce n'est qu'au lendemain de Pearl Harbor, alors que les Japonais avaient attaqué sa flotte, que M. Roosevelt a jeté son pays dans la mêlée. Devant l'agression, l'unanimité s'est faite chez nos voisins: mais jusque-là, beaucoup s'en tenaient à la politique d'abstention. Il s'est trouvé des observateurs pour déclarer qu'en ce qui concerne l'Europe, et tout le moins, ce sentiment reprenait quelque vigueur. La disparition de M. Roosevelt aidera peut-être à cette renaissance.

Mais, encore une fois, c'est là un sujet qu'on ne peut traiter à la course et en quelques lignes.

De tous les présidents qui ont occupé la Maison-Blanche, Franklin Roosevelt était sûrement celui qui connaissait le mieux le Canada et qui y fut le plus populaire. Il l'avait souvent visité, et sa femme, forcément plus libre de ses mouvements, avait maintes fois parcouru nos campagnes en touriste, dans sa petite voiture. Elle parle français comme nous autres, disait un brave homme d'en bas de Québec, à qui elle avait demandé des renseignements. Politiquement, M. Roosevelt, en ce qui concerne notre pays, a eu des mots très heureux. Il est l'inventeur de la formule fameuse sur les trois mille milles de frontière qui nous unissent. Et l'on a fait un grand sort à la déclaration où il affirmait que les Etats-Unis ne resteraient point indifférents en face d'une attaque contre le Canada.

Au fond, le président n'exprimait là que l'une des nécessités de la politique des Etats-Unis. Nos voisins ne peuvent permettre à aucune nation étrangère de s'installer sur notre sol. Il y va de leur propre sécurité.

C'est indirectement, l'un des facteurs de la vie politique canadienne, un facteur très important et dont nous aurions tout de même, de temps à autre, le droit de nous souvenir.

Il n'est pas un Canadien qui n'ait entretenu pour la personne de M. Roosevelt un grand respect et une sorte d'admiration affective.

Si l'on n'en parlait à peu près jamais en public, tout le monde savait la terrible infirmité dont il était affligé, et personne ne pouvait s'empêcher de louer le courage avec lequel il contraignait à un travail presque surhumain son corps à demi paralysé.

Et ceci ajoute à l'hommage de profonde et respectueuse sympathie qui monte de tous les coeurs canadiens vers sa veuve et ses enfants, vers son grand pays, une note de particulière vivacité.

Celui qui vient de mourir était vraiment un homme, — un homme de la grande espèce.

Omer HEROUX

13-IV-45

me le dictionnaire, obtint le premier prix et eut l'honneur fort rare d'une seconde représentation.

Il faut noter la fantaisie célèbre de Mark Twain sur la grenouille sautante où il raconte l'épopée des grenouilles dans les concours de saut en longueur.

Mais les sarpents viennent de découvrir que l'on aurait tort de se fier entièrement à cet animal d'allures inoffensives.

Car il appert que les grenouilles de l'Amérique du sud sont de véritables bêtes féroces. Il en est d'une sorte, larges comme une petite assiette, qui aboient et hurlent comme les chiens et mordent cruellement si on les dérange.

Elles passent leur existence dans les sombres forêts, où leur couleur verte et brune leur permet de se dissimuler parfaitement dans les feuilles mortes. Lorsqu'on les dérange, elles aboient et mordent et font des blessures douloureuses. Elles sont au surplus apparentées au chien, du moins au bouledogue britannique, en ce qu'elles ont de puissantes mâchoires et ne lâchent plus ce qu'elles ont happé.

Ainsi de même que dans l'art éblouissant d'Albion, le bouledogue représente la devise: "Ce que je tiens, je le garde", ainsi la grenouille sud-américaine a cause de sa nature agressive, ferait admirablement dans la devise de la flotte.

CRIC

13-IV-45

Bloc-notes

(par Emile Benoist)

La langue française à San-Francisco

Le français ne serait pas reconnu, à ce que l'on prétend, comme langue officielle à la conférence de San-Francisco. Cette reconnaissance ne serait accordée qu'aux seules langues anglaise, espagnole et russe. Le fait paraît extraordinaire, attendu que les français ont été pendant de longues années, à cause de ses qualités de clarté et de précision, comme la seule langue diplomatique. C'est en français exclusivement qu'il a été rédigé les traités entre pays, que la France y fut ou non partie. Qu'on mette maintenant le français de côté, qu'on l'exclue même, c'est là la diplomatie qui y perdra.

Une chose qui se comprend difficilement tout de même, c'est que le premier ministre du Canada, où le français est langue officielle au même titre que l'anglais, n'ait pas acquiescé à la demande qui lui a été soumise, mercredi, aux Communes, par le député de Bellechasse, M. Louis-Philippe Picard, pour que la délégation canadienne à San-Francisco demande là-bas le rétablissement du français dans ses droits.

M. Mackenzie King a simplement répondu à M. Picard que ce n'était ni le temps ni le lieu de soulever cette question, qu'il appartiendrait à la conférence san-franciscaine elle-même de décider des langues qui y seraient officielles. M. King a pourtant déjà dit, — sauf erreur c'était à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, en 1940, quelques semaines après l'écrasement de la France par les Allemands — qu'il appartenait au Canada français de maintenir pour le transmettre au monde entier le prestige de la culture et de la civilisation françaises. Les circonstances présentes seraient particulièrement propices pour démontrer que M. King, quand il disait cela, ne prononçait pas de paroles en l'air.

La langue française est un bien qui n'appartient pas au seul Canada français mais au Canada tout entier et c'est au Canada tout entier de le faire valoir. Ce qui serait d'ailleurs, en l'occurrence, dans l'intérêt du monde et de la paix du monde. Ne conviendrait-il pas qu'il soit de la conférence de San-Francisco un texte rédigé en termes assez nets pour mettre fin à l'embarras et au désordre dans les affaires internationales? Le français est la langue tout indiquée pour la préparation d'un tel texte.

M. Paul Cusson

Quoi qu'il en soit, que le français soit ou non reconnu là-bas comme langue officielle de la conférence, il est certain qu'une partie au moins des conversations et des négociations se feront en français. C'est inévitable et le gouvernement de Washington, qui sera l'hôte des autres nations, l'a compris. Il a prévu déjà des services de sténographie française pour la circonstance et il en a confié l'organisation et la direction à un Canadien français, M. Paul Cusson, sténographe officiel à la Cour Supérieure de Montréal. M. Cusson est chargé de la préparation de tous les comptes rendus français de la conférence et il doit partir incessamment pour San-Francisco. Le choix du gouvernement de

(suite à la page deux)

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Chaque fois qu'une de ces grandes capitales, qui concentrent un monde de civilisation, est ainsi frappée de ruine, on rêve la mort universelle qui attend les empires, les futures catastrophes par lesquelles disparaîtra la terre elle-même vieillie."

MICHELET

(Histoire de France)

Retraite générale allemande, dans la vallée du Danube — Les Américains seront à Berlin dans quelques jours — Gains alliés sur le front italien — Nouveau débarquement aux Philippines

Le monde rend hommage aujourd'hui à la mémoire du président Franklin-Delano Roosevelt, décédé hier, à "la Petite Maison-Blanche" de Warm-Springs, en Georgie. M. Roosevelt a succombé à une hémorragie cérébrale, vers 3 heures 35 de l'après-midi. A Washington, quelques heures plus tard, soit à 7 heures 09, le vice-président, M. Harry-S. Truman, prêtait serment comme 32e président des Etats-Unis. La cérémonie s'est déroulée simplement à la Maison-Blanche.

Les funérailles auront lieu à Washington, demain, et l'inhumation se fera à Hyde-Park, à la demeure ancestrale de M. Roosevelt, dimanche après-midi.

M. Roosevelt s'était rendu à Warm-Springs, il y a trois semaines, sur l'ordre de ses médecins, pour y prendre un peu de repos. Mme Roosevelt était à Washington, au moment de la mort du président. Elle quitta la Maison-Blanche, aussitôt après avoir télégraphié la nouvelle à ses quatre fils, en service actif.

La nouvelle de la mort de M. Roosevelt s'est répandue comme une traînée de poudre. On avait remarqué depuis quelque temps un changement inquiétant dans la santé du président, mais personne ne prévoyait une fin aussi soudaine.

Le vice-président Truman était à son bureau lorsqu'on lui apprit la mort de son chef. Il se rendit aussitôt à la Maison-Blanche, en automobile, et un peu plus tard, il prêtait serment comme 32e président des Etats-Unis.

CARRIERE MOUVEMENTEE

La carrière de M. Roosevelt a été mouvementée. Dans les années de paix, il a travaillé à tirer son pays d'un marasme économique qui menaçait de l'engloutir. La guerre venue, il a joué un rôle prépondérant dans la tâche de conduire les armées alliées à la victoire. La mort l'a fauché trop tôt: le président Roosevelt ne pourra assister à la victoire qu'il avait préparée.

M. Roosevelt était devenu l'un des plus grands hommes d'Etat de notre époque. On le considérait partout comme le pivot central de la lutte pour l'écrasement de l'Axe germano-italo-japon. Des rois et des reines, des présidents et des premiers ministres ont traversé le monde, pour venir chercher conseil à la Maison-Blanche.

M. Roosevelt a eu à porter plus de responsabilités qu'aucun autre de ses prédécesseurs. Il a pu rester debout sous le fardeau écrasant. Les années avaient laissé leur empreinte sur la figure de l'homme d'Etat. Depuis l'hiver de 1943, sa santé était chancelante.

Les photos prises à la conférence tripartite d'Yalta montraient les traces évidentes de la maladie. Ses médecins lui avaient conseillé un repos qu'il ne se décidait pas à prendre. Ces jours derniers, cependant, il se rendit à Warm-Springs. Et il n'est pas revenu... (On trouvera de plus amples détails, à l'intérieur, au sujet de la mort de M. Roosevelt).

L'APRES-GUERRE

La mort du président a causé une inquiétude temporaire, au sujet de l'organisation d'après-guerre. On croit cependant que cette disparition n'influera pas sur la politique extérieure des Etats-Unis. Cette politique, de l'avis de tous les représentants républicains et démocrates, doit viser à l'écrasement de l'Allemagne et du Japon et à l'établissement d'une paix durable.

Il faudra à M. Truman, le nouveau président, quelque temps pour se familiariser avec la multitude de détails que suscitent les affaires mondiales. M. Roosevelt avait établi des contacts personnels avec le premier ministre Churchill et le maréchal Staline. Personne ne pourra le remplacer dans ce domaine.

M. Truman a appuyé la politique étrangère du président Roosevelt, lors de la dernière campagne, particulièrement sur ce qui a trait à la création d'un organisme international de paix. Il est à prévoir que le nouveau président prendra la même attitude que M. Roosevelt, si celui-ci est assisté à la conférence.

ARTISAN DE LA VICTOIRE

L'un des principaux artisans de la victoire, M. Roosevelt, est mort au moment où les troupes dont il est le commandant en chef sont aux portes de Berlin. Pour les Etats-Unis, cette perte créera un vide difficile à combler. C'était l'un des plus grands hommes de l'histoire américaine, le seul du moins à qui le peuple voisin avait confié quatre mandats successifs à la présidence.

Dans le monde, les drapeaux sont en berne. Des télégrammes de sympathie sont parvenus à la Maison-Blanche, de toutes les capitales. Le roi Georges VI a appris la nouvelle "avec un profond regret".

On croit bien cependant que la politique de M. Roosevelt sera poursuivie par son successeur, même si le président n'est pas là pour la diriger. Dans le domaine militaire, la stratégie finale a été définie à Yalta. M. Roosevelt aurait même obtenu des précisions sur l'attitude de la Russie dans la guerre contre le Japon.

LA CONFERENCE DE SAN-FRANCISCO

Pour ce qui est de la conférence de San-Francisco, M. Truman a déclaré, après avoir prêté le serment d'office hier soir qu'elle aura lieu à la date fixée. Plus

sieurs délégués sont déjà rendus aux Etats-Unis et d'autres sont en route pour la conférence. Il serait donc difficile d'ajourner les assises.

Dans plusieurs milieux, on se demande aujourd'hui quelle sera l'attitude de M. Truman, sur le problème polonais. L'avenir apportera sans doute aussi d'autres problèmes similaires, qui mettront à l'épreuve les capacités du nouveau président.

Le premier ministre Churchill, le maréchal Staline et le général Tchiang Kai-cek ont adressé des messages de condoléances à Mme Roosevelt. La radio américaine, dans une émission destinée à l'Europe, a dit que "le monde a perdu son plus grand champion de la liberté".

A BERLIN ET A TOKIO

Berlin et Tokio ont transmis la nouvelle. A Rome, le Souverain Pontife a appris la mort de M. Roosevelt avec une douleur évidente. Le Saint-Père a immédiatement adressé ses condoléances à la famille du président et au gouvernement américain. La sympathie du gouvernement français a été exprimée dans un message du général de Gaulle. Le premier ministre d'Italie a exprimé les condoléances au nom du peuple italien.

Au Canada, la nouvelle de la mort de M. Roosevelt a causé une vive commotion. Le premier ministre King a demandé à la Chambre des Communes de garder une minute de silence à la mémoire du président. La Chambre s'est ensuite ajournée à cet après-midi. D'autres messages sont aussi parvenus des républiques américaines et de plusieurs pays européens.

LA TACHE DU NOUVEAU PRESIDENT

La fin de la guerre, d'autre part, peut survenir d'une journée à l'autre. Le président Truman aura donc à faire face à une série de crises internationales, dès les premières semaines, à la Maison-Blanche. Dans la capitale, on est assuré qu'il continuera la politique de guerre et de paix du président Roosevelt. Mais on attend fiévreusement cependant les premiers actes du nouveau président.

LES OPERATIONS MILITAIRES

La 3e armée américaine a franchi la rivière Saale, sur un front de 40 milles, aujourd'hui, et a atteint un point à 34 milles de la frontière tchèque. Il n'y a pas de nouvelles ce matin sur les déploiements de la 9e armée qui a franchi l'Elbe, hier, dans le secteur de Magdebourg, à 57 milles de Berlin. La radio allemande aurait cependant déclaré que les chars alliés seraient à Berlin dans quelques jours. Sur le flanc nord, la 3e armée a franchi la Saale, en Thuringe, et est entrée dans Runkel, à 9 milles au sud-est de Naumberg. Cette colonne est à 18 milles seulement de Leipzig et à 72 milles de Dresde.

En Hollande, les troupes britanniques sous le commandement du général Crerar ont franchi la rivière IJssel, au cours de la nuit, et sont maintenant rendues dans la banlieue d'Arnhem. De légers gains ont été faits sur le front du maréchal Montgomery.

Sur le front russe, les troupes soviétiques sont entrées aujourd'hui dans la ville tchèque de Bruenn, à 68 milles au nord de Vienne. Dans la capitale de l'Autriche, dont on attend la chute d'une heure à l'autre, les troupes du général Tolboukhin combattent dans les rues. Les Allemands subissent de lourdes pertes à Vienne. Plus de 4,000 hommes ont perdu la vie dans la seule journée d'hier, selon les dépêches du front russe.

De son côté, Berlin signale une retraite allemande à l'ouest de la capitale, le long de la vallée du Danube. Les troupes nazies se retireraient vers la forteresse hitlérienne de Berchtesgaden. Au sud de Vienne, l'armée du général Tolboukhin s'est emparée de 40 villages, sur la route de Graz, la deuxième ville de l'Autriche.

En Italie, la 8e armée britannique s'avance graduellement dans la vallée du Pô, contre une résistance partiellement désorganisée, après avoir repoussé un certain nombre de contre-offensives ennemies à l'ouest des têtes de pont de la rivière Santerno. Les troupes de la 5e armée, sur le flanc opposé, rencontrent une légère opposition. Près des rives du lac Comacchio, des unités de la 8e armée, qui a capturé les villages de Mante et de Logastrino, sont rendues à mi-chemin de Bastia.

Dans le Pacifique, le bataille pour la possession d'Okinawa fait rage. Une flotte aérienne japonaise a effectué des raids hier au large des côtes d'Okinawa. Un contre-torpilleur américain a été détruit et plusieurs autres navires endommagés. L'ennemi a perdu 118 appareils. Par ailleurs, les fusiliers marins ont envahi l'île Boho, la dernière île de quelque importance aux mains des Japonais.

EN DERNIERE HEURE

Les Canadiens sont entrés à Arnheim. Les Britanniques continuent le siège de Brême et s'avancent vers Hambourg.

Dans leur marche sur Leipzig, les troupes de la 3e armée ont occupé Jena. Les Américains menacent Nuremberg et Bayreuth.

Au Chili, le président Rios et son cabinet ont signé la déclaration de guerre contre le Japon. — Guy LEMAY

13-IV-45

Lettre d'Ottawa

L'élection ontarienne et l'élection fédérale

Le ministère de la Reconstruction et ses projets d'après-guerre — M. Howe sur le gril — M. Pouliot malmène le ministre et attaque à fond le groupe Ralston

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 14-IV-45. — La nouvelle de l'élection générale ontarienne qui a été annoncée à midi et celle de la mort du président Roosevelt ont dominé aujourd'hui toutes les conversations sur la colline parlementaire. Le mort du président des Etats-Unis ne pouvait manquer de créer une vive sensation, surtout à la veille d'une conférence de San-Francisco. Et l'annonce de l'élection ontarienne que le premier ministre Drew a fixée au 11 juin ne pouvait manquer de susciter un vif intérêt à la veille de l'élection fédérale.

Il semble bien que le gouvernement King et le gouvernement Drew aient tous deux manœuvré pour se devancer l'un l'autre. On a répété pendant quelques jours que M. Drew ne pourrait tenir son élection générale avant l'élection fédérale en raison des difficultés que susciterait le vote des soldats qui dépend dans une certaine mesure du ministère de la Défense nationale. Le procureur général ontarien, M. Blackwell,

n'est cependant amené à Ottawa et il a apparemment réussi à applanir toutes les difficultés à la suite de négociations avec les autorités fédérales.

La date choisie par M. Drew — le 11 juin — est si proche qu'il est maintenant impossible pour le gouvernement fédéral d'en appeler au peuple le premier. Les pronostics électoraux vont leur train, comme il est tout naturel dans les circonstances, et l'on s'essaie à prédire la date de l'élection fédérale que le premier ministre King doit annoncer avant l'expiration du mandat du Parlement lundi prochain, le 17 avril. Plusieurs sont d'avis que la campagne fédérale coïncidera pratiquement avec la campagne provinciale ontarienne et que l'élection fédérale se tiendra le 18 juin. D'autres vont même jusqu'à dire que M. King retarderait les délais au minimum pour que l'élection fédérale se tienne le

(suite à la page deux)

L'actualité

La grenouille au printemps

Sous l'œil émerveillé du Montréalais, voici que le printemps renait pour mettre aux auvents et aux buissons des franges de feuilles au vert tendre très pâle, que des brises tièdes balancent dans la lumière. Dans les jardins les écorchures de l'hiver disparaissent sous le gazon et les narcisses, les crocus se lèvent comme des étoiles d'or sur la grisaille de la terre.

Les maisons s'écaillent de leurs doubles fenêtres, dans cette renaissance et les jardins s'émaillent des toilettes claires.

Puis quand vient le soir dans sa douceur alanguie, des berges des lacs, le long des rivières et autour des mares monte le chant monotone des grenouilles qui égrenent la suite sans fin de leurs notes douces et plaintives, d'une harmonie qui s'apparente à la lumière laiteuse de la lune qui erre vaguement là-haut dans le champ des étoiles.

Les grenouilles aux yeux d'or sont le souvenir le plus lointain des petits campagnards. Elles évoquent la vision subtile d'une boule verte aux quatre membranes tendues vers les quatre points de l'horizon, surgie des hautes herbes et qui glisse dans les eaux noires.

Cet humble animal a joué d'ailleurs un rôle éminent dans l'histoire du monde, particulièrement en littérature.

Aristophane fit en l'an 405 avant l'ère chrétienne, une comédie intitulée "Les Grenouilles", qui, affir-

Le carnet du grincheux

D'après une dépêche, la ville de Toronto veut devenir le "Paris du Canada", le centre de la mode et du bon ton, la "ville amie". On vient d'y tenir de grandes assises à cette fin.

Il faut admirer cette foi en la publicité commerciale et municipale des Torontois pour convaincre le reste du pays qu'ils sont aimables.

Il passe décidément un vent folichon

sur les sages de Toronto, celle que ses destructeurs anglophones hargneux désignent agréablement sous le nom de "Hogtown".

Comme dirait la chouette de La Fontaine: "Venez voir comme mes petits sont beaux et bien faits".

La saison de la pêche s'ouvre le 15 avril. Comme on annonce des élections prochaines, on peut se demander dans quelles pêches en eaux troubles il se prendra le plus de poissons.

Les dépôts seront nombreux et variés mais chacun recouvre l'hamçon.

Le Grincheux

13-IV-45

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

Le jour que l'élection ontarienne, le 11 juin.

La reconstruction

La Chambre des Communes n'est guère plus avancée ce soir qu'à la fin de la journée d'hier: elle en est toujours à étudier les crédits du ministère des Munitions. M. Howe, qui est ministre de la Reconstruction en même temps que ministre des Munitions, a présenté au début de la séance de l'après-midi un important rapport sur la première phase de la reconstruction, sur la question de l'emploi et du revenu de la population. On ne saurait, dit-il, prendre des mesures efficaces pour maintenir la production et le travail au niveau élevé où ils sont actuellement tant que les exigences de la guerre n'auront pas diminué, mais on peut préparer dès maintenant les plans qui permettront d'y arriver et c'est ce à quoi s'emploie le ministère de la reconstruction. Le gouvernement a déjà fait voter toute une législation en vue de cette période de transition entre l'économie de guerre et l'économie de paix — allocations familiales, création d'un ministère de la Santé et du Bien-être, mesures pour soutenir les prix des produits agricoles et des produits de la pêche, loi du logement, assurance des crédits à l'exportation, banque d'investissement industrielle, le ministère des Munitions, en dépit de son effort industriel pour la guerre, a déjà déblayé le terrain afin de préparer la réadaptation de notre industrie.

L'un des services du nouveau ministère de la Reconstruction s'occupe de la création de nouvelles industries. Un autre s'occupe des demandes en vertu de la double dépréciation autorisée par la loi de 1944 afin d'encourager de nouvelles immobilisations de capitaux. La Corporation des biens de guerre s'emploie à écouler les surplus et à disposer des usines qui sont la propriété de la Couronne en accordant plus d'importance à la stabilité du travail qu'à la récupération monétaire. Un autre service du ministère s'emploie à stimuler les recherches industrielles. Un coordonnateur des travaux publics sera chargé de préparer des plans qui pourront être exécutés sans retard et un coordonnateur des ressources naturelles encouragera toutes les mesures de nature à favoriser la conservation et le développement de nos ressources naturelles. Le ministère s'intéresse encore à l'aviation civile et au commerce d'exportation.

En résumé, le rapport hautement technique qu'il a déposé aux Communes, M. Howe a enfin annoncé que le ministère instituerait dans chacune des principales régions du Canada, deux dans chacune des deux grandes provinces d'Ontario et de Québec, des conseils régionaux qui disposeront d'un personnel administratif per-

Avis de décès

ARCHAMBAULT. — Le 13 avril 1945, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme C.-A. Archambault, née Beaudry (Anna), de Saint-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 10 heures et quart à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, 379, avenue Wiseman, Outremont, à neuf heures et quarante-cinq.

GOULET. — A Montréal, le 11 avril 1945, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Jean Goulet, née Hildebrand (Louise). Les funérailles auront lieu samedi, le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4239 rue Saint-Hubert, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAVARY. — A Tsumming, en Chine, le 24 novembre 1943, est décédée Rév. Soeur Marie de Sion, née Ravary (Florida). Un service sera chanté à St-Clet, lundi, le 16 courant, à 10 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RENAUD. — A North Tonawanda, N.-Y., le 10 courant, à l'âge de 54 ans, est décédée Antonio Renaud, autrefois de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Montréal. La dépouille mortelle sera exposée jeudi midi, chez Bonnier, Ducloux, 3503 Papineau; les funérailles auront lieu à 8 h. 10, samedi matin, à l'église de l'Immaculée-Conception. Départ à 8 h. Parents et amis sont priés d'y assister.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande L'imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal Tél. BEclair 3861

CALENDRIER

40 mois AVRIL 30 jours Demain: SAMEDI 14 AVRIL 1945 S. JUSTIN, martyr. Lever du soleil, 5 h. 18. Coucher du soleil, 6 h. 44. Lever de la lune, à h. 37. Coucher de la lune, 9 h. 38.

Table calendar for April 1945 with days of the week and dates.

nement pour tenir le ministère au courant de la situation de l'emploi dans leur région respective et recommander les travaux publics qui conviennent à la région.

M. Howe sur la défensive

Le ministre des Munitions, M. Clarence-Declaré Howe, a passé la plus grande partie de l'après-midi sur le gril. M. Howe — dont on n'a pas oublié le mot historique "Drop it or get out" — est plutôt un capitaine d'industrie qu'un parlementaire et toute résistance l'irrite: il a recouru plusieurs fois à la formule impérative "Sit down" contre ses adversaires, hier soir et cet après-midi.

C'est M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud, qui a ouvert le feu contre le ministre des Munitions en faisant allusion à des scandales qui se seraient produits au ministère des Munitions et que l'on n'aurait pas voulu corriger en dépit des renseignements fournis par les députés d'opposition. M. Howe s'est aussitôt emporté et le député de Waterloo-Sud de préciser ses accusations, mais c'est vainement qu'il a tenté de le réduire au silence car M. Homuth a la langue bien pendue.

Ce n'était cependant rien encore auprès du plat que M. Jean-François Pouliot réservait au ministre. Le député de Témiscouata avait posé la veille toute une série de questions au ministre touchant les emplois supérieurs de son département qui sont allés à un puissant groupe qui serait organisé autour de la société légal du colonel Ralston et de la Barclay's Bank of Canada, dont le colonel Ralston est redevenu directeur après avoir démissionné lorsqu'il était ministre. Il avait notamment demandé si M. Harry Borden, ancien coordonnateur ou contrôleur des contrôles au ministère des Munitions, était directeur de la Barclay's Bank. M. Howe avait répondu cavalièrement en faisant l'éloge de ces hauts fonctionnaires et en niant que M. Borden eût été directeur de la Barclay's Bank pendant qu'il était au service du ministère des Munitions.

Au début de la séance d'aujourd'hui, M. Pouliot a cité une dizaine de boîtiers financiers et autres pour établir que M. Borden a été constamment directeur de la Barclay's Bank depuis plusieurs années. M. Howe a avoué qu'il s'était trompé. M. Pouliot a repris qu'il était toujours dangereux de parler à travers son chapeau. Et il a entrepris, sur un ton inimitable, de répondre lui-même à ses questions. Il n'a pas ménagé le ministre qui est devenu blême, mais qui a évité de répondre. M. Howe s'est finalement absenté de la Chambre en laissant à son secrétaire parlementaire, M. Lionel Chevrier, le soin de veiller au grain.

M. Pouliot poursuivit impitoyablement pendant quarante minutes sa charge à fond contre le groupe du colonel Ralston. Il y est allé avec tout le pittoresque et la vigueur qu'il sait y mettre. Il a fait la généalogie de tout ce groupe d'avocats et de financiers, bleus et rouges, qui ont occupé des postes de première importance dans la fonction publique et la diplomatie pendant la guerre et tenant compte des relations de famille comme des relations d'affaires. Il a dénoncé les entreprises de la haute finance qui s'enrichissent aux dépens du peuple. Il a rappelé la mise en garde qu'il avait servie au premier ministre King en 1941 pour montrer qu'il avait raison de parler de nid de traîtres. Il déclare que MM. Ralston et Power auraient dû être les derniers ministres à démissionner parce qu'ils avaient été complés de faveurs par le premier ministre et qu'ils avaient inspiré sa politique. Il a parlé de coup de poignard dans le dos et de pirates de la finance internationale.

M. Howe est revenu reprendre son siège sur la fin du discours de M. Pouliot, mais il n'a pas répliqué. M. Dan Melvyn, député libéral de Fort-William, a alors fait un éloge enthousiaste de M. Howe.

M. Sasseville Roy s'est levé pour prendre part au débat, mais il n'a pu poursuivre bien loin son discours de portée générale. Le président du comité général, M. Joseph Bradette, lui a enjoint de s'en tenir aux crédits du ministère des munitions et il a abandonné la partie.

L'hommage à Roosevelt

Au début de la séance du soir, le premier ministre King s'est levé pour faire un éloge ému du président Roosevelt dont on venait d'apprendre la mort. Il a dit que le mort du président Roosevelt était une perte pour l'humanité tout entière puisque c'était l'un des grands chefs des forces de la liberté. Il a rappelé l'amitié personnelle que le laït au défunt et terminé en citant des vers de Matthew Arnold.

Le chef de l'opposition, M. Graydon s'est associé à cet hommage comme les autres chefs de partis MM. Caldwell et Blackmore. Il a déclaré qu'aucun président des Etats-Unis n'avait été aussi intimement lié au peuple canadien que Roosevelt. M. Caldwell a comparé Roosevelt à Lincoln qui est disparu soudainement comme lui à la fin d'une guerre âpre et victorieuse pour la liberté.

Sur la proposition de M. King, appuyée par M. Saint-Laurent, la Chambre s'est ajournée après 15 minutes seulement en signe de deuil. Avant de sortir, les députés se sont tous levés à l'attention pour rendre un hommage silencieux au président de la république voisine.

Pierre VIGENT

Partie de cartes à St-Jean-Baptiste La Jeunesse ouvrière catholique et l'Oeuvre des terrains de jeux et des loisirs de la paroisse St-Jean-Baptiste organisent une partie de cartes, mercredi, le 18 avril prochain, à 8 h. 15 p.m., dans le sous-basement de l'église, coin des rues Drolet et Rachel. Un prix par table. Cinquante prix de présence. (Communiqué)

LES EXPOSITIONS

Le Salon du printemps — Les portraitistes bien représentés — Le Dr L.-P. Panneton expose — Leslie Coppold, artiste de talent — L'"In memoriam" de J. Goresco — De Wilfred-R. Beny, "Le sol": oeuvre de profond symbolisme — "Nature morte", "Pièces de musée" de Nicoletti — A la Galerie nationale d'Ottawa — Deux peintres australiens — Rue Sparks, Ottawa

La Galerie des Arts a ouvert récemment son Salon du Printemps. Près de 250 peintures y sont exposées et groupées en deux sections par les organisateurs et le jury de l'exposition, la soixante-deuxième du genre.

Les oeuvres de la section I sont parmi les meilleures. Parlons d'abord des portraitistes très bien représentés: une dizaine de portraits classés presque tous dans la première section. D'abord, un Octogénaire, pastel de Jimmy Damiani, à la physiologie bien frappée. Un compatriote, le Dr L.-P. Panneton, nous donne un portrait de lui-même et un autre de Duncan Carter. Un portraitiste des plus doués, c'est Alphonse Jongs, R.C.A.: Le chandail bleu, Georges B. Foster et Louis Thielen, de lui, peuvent être classés parmi les plus belles peintures de l'exposition. Ne manque pas de charme non plus la Petite école canadienne de Mme Jean M. Maclean. En tant que portraitiste, le cadre un peu trop rapide, le portrait de Mme Emma Frankenberg peint par elle-même est assez réaliste. Fait bonne figure parmi les autres tableaux le portrait maintenant connu de tous du major Paul Triquet, C.V., oeuvre d'Adam Sheriff Scott, R.C.A. De Miriam R. Holland, enfin, une magnifique Valérie.

Voilà pour les portraits. Dans un autre genre, St. Leslie Coppold fait preuve d'un talent peu ordinaire. Le jour, sous une neige abondante, un vieux tour, sur un fond de ciel bleu. Le détail ne fait pas non plus défaut dans cette peinture où le banc de neige donne l'occasion à l'artiste de jouer avec les formes, jeu où il se montre plus qu'habile. Dans une deuxième peinture, Caughnawaga, il est maître du détail; le sujet, deux vieilles maisons de bois à deux et trois étages, de ces maisons à l'allure tremblante comme on en voit... à Caughnawaga. Les chapiteaux et portes sont de bois découpé et Coppold nous en donne tout le détail. Son talent ne s'arrête pas au détail des formes, mais comme un joueur qui veut toujours nous montrer quelque nouveau tour, il fait preuve de même souci du détail jusque dans les nuances de couleurs; en effet, il nous donne la couleur de la rouille de la tôle du toit et tout l'ondulé qu'elle comporte. Caughnawaga n'est peut-être pas une oeuvre de haute poésie, il n'en est pas moins une aquarelle de plus grand fini tout à l'honneur de la patience de l'artiste qui voit bien dans la première importance dans la fonction publique et la diplomatie pendant la guerre et tenant compte des relations de famille comme des relations d'affaires.

Deux oeuvres débordantes de poésie. Voici une oeuvre au titre plutôt morne, "In Memoriam", mais d'une richesse; il s'agit d'une oeuvre de profond symbolisme, dans un jeu sobre de couleurs. Elle est de J. Goresco. Le sujet, un cascade de soldat, une tête squelettique d'animal et quelques accessoires guerriers; le tout sur un velours violet. Tout y est gradué, les ombres et les lumières, le fait est, une autre oeuvre peut-être encore plus riche de symbolisme, de Wilfrid Roloff Beny, "Le sol". Au premier plan un labourer appuyé sur la roue de son raclor fatigué au soir d'une dure journée de travail. Dos tourné au spectateur, il contemple ses champs qui s'étendent jusqu'à l'horizon lointain. L'attitude de l'homme harassé, jusqu'à la couleur rouge foncé, tirant sur le noir, se peut et le sombre pesant du ciel, tout concourt harmonieusement à donner l'impression de harcèlement.

Et le nombre de belles peintures ne s'arrête pas là. Il faut encore mentionner "Glaieul", de Walter R. Ashford, une aquarelle; "Fleurs sauvages de l'Ouest", d'Annora Brown; la simplicité de "Baby Mums", de Mme Jessie R. Ursebach; les "Jeunes filles", de Prudence Heward; le "Géranium", de Mme E.-Orène Hinchcliffe; "Un village du bas Saint-Laurent", de John Humphries; une nature morte (129), de Richard Jack, R.A., R.C.A.; une pièce d'une remarquable originalité, de Rodolfo Nicoletti; "Nature morte, pièces de musée"; on y trouve de tout, harmonie de formes, de couleurs, de tons et même de sujets. Le paysagiste de même Gordon Pfeiffer y présente "Maison sur la colline", d'une simplicité et d'une poésie toutes canadiennes; Mme Margaret Scott présente deux pièces qui ont été classées dans la section II, probablement parce que les jeux de couleurs y faisaient défaut. L'harmonie des lignes courbes et des droites y a toutefois son compte qui donne aux deux pièces une valeur réelle. Il s'agit de "La division des cellules" et "Cellules et cristaux". Le sujet repris par un auteur doué du sens des couleurs et du jeu de la transparence des cristaux pourrait devenir pièce des plus originales.

Voilà une série de peintures toutes aussi remarquables les unes que les autres. Il y en a d'autres, mais moins parfaites. Il y en a d'expression moderne; deux "fantaisies" de Goodridge Roberts, par exemple, "Les trois danseurs", d'André Jasmin, "Jaillissement magique", de Lucien Morin; elles ont le seul intérêt de nous montrer une fois de plus de ce que "les modernes" peuvent nous donner.

Salon à Ottawa

Une visite en fin de semaine dans la capitale fédérale nous fournissait l'occasion de prendre connaissance de quelques salons de peinture. A la Galerie nationale, trois salons assez intéressants. Dans un premier, deux artistes militaires australiens nous présentent une série de peintures sur la guerre de leur pays: le capitaine R. Malcolm Warner, et le capitaine Dennis Adams. Si les sujets n'ont pas toujours un haut degré de poésie, ils n'en sont pas moins l'expression d'un sens aigu de l'observation. Le capitaine Warner a peint des aquarelles, et Adams, des huiles. Presque toutes ont pour sujet la guerre aérienne. Le capitaine Adams présente un bon groupe de peintures supérieures par le détail à celles de Warner; il présente ici un pilote dans sa cabine, un mitrailleur dans sa cage, à un message d'officiers, un avion-hôpital. Les peintures de Warner sont plus claires. L'aquarelle se prête mieux au mouvement des sujets choisis. Warner a peint le décollage d'un bombardier, un bombardement à faible altitude, une vue à vol d'oiseau de l'école de bombardiers de Woodbank, en Saskatchewan. Comme on le voit, ses sujets sont de plus grande envergure que ceux d'Adams.

FAITS DIVERS

Il ne serait pas le meurtrier de l'enfant

Collins est-il un fumiste? — Incendie à Cartierville — Vols d'automobiles — Autres affaires de Cour

Malgré les nouvelles publiées hier dans les journaux et annoncées à la radio, nous avons appris, hier soir, que les détectives municipaux étaient encore à la recherche du meurtrier du garçonnet John Benson, assassiné sur le mont Royal, en février dernier.

Les vérifications définitives des agents de la Sûreté concernant les déclarations du prévenu Edward Michael Collins, rue Bourbonnière, concernant cette affaire sont tout à fait inexactes, dans plusieurs cas, nous apprend-on. Le directeur de la Sûreté, le chef Brodeur a ajouté de son côté: "Le prisonnier a admis avoir commis le crime, mais ensuite, son histoire est toute différente. Nous laisserons à la Couronne le soin de décider s'il doit ou non y avoir un procès dans ce cas".

Incendie

Un incendie d'origine assez peu commune a mis Cartierville en émoi hier soir. Cet incendie a débuté sur la voie des chemins de fer nationaux, près de l'angle de la rue Reed et du boul. Gouin, alors qu'un fil électrique a été sectionné par un wagon trainé par une locomotive électrique. Il s'en est suivi des courts circuits en plusieurs endroits du voisinage et de fortes détonations qui ont causé des incendies dans neuf logis et une écurie, ainsi qu'à la gare des Chemins de fer nationaux, rue Reed.

Les pompiers accourus sur les lieux des incendies ont pu maîtriser les feux dans un bref délai et personne n'a été blessé. Les dégâts s'élevent, croit-on, à environ \$4,000.

Deux accidents de la rue

M. Emile Simotte, 53 ans, 9273 est, rue Notre-Dame, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, où il souffre d'une fracture probable du crâne, après avoir été heurté par une auto, tout près de son domicile.

Mme Rebecca Guy, 74 ans, 1632 rue Dorion, s'est fracturé l'épaule droite en tombant d'un second étage, chez elle, et elle a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, où elle est sous observation.

Promotion à Ste-Agathe

Sainte-Agathe-des-Monts, 13. — M. Joseph Tourangeau, depuis plus de 12 ans patrouilleur de la ville de Sainte-Agathe, a été nommé police et chef des incendies, à une réunion spéciale du conseil de ville. Il succède à M. Albert Bergeron, qui vient de se retirer après 26 ans de service.

Autres vols d'automobiles

Deux autres vols d'auto ont été rapportés dernièrement à la police. M. William Galipeau, de Saint-Remi d'Amherst, s'est fait enlever son auto alors qu'elle était stationnée à 780, rue Gifford.

M. Roland Therrien, 15 avenue Clono, a eu le même sort alors qu'il avait laissé son auto sur un terrain de stationnement à 965, rue Bleury.

Tempête en Oklahoma

Oklahoma City, 13 (A.P.) — Au moins 58 personnes ont perdu la vie lors d'une tempête qui a balayé plusieurs endroits de l'Etat, blessé autant de familles sans foyer.

Paul Osborn, président de la Croix-Rouge dans Prushmataha, a rapporté que l'on avait retrouvé dans les décombres les corps de 47 personnes.

Les dernières nouvelles rapportent que cette tempête, qui a parcouru furieusement l'Etat d'Oklahoma, a semé la destruction dans une douzaine de villes et de centres

Henri Masson

Nous étions allés à Ottawa principalement pour visiter l'exposition d'Henri Masson "Dix ans de peinture" 1935-1945, aux "Photographic Stores" de 65 rue Sparks. Nous avons été un peu déçu. Une quarantaine de peintures, 32 huiles et huit aquarelles y sont exposées jusqu'au 14 avril prochain. Nous avons remarqué parmi les plus intéressantes, "Paysage près de Wakefield", "Joueurs de contre-basse" et "Enfants de chœur".

Bloc-notes

(suite de la première page) Washington, soit dit en passant, pouvait difficilement mieux tomber. M. Cusson a déjà l'habitude des réunions de ce genre. Il a fait avec son personnel la sténographie française des congrès du Bureau International du Travail, à Washington, en 1919, à New-York, en 1941 et à Philadelphie, en 1943.

Liste d'ouvrages à lire

- Le problème de civilisation — La Nation, par le R. P. J.-T. Delos. Tome I — Sociologie de la nation. Tome II — Le nationalisme et l'ordre de droit. 425 pages. (la série) 3.00 Mission à Moscou — par Joseph E. Davis, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'Union soviétique. 575 pages. 3.00 Le XVIIIe siècle — Le Classique et le Baroque, par Gonzague de Reynold. 280 pages. 2.00 Saint-Pierre et Miquelon — par E. Aubert de la Rüe. 260 pages. 1.75 Prévoir et avoir — par Yves Simon. 205 pages. 1.25 Blanc et noir — par Hélène-I. Canion. Récit de voyage. 185 pages. 1.25 N.B.—Ajouter .10\$ pour frais de port. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire HA. 7251

Advertisement for Pharmacie Montreal with contact information and services.

Explosion d'un navire américain

Rome, 13 (A. P.) — Un navire américain de la Liberté, chargé de bombes aériennes, a fait explosion hier, dans le port de Bari, tuant 360 civils italiens, blessant 1730 soldats des forces alliées.

La nouvelle parvenue par un porte-parole du gouvernement italien, nous apprend aussi que deux personnes seulement, à bord du bateau, ont survécu à l'explosion. Les premières recherches n'ont pu déterminer l'origine véritable de cette tragédie, mais le conseil militaire poursuivra une enquête pour trouver la cause de cette explosion.

Le feu s'est propagé à trois autres vaisseaux marchands, mais on a pu contrôler les flammes. Les dommages causés au port ne sont pas considérables, non plus. Il continue d'opérer à pleine capacité.

A Québec

Québec, 13 — Deux voyageurs de commerce, Emile Caron, de Québec, et Henri Laroche, de Joliette, et Henri Dupuis, marchand de bois, de Montréal, ont protesté de leur innocence à la Cour des sessions hier, à l'accusation d'avoir fraudé le gouvernement fédéral pour la somme de \$45,429, dans la taxe d'accise sur le tabac. Tous trois ont été cités à leur enquête préliminaire le 30 avril.

Trouvé coupable

Chicoutimi, 13 — La Cour martiale siègeait ici pour plusieurs jours, a déclaré le major R. Moreau coupable dans 11 des chefs d'accusations portés contre lui. Quant aux sept autres accusations on en référera aux autorités militaires qui donneront leur sentence plus tard.

Autres affaires de Cour

J.-H. Donais, 19 ans, 4886 est, boul. Gouin, accusé d'avoir mis le feu au domicile de ses parents, le 30 décembre dernier, a comparu hier, devant le juge Armand Cloutier, qui a fixé son enquête préliminaire à 20 avril.

Le soldat Henry Peacock, 20 ans, traduit devant le juge Edouard Teller, hier, sous une accusation de cambriolage dans un magasin de des inspecteurs, a plaidé non-culpabilité. Le juge a fixé son procès au 19 avril.

Victorien Hamel, sans domicile, connu, âgé de 18 ans, demandait hier au juge C. E. Guerin, d'aller en prison, après s'être déclaré coupable d'un cambriolage aux magasins Watermans, 263 ouest, rue St-Jacques, alors qu'il aurait volé pour une somme de \$133. Se rendant à sa demande, le juge l'a condamné à 6 mois de prison.

Le soldat Jimmy Crane, qui devait subir son enquête judiciaire, hier matin, sous l'accusation de l'enlèvement d'une fillette de 15 ans, en décembre dernier, a vu son enquête ajournée au 20 avril, par le juge Cloutier.

Advertisement for GLOBEOL medicine with a portrait of a woman and text describing its benefits.

Advertisement for 'Avant le chaos' by Alain Grandbois, published by 'Le Devoir'.

Advertisement for 'La Patrie Fleuriste' with contact information and services.

Advertisement for 'MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDUPONT' with address and phone number.

Large advertisement for Lechasseur featuring the text 'Nous sommes profondément émus par la perte irréparable que vient de subir le monde civilisé par la mort subite du président des Etats - Unis, FRANKLIN D. ROOSEVELT' and a portrait of the president.

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

VENDREDI 13 AVRIL 1945
Reçu ce soir, avertis demain.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 72.
Minimum aujourd'hui, 52.
Même date l'an dernier, 72.
Même date l'an dernier, 52.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m.,
29.90; midi, 29.95.
(Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Meslé, 441 Sherbrooke est, Montréal.)

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La bataille fait rage à Okinawa

Les Japonais ont lancé des attaques-suicide contre les navires et les dépôts d'approvisionnement américains — L'ennemi a perdu 118 appareils — Débarquement à l'île Bohol — Sumatra et Formose bombardés

Guam, 13 (A.P.) — Une flotte aérienne japonaise, effectuant des raids à coule hier un contre-torpilleur américain et endommageant plusieurs autres navires de guerre, au large des côtes d'Okinawa, au cours d'une féroce bataille pour la possession de l'île. L'ennemi a perdu 118 appareils.

Selon toute apparence, presque toute l'armée japonaise a été détruite, soit par la chute délibérée des pilotes, soit par le feu antiaérien des Américains, sur les côtes et les navires de guerre.

L'attaque a été dirigée contre les navires et les dépôts d'approvisionnement, à la tête de pont de la 10e armée américaine, établie le matin de Pâques, près de Hagushi, sur la côte occidentale. Sept avions ont été détruits au cours de la matinée et dans l'engagement de l'après-midi, 111 autres appareils ont été descendus.

Le radio de Tokio annonce, sans confirmation, que les pilotes japonais, ont coulé deux navires de guerre et deux vaisseaux de transport à Okinawa, et ont laissé 5 autres gros navires de guerre en feu. L'émission ajoute que seulement deux appareils manquant à l'appel. L'ennemi rapporte aussi que deux aéroports, l'un au nord et l'autre au sud, ont été bombardés par des avions japonais à la tombée du jour hier. Une autre attaque a été lancée dans la soirée, dit encore l'émission.

L'amiral Nimitz, décrivant l'attaque dans son communiqué d'aujourd'hui, souligne que les pilotes japonais, faisant partie du corps spécial d'attaque hautement loué par les Nippons. Les membres sont des volontaires qui sont voués à la mort. Il n'y avait pas eu de nouvelle officielle sur ces pilotes depuis plus de six mois.

Nimitz a déclaré que tous les navires endommagés sont demeurés à l'attaque.

L'attaque désespérée d'hier était la seconde en six jours, contre les

Le VIIIe emprunt de la victoire

Déclaration d'ouverture de MM. Raymond et Claxton — L'objectif métropolitain est fixé à \$285 millions

Les présidents conjoints du comité du VIIIe Emprunt de la Victoire pour l'île de Montréal, MM. Alphonse Raymond et Ross Clarkson, ont annoncé aujourd'hui officiellement l'objectif global fixé pour l'île de Montréal. Cet objectif sera de \$285,000,000. De ce montant, l'objectif minimum des ventes aux particuliers s'établit à \$79,000,000, soit six millions de plus qu'au septième emprunt. MM. Raymond et Clarkson sont incidemment co-présidents-suppléants du Comité national des Finances de Guerre pour la province de Québec.

"Il va sans dire, ont déclaré les deux présidents en annonçant cette nouvelle, que le grand public sera nécessairement appelé à souscrire davantage en raison de l'accroissement de l'objectif local qui se reflète proportionnellement dans les objectifs nationaux et provinciaux. C'est donc le temps plus que jamais de fournir un effort suprême, par suite des développements rapides de la guerre en Europe si l'on veut donner le coup de grâce au nazisme."

Voici le texte de la déclaration de MM. Raymond et Clarkson:

"Le message que nous adressons à la population métropolitaine de Montréal peut se résumer en quelques mots. La victoire nous sourit présentement en Europe mais la guerre n'est pas encore finie et les dollars que nous convertirons en obligations de la Victoire serviront à soutenir jusqu'au bout la tâche de nos combattants de terre, de la mer et des airs.

"Une fois la guerre terminée en Europe, nous aurons mis un terme aux grandes batailles qui s'y sont déroulées mais il nous faudra néanmoins approvisionner les populations libérées et assurer le retour au pays de nos militaires. Nos blessés ne doivent pas non plus être ignorés et les hôpitaux qui leur accueillent seront quand même ouverts. Nous devons donc de toute nécessité accroître la proportion des dollars que nous pouvons placer pour soulager tant de maux.

"A l'heure où nous voyons que la guerre mondiale touche à sa dernière étape, nous devons de plus en plus nous convaincre que les obligations de la Victoire constituent non pas un cadeau, mais bien un placement de tout repos. Celles que nous avons précédemment achetées nous rapportent des dividendes et celles que nous achetons cette fois constituent un magnifique placement dans les ressources immenses du Canada. Achevons donc plus que jamais, parce que l'heure a sonné de tenter un dernier effort pour mettre un terme au conflit en Europe, tandis que le conflit oriental offre l'aspect d'une tâche difficile qu'on devra mener à bonne fin."

Le bill de "Radio-Québec" adopté

(Dernière heure)
QUEBEC, 13 (de notre envoyé spécial) — Le Conseil législatif a adopté ce matin en deuxième lecture le bill de Radio-Québec par un vote de 10 contre 6. Avant le vote sur cette seconde lecture, M. Jacob Nicol avait proposé un amendement par lequel le bill Duplessis créant Radio-Québec aurait été renvoyé à six mois; cet amendement a été défilé par un vote de 6 contre 10.

Ont voté pour l'amendement Nicol qui équivaut à la mort du bill: MM. Nicol, Du Tremblay, Delagrave, Simard, Ness et Hyde (6).
Contre: MM. Chapais, Baribeau, Bertrand, Thériault, Grothé, Messier, Laferté, Marchand, Martin et Lemieux (10).

La Chambre haute a adopté la deuxième lecture sur le même vote renversé. Elle se réunira de nouveau mercredi après-midi pour la dernière étape du bill Duplessis (troisième lecture).

Goebbels pessimiste

Londres, 13 (C.P.) — A l'heure où les troupes alliées s'avancent en triomphe sur la route de Berlin, le ministre de la propagande nazie, Goebbels, écrit aujourd'hui dans son journal, *Das Reich*, que "la guerre ne peut plus durer bien longtemps à mon opinion", et il ajoute, d'après une dépêche de la radio allemande: "Nous sommes descendus bien bas".

Néanmoins, avec la menace sans cesse grandissante contre les grandes cités allemandes, le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, a décrété que "chaque ville allemande, chaque maison, doivent être défendues jusqu'au dernier homme" et il menace de mort quiconque enfreindra cet ordre.

Un décret de Himmler a été suivi d'un autre du haut commandement, déclarant que "les commandants des garnisons des villes sont personnellement responsables de l'exécution de cet ordre" et la déclaration ajoute que tous ceux qui n'exécuteront pas cet ordre seront condamnés à mort, même si ce sont des civils.

Le haut commandement annonce que la sentence de mort a été prononcée par contumace contre le général Lasch, pour avoir rendu sans combattre la forteresse de la Prusse, la capitale de Koenigsberg aux mains des Russes, un peu plus tôt cette semaine.

Un communiqué du haut commandement dit que des représailles seront prises contre la famille de Lasch.

C'est la première fois que le haut commandement allemand prend des mesures contre ceux qui ont encouru la défaveur du commandement allemand. Des prisonniers ont cependant dit que de telles représailles se faisaient couramment auparavant.

La "dernière heure" en vrac

D'après les dépêches de la Canadian Press, de nos correspondants, nouvelles, etc.

Toronto, 13 (C.P.) — Le constable Thomas Short, 63 ans, de la police municipale, s'est évanoui et est mort, il y a quelques heures, alors qu'il conduisait un prisonnier aux cellules du poste de police. Le Dr Julian London, coroner de Toronto, a déclaré que la mort était due à une attaque cardiaque.

Ottawa, 13 (C.P.) — Trois officiers anciennement de la première force spéciale du bataillon canadien de parachutistes qui ont servi sur plusieurs théâtres de guerre ont été décorés pour leur bravoure. Deux ont reçu le "Distinguished Service Order" et l'autre a été créé membre de l'ordre de l'Empire britannique. C'est ce qu'annoncent aujourd'hui les quartiers généraux de la Défense.

Ont mérité la "D.S.O.", le lieutenant-col. John F. Akehurst, 37 ans, de Kirkland Lake, Ont., et le lieutenant-col. Thomas P. Gilday, 35 ans, de Sudbury, Ont., et de Westmont, Qué. Le major John Vincent J. Biscoe, 32 ans, de Toronto et de Kingston, Ont., a été nommé membre de l'ordre de l'Empire britannique.

Toronto, 13 (C.P.) — L'un des premiers groupes d'étudiants à aller travailler sur les fermes de l'Ontario ont quitté la gare Union hier. Les 60 jeunes filles seront réparties dans trois camps, situés respectivement à Vineland, Winona et Meamsville. C'est à ces endroits qu'elles travailleront.

Montréal, 13 (C.P.) — Le comité national des finances de guerre de la province de Québec a organisé une exposition de tableaux de guerre canadiens, à l'occasion du 8e emprunt de la victoire. Un groupe de quelque 250 peintures seront exposées au 6e étage des magasins Jusquin au 23 avril. Les œuvres de ces artistes canadiens illustrent l'effort de guerre considérable des trois armes canadiennes, celle de terre, celle de l'air et celle de la mer.

New-York, 13 (C.P.) — En moins de six mois, les Etats-Unis ont perdu trois de leurs plus importantes figures publiques: Alfred E. Smith, ancien gouverneur de l'Etat de New-York, candidat démocrate à la présidence en 1928 et décédé le 4 octobre; Wendell L. Willkie, candidat républicain à la présidence en 1940, décédé le 8 octobre, et enfin le président Roosevelt qui est décédé hier.

Toronto, 13 (C.P.) — M. W. J. Stewart, président du comité de l'hôpital militaire de Toronto, a déclaré, à son retour d'une conférence avec les autorités du Dominion à Ottawa, qu'il était assuré de la pleine collaboration du ministère du Travail, soit en donnant les ouvriers nécessaires, soit en procurant les matériaux pour compléter l'hôpital militaire de Sunnybrook.

M. Stewart a dit que des arrangements avaient été pris pour transporter des ouvriers de l'extérieur de la ville. Il a reçu l'assurance que les médicaments nécessaires lui seront procurés. L'hôpital aura 1,700 lits pour les cas spéciaux et 500 à 600 lits seront disponibles pour les aviateurs. L'hôpital doit recevoir 360 autres lits le 16 avril.

Paris: On annonce aujourd'hui qu'un autre dépôt secret de trésor d'art, qui surpasse, croit-on, n'importe quel musée de peinture et de travaux d'art en importance, a été découvert à Mercédès, au sud de Gotha, par les soldats américains.

La mort du président Roosevelt

Son fils Elliott pourra probablement assister à ses funérailles demain — M. Harry Truman a pris en mains l'administration du pays — Des condoléances viennent de toutes les parties du monde à la famille Roosevelt

(Dernière heure)
Londres, 13 (C.P.) — Le brigadier-général Elliott Roosevelt est parti pour Washington par avion aujourd'hui. Il espère y arriver à temps pour assister aux funérailles de son père, samedi.

Commandant de la 8e force de reconnaissance aérienne, il était en visite chez des amis à Londres quand il apprit la nouvelle de la mort du président en écoutant l'émission de nuit de la B.B.C.

Un autre officier dit qu'il a été terriblement ému puis qu'il s'est assis tranquillement pour quelques minutes. Il a ensuite murmuré: "Cela ne peut pas être vrai".

Le fils du président Roosevelt est retourné à son quartier général à 3 heures cette nuit et il a informé ses subalternes qu'il partait immédiatement pour Washington. Il a pu prendre place à bord d'un avion de l'armée qui se mettait en route ce matin. Avant de prendre son vol, il a reçu un câblogramme de sa mère lui annonçant la mort de son père.

Washington, 13 (A.P.) — Le président Harry Truman est arrivé à la Maison Blanche ce matin, à 9 heures pour y commencer sa première journée complète comme président des Etats-Unis.

Plusieurs curieux ont assisté à son arrivée. Il n'y a pas eu d'applaudissements, mais simplement des échanges de vœux.

M. Truman s'est rendu à la Maison Blanche en compagnie du lieutenant-colonel A.E. Holland, du bureau des affaires interaméricaines, et de M. Ernest B. Vaccaro, un membre du personnel de l'Associated Press au Sénat, qui a accompagné M. Truman dans sa campagne électorale transcontinentale à la vice-présidence.

Le président a quitté sa demeure par une porte d'arrière, mais même là, quelques personnes s'étaient rassemblées pour le voir.

Il a passé la majeure partie des quinze minutes que prend le voyage de sa maison à la Maison Blanche, à parler des problèmes auxquels il a à faire face.

La Maison Blanche a toutefois annoncé que le président ne recevrait pas les journalistes avant lundi prochain.

Washington, 13 (C.P.) — Le président Truman a convoqué les chefs militaires américains en conférence, pour étudier la situation militaire, comme il prenait possession du pouvoir.

La Maison-Blanche a annoncé que la conférence présidentielle devait avoir lieu à 11 h. ce matin. L'amiral Leahy, conseiller militaire du président Roosevelt; l'amiral King, chef de la marine, et le général de l'armée Marshall, assisteront à cette conférence.

Jérusalem, 13 (A.P.) — Les Juifs, les chrétiens et les musulmans ont exprimé aujourd'hui leur regret de la mort du président Roosevelt en récitant des prières dans toutes les églises, les synagogues et les mosquées de Terre-Sainte.

Le *Palestine Post* écrit: "Comme me Lincoln, il est mort en ayant conscience de son triomphe" sur les forces de l'esclavage.

Melbourne, 13 (C.P.) — Dimanche sera un jour de prières spéciales pour le président Roosevelt dans toutes les églises d'Australie et des services seront célébrés dans ces mêmes églises le jour des funérailles du président américain.

Le premier ministre d'Australie, M. John Curtin, les chefs des partis politiques et les chefs religieux et civils ont rendu hommage à la mémoire de Roosevelt.

Wellington, N.-Z., 13 (C.P.) — La nouvelle de la mort du président Roosevelt a profondément affecté le peuple de la Nouvelle-Zélande.

Le premier ministre intérimaire, M. Walter Nash, a ordonné de mettre les drapeaux en berne sur tous les édifices publics jusqu'au jour des funérailles.

"outes les Nations-Unies ont perdu un vaillant champion des pauvres et des opprimés", a dit M. Nash. La mort du président Roosevelt arrive si mal à propos que c'est une tragédie universelle.

"Le président Roosevelt se place au même rang que Lincoln dans l'histoire américaine et dans l'histoire du monde, son nom restera comme celui d'un grand démocrate. La Nouvelle-Zélande, comme les autres Nations-Unies, a perdu un ami généreux."

Quartier général du 21e groupe d'armées, 13 (A.P.) — Le feld-maréchal Montgomery a envoyé le message suivant au général Eisenhower aujourd'hui, à la suite de la mort du président Roosevelt: "A titre de commandant des forces de terre de l'Empire britannique qui combattent dans l'ouest de l'Europe, je veux vous exprimer mon regret sincère de la mort du président Roosevelt. Peu de nous, s'il y en a, ont eu le privilège de le connaître, mais pour chacun de nous il était en quelque sorte devenu un ami".

"Il était un grand homme et sa perte à ce moment est un rude coup. Je vous serais reconnaissant de transmettre à Mme Roosevelt mes sincères condoléances."

(Par la Presse canadienne), 13.
— Le feld-maréchal Smuts, pre-

LA POLITIQUE

Les forces armées ontariennes voteront à l'élection provinciale du 11 juin — Le bill de la radio au Conseil législatif — Les militaires canadiens candidats à la prochaine élection fédérale

Toronto, 13 (C.P.) — La seconde élection ontarienne en temps de guerre en moins de deux ans aura lieu le 11 juin prochain, et l'on a pris des mesures afin de donner à une importante section de l'électorat, les 300,000 membres des forces armées de la province, en service outre-mer, un rôle direct dans le choix d'un gouvernement.

Le dernier vote général dans la province, le 4 août 1943, a marqué le début du gouvernement libéral et a résulté en une impasse des trois grands partis politiques qui a été brisée, temporairement du moins, par la dissolution de la Législature, à la suite de la défaite du gouvernement progressiste-conservateur minoritaire, le 22 mars dernier. Cette élection a aussi marqué la montée du parti C.C.F. comme une force majeure dans la politique provinciale.

Le premier ministre Drew et le chef C.C.F., M. Joffe, dont les partis se sont classés premier et second dans cette élection, dirigeront de nouveau leurs forces respectives dans cette campagne. A la tête des libéraux, il y aura l'ancien premier ministre Hepburn qui a remplacé M. Harry Nixon à la direction du parti.

Les membres des forces armées voteront directement. A la dernière élection, ils avaient voté par procuration. La procédure sera la même dans les détails essentiels, que celle déterminée par la loi fédérale des élections, a dit le premier ministre en annonçant la date des élections. Pour le vote outre-mer, on a fixé 28 jours entre le jour de la mise en nomination et le jour de l'élection, mais en Ontario, la période sera de 7 jours. Le vote outre-mer sera pris entre le 6 et le 11 juin prochains.

Les nominations des candidats seront reçues jusqu'au 14 mai. Ce et laisse 32 jours pour nommer des candidats, a dit le premier ministre. C'est 7 jours de plus que le temps déterminé au cours des dernières élections entre le jour des élections et celui des nominations, afin que les candidats aient le temps pour que les informations nécessaires soient communiquées à ceux qui sont en exercice. Les militaires surveillant le vote outre-mer seront sous la direction de représentants nommés par le gouvernement ontarien.

Québec, 13 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Duplessis, a annoncé, ce matin, à la Chambre, en répondant à une question de M. Chaboult, que M. Albert-C. Rionx, fera partie du nouvel office de l'électrification rurale.

Toronto, 13 (C.P.) — M. A.-A. MacLeod, député progressiste-travailleiste à la Législature ontarienne, a été choisi hier soir candidat progressiste-travailleiste pour le comté de Toronto-Bellwoods, à la prochaine élection provinciale.

Québec, 13 (C.P.) — Le Conseil législatif a adopté aujourd'hui en

Conférence agricole mondiale

Winnipeg, 13 (C.P.) — La délégation britannique des directeurs de l'agriculture vient de recevoir de la fédération canadienne de l'agriculture, l'assurance de sa participation à une conférence internationale des organisations agricoles à Londres, probablement en octobre 1945.

La délégation britannique doit se rendre dans l'est du Canada aujourd'hui. Les délégués anglais, sous la présidence de M. James Turner, président de l'Union nationale des fermiers de l'Angleterre et des Galles, a conféré hier avec les directeurs de la fédération canadienne. On en est venu à une entente en vue de l'établissement de plus tôt possible d'une base de collaboration internationale des producteurs agricoles.

On discutera à la prochaine conférence d'octobre de l'établissement d'un organisme agricole international.

Le but de cette conférence internationale sera de permettre aux petits producteurs des divers pays d'être représentés à une organisation permanente de l'agriculture, ou à une organisation internationale semblable qui contrôlerait la production et la distribution de la nourriture.

M. Turner a donné une vue d'ensemble de la situation de l'agriculture britannique et de ses problèmes, tandis que M. H. H. Hannam, président de la fédération canadienne, a traité de l'agriculture canadienne. Il a déclaré que les pays agricoles ne pouvaient plus penser en termes de politique domestique, mais de politique internationale.

La délégation britannique dans ses récentes visites en Australie et en Nouvelle-Zélande a reçu de ces pays l'acceptation de participer à une conférence internationale agricole. Les délégués anglais confèrent avec les directeurs agricoles des Etats-Unis à Washington, le 19 avril.

Nationaliste élu en Ecosse

Motherwell, Ecosse, 13 (C.P.-câble). — Le Dr Robert D. McIntyre, nationaliste écossais, a gagné l'élection partielle de Motherwell pour la Chambre des Communes en battant le candidat travailliste, Alexander Anderson, par le compte de 11,517 voix contre 10,800.

James Walker, travailliste, avait emporté ce siège par une majorité de 430 voix lors des dernières élections générales de 1935. Cette élection partielle a été nécessaire par la mort de M. Walker. Le Dr McIntyre a dit, au cours de sa campagne, qu'il demandait un mandat afin de présenter à la Chambre des Communes une motion exigeant des élections générales immédiates au Parlement écossais.

Activités dans les prairies

Winnipeg, 13 (C.P.) — Les fermiers des Prairies, après avoir passé l'hiver à travailler dans les travaux d'industrie, sont de nouveau aujourd'hui aux travaux de la ferme où ils préparent leur saison de production vitale pour le Royaume-Uni et les pays libérés d'Europe.

La température d'hiver a retardé en plusieurs districts de l'ouest les travaux de printemps sur la ferme, mais les travailleurs sont revenus des districts industriels de l'ouest et de l'est pour répondre à la demande d'aide des agriculteurs.

Les prévisions à l'effet qu'une situation aigüe causée par le manque d'emploi sur les fermes pourrait bien se produire dans les prairies et dans la Colombie canadienne a attiré l'attention des autorités du travail agricole.

En Saskatchewan l'on s'attend à ce que le manque d'emploi soit plus grand qu'en aucune autre année depuis le commencement de la guerre; le Manitoba doit faire face à des conditions semblables, mais en Alberta, la situation est plus favorable, et le retour de la plus grande majorité des employés de l'industrie. La Colombie canadienne rapporte un manque de 2,000 employés.

M. Cusson en route pour San-Francisco

M. Paul Cusson, sténographe officiel à la Cour supérieure de Montréal, a reçu hier la confirmation de la nouvelle de sa nomination comme sténographe en chef de langue française de la conférence de San-Francisco, qui doit s'ouvrir le 25 avril prochain. M. Cusson est parti en avion pour San-Francisco, hier, avec sa secrétaire, Mlle Anne Pion, afin d'organiser les services de sténographie de langue française. M. Cusson n'en est pas à sa première visite officielle aux Etats-Unis. Il a déjà participé à la conférence du bureau international du travail à Washington en 1919, à New-York, en 1941. Son grand-père maternel, John P. Thompson, était sténographe officiel des tribunaux civils à Montréal. Son père, M. L.-A. Cusson, a été pendant plusieurs années chef des sténographes français au vieux palais, poste qu'occupe présentement son fils.

Le cardinal Salotti sain et sauf

Cité du Vatican, 13 (A.P.) — Le cardinal Carlo Salotti, préfet de la Congrégation des Rites, s'en est tiré sain et sauf dimanche, quand un coup de feu fut tiré sur sa voiture.

Décès de Mme C.-A. Archambault

Mme C.-A. Archambault, née Beaudry (Anna), de Saint-Hyacinthe, est décédée ce matin, à sa demeure, 379 avenue Wiseman, à Outremont, à l'âge de soixante-cinq ans.

Lui survivent, son mari, M. C.-A. Archambault, C.R.; ses fils, le capitaine d'état-major Léonard-C. Archambault, avocat, et le parachutiste Pierre-M. Archambault, teneur de service outre-mer. M. Fernand Archambault et le Dr Laurent Archambault; ses filles, Marie-Pauline (Mme Jean Nolin), Isabelle (Mme Jean Racine), Jacqueline, Irène et Louise; ses frères, M. Laurent Beaudry, du ministère des affaires étrangères, à Ottawa, et M. Paul Beaudry, sa soeur, Mlle Emmanuelle Beaudry; ses gendres, M. Jean Nolin et M. Jean Racine; ses bruns, Mme Léonard-C. Archambault et Mme Fernand Archambault; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Horace Labrecque, M. et Mme Jean Fortin, Mme Eugène Archambault, Mme Auguste Archambault, Mme Jules Archambault, Mme Edouard Archambault, Mme Sylvain Archambault, M. Paul Archambault; cinq petits-enfants, Patricia Nolin, Claude et Robert Archambault, Lise Archambault, Luc Racine.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à dix heures et quart, à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Le Chili en guerre contre le Japon

Santiago, Chili, 13 (A.P.) — Le président Rios et son cabinet ont signé une déclaration de guerre contre le Japon hier. Le 14 février, le président avait annoncé que son gouvernement se reconnaissait en état de belligérance avec le Japon.

Collins ne serait pas le meurtrier

Le cas du meurtre du jeune Benson demeure encore aujourd'hui sans solution. On avait cru hier être en présence du coupable dans la personne d'un homme de 38 ans, Edward Collins, domicilié à 1853 rue Bourbonnière; mais la confession qu'a faite le coupable à la Sûreté municipale a été méthodiquement réfutée par les membres de l'escouade des détectives à 6 heures hier soir. On est actuellement "presque certain" qu'Edward Collins est innocent de l'assaut brutal sur le jeune Benson et de son assassinat.

Le sous-directeur de police, M. Armand Brodeur, chef des détectives, et ses hommes ont pu nier que Collins fut un ami de la famille de Benson, que le père du jeune Benson eût travaillé avec Collins aux *Montreal Locomotive Works* au temps du meurtre, et qu'une clef produite par Collins fut celle du casier scolaire du jeune Benson.

Le chef Brodeur et le lieutenant-détective Georges Allain de l'escouade des homicides, ont refusé tout commentaire sur l'état mental de Collins et ne peuvent déclarer actuellement si une accusation sera portée contre lui. On a appris toutefois que Collins avait déjà été interné pour maladie mentale dans un hôpital du district.

Après avoir rédigé la "confession" de Collins, le lieutenant-détective Allain et les sergents-détectives William Fitzpatrick et Russell Senechal ont déclaré que l'histoire de Collins était trop bien imaginée pour être vraisemblable.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

(Par la Presse canadienne), 13.
— Le feld-maréchal Smuts, pre-



Vendredi, 13 avril 1945

Programmes spéciaux
RADIO-CANADA:
9.15 p.m. REMISE DE TROPHÉES - Radio-Canada transmettra samedi la cérémonie de la remise des trophées du couronnement de Miss général LaFleche, ministre des Services

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-590, CFCF-350, CHLP-1490) and their respective program schedules for Friday, April 13, 1945.

Samedi, 14 avril 1945

Programmes spéciaux
RADIO-CANADA:
8.00 p.m. DES ŒUVRES DE M. HENRI GAGNON - CANADIENNA - Radio-Canada émettra dimanche sous la rubrique 'Canada nous permettra d'entendre des œuvres de M. Henri Gagnon, compositeur et organiste de la basilique de Québec. L'orchestre exécutera de lui deux œuvres d'après un arrangement de M. J.-J. Gagnier. Mlle Irène Moïse, cantop, chantera également une œuvre de M. Gagnon, à savoir, Rondel de Thibault de Champagne, M. D. Dilworth, directeur régional de Radio-Canada en Colombie britannique, parlera de la vie de l'esprit à Vancouver. M. Jos. Barredo, directeur de Radio-Canada à la semaine de la peinture. M. Jean Beaudet, directeur régional et directeur musical de la Société d'opéra de Montréal, parlera de divers ouvrages en plus de celles de M. Henri Gagnon.

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-590, CFCF-350, CHLP-1490) and their respective program schedules for Saturday, April 14, 1945.

A Québec
Un bill tué "ressuscité"

Le cas de Saint-Adelphé au Conseil législatif
Québec, 13 - Le comité des bills privés du Conseil législatif a adopté hier soir, mais sur division, le bill concernant les commissaires d'écoles pour la municipalité de la paroisse de Saint-Adelphé, dans le comté de Champlain.
On se souvient que ce même comité avait tué ce bill, il y a quelques semaines. Mais il est revenu à la surface et il se porte bien maintenant.
Il s'agit d'une question d'achat de terrain pour la construction d'une école dans le village de St-Adelphé, par la Commission scolaire. Des contribuables s'opposèrent à la transaction, alléguant que les commissaires avaient consenti un bail emphytéotique de 99 ans. La propriété devait ensuite retourner à la fabrique.
Il y eut alors un procès qui, de la Cour supérieure, se rendit à la Cour suprême, et qui est sur le point de se rendre au conseil privé. L'objet du bill est de mettre fin au litige et de confirmer le jugement de la Cour suprême.
Il est bon de noter, tout comme il a été dit au comité du Conseil législatif, que la valeur du terrain et de l'école en question est de \$7,000. Toutefois, les frais à date se chiffrent à au moins \$8,000.
Le parrain du bill était M. Maurice Bellemare, député de Champlain. Me Léon Méthot, des Trois-Rivières, plaide en faveur du bill. L'avocat des gens intéressés et requérant devant les tribunaux, qui eurent gain de cause en partie, était Me Jean-Marie Bureau. Disons que la Cour suprême a condamné les requérants à une grande partie des frais de la cause.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou de communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.
Limoilou
Montréal, le 11 avril 1945
Monsieur,
Nos journalistes se mêlent souvent quand ils parlent de la ville de Québec. Ils disent, par exemple, que Saint-Roch, Saint-Sauveur, Limoilou, Saint-François-d'Assise, Maizerets, se trouvent dans la basse-ville. Justement, le Devoir de ce soir nous parle encore de Limoilou comme d'un quartier de la basse-ville.
Eh bien, Limoilou n'est pas dans la basse-ville. Limoilou se trouve à peu près à quarante minutes de marche de la basse-ville.
Limoilou n'est même pas dans le bas de la ville. Limoilou se trouve à un quart d'heure de marche de la partie la plus rapprochée du bas de la ville.
Limoilou est tout simplement un quartier de la ville de Québec, un quartier excentrique, même.
Quant aux quartiers de Saint-Roch, de Saint-Sauveur et de Saint-Malo, ils se trouvent bel et bien dans le bas de la ville, mais non dans la basse-ville.
La basse-ville est un quartier assez restreint compris entre la gare du Palais et le marché Champlain.
A propos de la gare du Palais, le Devoir du 25 janvier dernier lui donnait le nom de gare Union. La gare Union est un monument inconnu de Québec. La grande gare de Québec a toujours été connue et désignée sous l'unique nom de gare du Palais.
Je comprends que les habitants de Montréal puissent ignorer la géographie d'une ville aussi éloignée, mais vos correspondants ne devraient-ils pas être mieux informés?
Alfred CARRIER
P. S. - L'article qui parle de Limoilou est intitulé "Une cité-jardin à Limoilou", et l'article du 25 janvier qui parlait de "gare Union" était intitulé "Buanderie détruite à Québec".
A. C.

Ce permis au golf municipal

Montréal, 22 mars 1945
M. le président et MM. les membres du Comité exécutif, a/s de M. le secrétaire, Hôtel de ville.
Messieurs,
Les journaux nous annoncent que des démarches ont été faites pour qu'un permis de vendre des boissons alcooliques soit accordé au golf municipal.
Notre comité, à sa réunion régulière tenue hier soir, a décidé de vous exprimer son opposition formelle à une telle concession.
Le nombre des débits de boissons à Montréal est, comme vous le savez, beaucoup trop élevé, surtout dans l'est de la ville. Qu'on le compare à celui d'Outremont et de Westmount et l'on reconnaîtra le bien fondé de notre affirmation.
Il y a longtemps que les autorités religieuses dénoncent les ravages de l'alcoolisme dont une des principales sources est la multiplication de ces débits. La société médicale de Montréal vient à son tour de jeter le cri d'alarme. Est-ce le temps de venir augmenter les causes de ce fléau? Il faudrait au contraire, que tous les Montréalais soient coupables de plusieurs vols avec effraction. Il a été condamné à une peine de 3 ans de pénitencier.

Assemblée annuelle de la J. O. C.

L'assemblée annuelle de la J.O.C. (Fédération de Montréal) aura lieu le dimanche soir 15 avril, à 8 h. 30, au Plateau, rue Calixa-Lavallée.

Partie de cartes à St-Jean-de-la-Croix

La partie de cartes annuelle de la section Saint-Jean-de-la-Croix de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu jeudi soir, le 19 courant, à 8 h., au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-la-Croix, angle des rues Saint-Laurent et Saint-Zotique. Il y aura tirage d'une magnifique lampe torchère et un léger goûter sera servi. Pour informations s'adresser à M. Léopold Hogue, Crescent 1954.

Trois ans de pénitencier

Roland Dagenais, 25 ans, a reçu sa sentence hier devant le juge Renaud Thérage, après avoir été reconnu coupable de plusieurs vols avec effraction. Il a été condamné à une peine de 3 ans de pénitencier.

Le ballet russe
La soirée d'ouverture

Les Ballets Russes de Monte-Carlo sont revenus à Montréal, cette année, et présentent, hier soir, au théâtre Saint-Denis, un spectacle des mieux choisis qui a remporté un vif succès auprès des connaisseurs et du public en général. La souplesse et l'élégance des ballerines et la maîtrise avec laquelle elles ont accompli les danses les plus difficiles prouvent encore une fois que les Ballets Russes sont uniques au monde. Leurs poses gracieuses et le charme de leurs attitudes et de leurs effets d'ensemble ont provoqué des applaudissements mérités.

Le Ballet impérial, une création de Balanchine sur la musique de Tchaikovsky, est une œuvre satirique à grande tradition chorégraphique de la Russie impériale. Ce ballet de style classique a été créé par l'American Ballet Caravan, c'est un luxueux spectacle de Cour, avec décors et aux costumes très riches. L'interprétation de ce ballet par de jeunes vedettes, Miles Moylan et Hallechie et Nicolas Magallanes, a provoqué l'enthousiasme des spectateurs.

Danses concertantes, un nouveau ballet, est une œuvre abstraite de danse pure sans intrigue mais qui rivalise l'amateur. La musique dans le style traditionnel du ballet d'opéra Stravinsky, est en cinq mouvements: Marche Introduction, Pas d'action, Thème varié, Pas de deux et Marche-conclusion. La richesse et le contraste des couleurs dans les costumes et l'évolution gracieuse des danseurs et ballerines font de ce spectacle un petit chef-d'œuvre.

Les Galeries parisiennes est le ballet qui, sans contredit, plait le plus au grand public. L'action se passe sur la terrasse d'un café parisien sous le Second Empire. Une jeune fleuriste et une gantière préparent leur étalage, tandis qu'un riche Péruvien fait la cour aux jeunes filles. Un jeune baron autrichien venu connaître les plaisirs de Paris jette son dévolu sur la gantière et excite la jalousie de la fleuriste. Apparaît alors la Lionne, célébrité de l'époque. Une altercation surgit et tout le monde prend parti pendant que commencent les divertissements du café, dont le French can-can.

Ce ballet de Massine, inspiré de la musique d'Offenbach, est l'un des plus vivants et des plus gais de tous les genres de l'art chorégraphique. Miles Alexandra Danilova, Lida Brown, Ruth Riekman, Lillian Vancso ont exécuté avec souplesse les mouvements les plus périlleux. Le reste de la distribution était non moins parfaite.

Durant toute cette semaine, jusqu'au 18 avril, les Ballets Russes donneront chaque soir, ainsi qu'habituellement le samedi et le dimanche, d'autres représentations d'art chorégraphique.

Anciens retraités de Ville-LaSalle

Vu le nombre toujours croissant de retraités, la direction de la maison de retraites fermées "Villa LaSalle" a décidé d'inaugurer une série de recollections mensuelles pour le plus grand bien des anciens retraités. Ces recollections se feront à l'Académie Piché, 54, 15ème ave. Lachine.
La première réunion aura lieu dimanche prochain le 15 avril. Tous les retraités de Lachine, Ville LaSalle, Verdun, St-Pierre et Montréal sont cordialement invités.
Les automobilistes pourront stationner leurs voitures dans la cour de l'Académie.
La messe a lieu à 9 heures, suivie du déjeuner et de la conférence qui sera donnée par le R. P. Lelièvre, O.M.I.

Assemblée annuelle de la J. O. C.

L'assemblée annuelle de la J.O.C. (Fédération de Montréal) aura lieu le dimanche soir 15 avril, à 8 h. 30, au Plateau, rue Calixa-Lavallée.

Partie de cartes à St-Jean-de-la-Croix

La partie de cartes annuelle de la section Saint-Jean-de-la-Croix de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu jeudi soir, le 19 courant, à 8 h., au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-la-Croix, angle des rues Saint-Laurent et Saint-Zotique. Il y aura tirage d'une magnifique lampe torchère et un léger goûter sera servi. Pour informations s'adresser à M. Léopold Hogue, Crescent 1954.

Trois ans de pénitencier

Roland Dagenais, 25 ans, a reçu sa sentence hier devant le juge Renaud Thérage, après avoir été reconnu coupable de plusieurs vols avec effraction. Il a été condamné à une peine de 3 ans de pénitencier.

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

ORPHEUM:
"Tu m'appartiens"
10 h. 12 h. 20. 2 h. 30. 5 h. 05.
7 h. 20. 9 h. 55.
LOEW'S:
Meet me in St. Louis
10 h. 45. 1 h. 25. 4 h. 6 h. 50.
9 h. 35.
PALACE:
"Winged Victory"
10 h. 40. 2 h. 20. 4 h. 6 h. 10.
9 h. 15.
CAPITOL:
"Between Two Women"
11 h. 10. 1 h. 55. 4 h. 40. 7 h. 25.
10 h. 05.
PRINCESS:
"House of Frankenstein"
11 h. 35. 2 h. 15. 4 h. 55. 7 h. 35.
10 h. 10.

La gazette artistique

Cinéma
LOEW'S: "Meet me in St. Louis" avec Judy Garland, Margaret O'Brien et Mary Astor. (Du 6 au 12 avril inclusivement).
ORPHEUM: Tu m'appartiens, version française du film américain You belong to me mettant en vedette Barbara Stanwyck et Henry Fonda. (Du 13 au 19 avril inclusivement).
PALACE: Winged Victory avec Lon McCallister, Jeanne Crain, Edmond O'Brien. (Du 13 au 19 avril incl.)
CAPITOL: Between two Women avec Van Johnson, Gloria de Haven, Lionel Barrymore, Marilyn Maxwell. (Du 13 au 19 avril inclusivement).
PRINCESS: House of Frankenstein, avec Boris Karloff. (Du 6 au 12 avril inclusivement).

Musique

LE PLATEAU: Ballets par Morenoff. (17, 18, 19, 20, 21 avril - 19 et 21 en matinée).
MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent Le Pays du Sourire. (26, 27, 28, 29 avril, 1er, 3 et 6 mai).
SAINT-DENIS: France-Film présente les Ballets Russes de Monte Carlo. (Du 12 au 18 avril).
SALLE SAINT-STANISLAS: Concert du choeur Chanteclair. (17 avril).
EGLISE NOTRE-DAME: Les Festivals de Montréal présentent "Le Messie", oratorio de Haendel. (24 avril).

Théâtre

AU COLLEGE DE ST-LAURENT: Spectacle annuel: "Le Marchand de Venise" de Shakespeare. En soirée le 2 mai; en matinée, le 5 mai.
L'ERMITAGE: Les Compagnons présentent "Picrochole", adaptation de Rabelais (20, 21, 24, 25, 27, 28 avril, matinées, 21 et 28 avril).
EXERNAT CLASSIQUE SAINT-CROIX: "La farge du pendu dépendu", d'Henri Ghéon. (30 avril et 1er mai).

Vedettes des Ballets russes de Monte-Carlo

La troupe des Ballets Russes de Monte-Carlo nous revient au théâtre St-Denis jusqu'au 18 avril. Elle se compose d'Alexandra Danilova, formée à l'École d'Etat russe.
Nathalie Krassovska, "Miss Russia", danseuse classique et aussi forte adepte dans les pas espagnols; grande vedette de la troupe avec Danilova.
Ruthanna Boris, de descendance russe, comprend aussi particulièrement bien le caractère américain; pendant plusieurs saisons, première ballerine au Metropolitan Opera.
Dorothy Etheridge, originaire du Kentucky, la plus petite danseuse de la troupe.
Frédéric Franklin, formé au théâtre, au music-hall puis aux Ballets Russes, il est maintenant le maître de ballets de la troupe.

Récital de Jacques Labrecque

M. Jacques Labrecque, ténor, donnera son premier grand récital à l'Auditorium du Plateau, le 3 mai prochain.
On entend tous les dimanches soir avec Jean Deslauriers, sur l'émission "Sérénades pour cordes" que diffuse Radio-Canada. Jacques Labrecque sera accompagné par John Newmark.

Avez-vous des livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Au Palace

La fatalité voulait qu'Henry Morgan soit entraîné dans un tourbillon de courants politiques, à cause de son amour pour une femme, lorsqu'il mit le pied à l'antipode. Humphrey Bogart personnifie Morgan, le personnage pivot du puissant roman d'aventures "To Have and Have Not", qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Palace. Une nouvelle venue, Laureen Bacall, lui donne la réplique, et ces deux artistes sont secondés par Walter Brennan, Hoagy Carmichael, Dan Seymour, Sheldon Leonard et Dolores Moran. "To Have and Have Not" présente également une nouvelle romance "How Little We Know".

Ce film, une production Howard Hawks, a été préparé pour l'écran par Jules Futhman et William Faulkner, d'après un roman d'Ernest Hemingway.

Au Loew's

La vieille chanson Meet Me in Saint-Louis n'est pas morte et le film du même titre, qui passera en troisième semaine au cinéma Loew's et qui met en vedette Judy Garland, nous le prouve. Le film Technicolor situe son action en 1903.
Il y a d'ailleurs de ces romances que le passé n'enterre jamais et qui passent de répertoire en répertoire sans jamais perdre de leur charme ni de leur emprise sur le public. Parmi celles-ci, mentionnons For Me and My Gal, Yankee Doodle, Sweet Rosie O'Grady, Springtime in the Rockies, Stormy Weather, Broadway Rhythm and The Gang's All Here.

Au Capitol

Between Two Women, qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Capitol, est à la fois une comédie et un drame et possède tous les meilleurs éléments de ces deux genres. La distribution rassemble d'excellents acteurs d'Hollywood dont les succès antérieurs garantissent l'excellence du jeu scénique.
Van Johnson, Lionel Barrymore, Gloria De Haven tiennent la tête de distribution et sont habilement secondés par Keenan Wynn, Shirley Patterson et Tom Trout. Marilyn Maxwell personnifie une ouvrière sociale riche et déterminée, qui a fixé son dévolu romantique sur Johnson.

Between Two Women a été dirigé par Willie Goldbeck, qui précédemment eut la responsabilité de la série Dr Gillespie.

A l'Orpheum

Barbara Stanwyck et Henry Fonda nous reviennent dans un autre film romantique, Tu m'appartiens, version française de la production Columbia You belong to me, qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Orpheum.

Cette production Wesley Ruggles adaptée d'une pièce de théâtre de Claude Binyon, appartient à la classe de comédies sentimentales et hilarantes tel que The Awful Truth, You Can't Take It With You et Mr Deeds Goes to Town.

Tu m'appartiens est l'histoire d'une femme qui n'assistait jamais au déjeuner et d'un mari qui reconnaît que le public est néfaste aux amoureux mais n'accorde pas nécessairement la même sympathie à leurs femmes. Mlle Stanwyck personnifie une femme médecin qui a une clientèle trop nombreuse - tous des jeunes gens; Henry Fonda est un mari profondément épris et qui ne peut digérer le fait que tous les hommes de la ville disent "ah" à sa femme.

A l'Impérial

Dés aujourd'hui et jusqu'à dimanche inclusivement, le film principal au cinéma Impérial sera "Thirty Seconds Over Tokyo", avec Spencer Tracy. Pour compléter le programme, "Having a Wonderful Crime", avec Pat O'Brien et George Murphy.
"Thirty Seconds Over Tokyo" est le récit historique du bombardement de Tokyo.
Tracy personnifie le lieutenant-colonel James-H. Doolittle, qui conduisit l'épique raid. Van Johnson personnifie Lawson, qui est Robert Considine, écrivit le livre du même nom sur lequel le film a été construit.
L'intrigue nous dit l'angoisse des femmes qui espèrent et prient pour que leurs hommes soient épargnés, et le courage et la détermination sans borne des héros qui placent leur devoir et leur pays plus haut que leur existence.

Au Princess

Bien que le plus clair de son revenu se transforme en impôt, Karloff, qui combine la radio, le cinéma et la scène, n'a pas pris de vacances depuis quatre ans. Cet artiste d'origine britannique est même combiné avec succès les prises de vues de deux films, "The Glimax" et "House of Frankenstein".

La distribution de "House of Frankenstein", qui restera à l'affiche du Princess pour une deuxième semaine, comprend encore John Caradine, I-Carroll Nash, Anne Gwynne et Lon Chaney.
Pour compléter le programme, "The Mummy's Curse", avec Lon Chaney et Virginia Christine.

Ce programme fait l'enchantement des amateurs de films de terreur; les deux scénarios ont été écrits par des auteurs et sont interprétés par des artistes réputés pour leur don de faire frémir le spectateur.



La Ligue panaméricaine

Défilé des trois forces armées, dans les rues de Montréal, demain

Des membres des trois services, la Marine, l'Armée et l'Aviation, prendront part, demain, au défilé organisé par la Ligue panaméricaine du Canada pour rendre hommage aux jeunes gens qui sont venus des Etats-Unis et de l'Amérique latine pour s'entraîner dans les Forces armées du Canada et pour honorer la mémoire des citoyens de ces pays qui sont morts pour la défense de la civilisation.

Le rassemblement aura lieu au monument Cartier, au parc Jeanne-Mance à 10 h. 30 et les troupes défilent par les rues suivantes: avenue du Parc, avenue des Pins, rue University, rue Dorchester jusqu'au cénotaphe au carré Dominion où aura lieu une cérémonie au cours de laquelle le major-général LaFleche, ministre des Services nationaux de guerre, portera la parole.

M. Hector C. Boulay, directeur national de la Ligue Panaméricaine du Canada, portera également la parole. Les musiques militaires de la Marine et de l'Aviation prendront part à la cérémonie. A l'issue de cette cérémonie, un déjeuner sera servi à l'hôtel Windsor pour les consuls et les invités d'honneur. Ce déjeuner est organisé par le chapitre local de la Ligue Panaméricaine du Canada et sera présidé par M. Paul-Emile Letourneau, président de Montréal.

FOURRURES
POUR ENTREPOSAGE MODERNE
Signalez Cherrier 3181
REID
1473 RUE AMHERST

OPERA GUILD INC.
Festival-Gala de Mozart
"La Flûte Enchantée"
LUNDI SOIR, 7 MAI et JEUDI SOIR 8 MAI 1945 à 8 h. 30.
"Così Fan Tutte"
JEUDI SOIR, 10 MAI 1945 à 8 h. 30
Au Théâtre "His Majesty's"
sous la direction de JEAN VALLERAND
Secrétaire général du Conservatoire de musique de la Province de Québec.
Metteur en scène: LOTHAR WALLERSTEIN
AVEC LA DISTRIBUTION SUIVANTE:
Reese Dirman - Andria Kusak - Maria Starr - Léopold Simoneau - Floyd Worthington - Benjamin Cutler - Joseph Ulrich - Lillian Ellis - Gabrielle Parrot - Simone Filibotte - Pierre Vidor - Rita Shuchat - Janine Brodeur - Grace Cowan - Albert Miller - Roméo Beaucupé - Benjamin Ostro - Oriol Barretts - Marcel Scott.
Commandes postales maintenant - 2184 av. Lincoln, WE. 6951
Prix: de \$1.15 à \$4.00 (taxe comprise)



Rédactrice : Germaine BERNIER

Des goûts et des marchés

Au restaurant-bureau de poste-salle de danse de la montagne qui servait de lieu de ralliement à toute la jeunesse qui habitait les bords du lac, c'était toujours un moment d'embarras quand les enfants, après avoir choisi une tablette de chocolat à leur goût, devaient en acheter une seconde de marque inconnue qui paraissait être bien peu populaire.

Je croyais que cette pratique de la bonne et de la mauvaise "palette" n'avait cours, qu'à la campagne, mais non, elle existe aussi en ville. Vous pouvez acheter des tablettes de la marque désirée, à condition de prendre également une marque pas désirée, inconnue et... immangeable à part ça...

Le sucre est rationné, le cacao paraît être rare comme bien d'autres denrées, pourquoi d'abord fabriquer ces tablettes de si inférieure qualité qu'elles ne constituent qu'un beau gaspillage, sauf, bien entendu, le bénéfice des six sous versés par le consommateur qui ne consomme rien, mais bénéficie qui passe tout de même au crédit du chocolatier.

Ensuite, le commis voyageur qui fait la distribution a-t-il le droit d'engager, de forcer plutôt le détaillant à vendre ses tablettes de chocolat par couple ou trio, à condition d'y glisser l'unité indésirable? Certainement non. C'est un abus ajouté à d'autres.

Les gens austères diront que c'est tant pis pour le consommateur, que les enfants n'ont pas d'affaire à faire seuls leurs achats, que le chocolat n'est pas bon pour la santé, etc., etc.

En attendant que les enfants ne dépendent plus leurs sous et ne mangent plus de chocolat, il y aurait peut-être lieu d'ajouter au rationnement du bon produit l'interdiction de fabriquer la mauvaise "palette", comme disent les mioches, ce serait plus honnête et plus sain pour tout le monde.

G. B.

SUCRE pour les CONSERVES

La quantité de sucre pour la mise en conserves cette année sera la même que celle de l'année passée, soit 10 livres par personne que l'on obtiendra en échange des coupons de conserves supplémentaires. Nous conseillons à la ménagère qui se propose de faire des conserves de bien noter les dates de validité des coupons supplémentaires. Voici les dates de validité et les numéros de ces coupons supplémentaires, qui sont à part des deux coupons de sucre devenant valides chaque mois :—

2 Coupons 43-44 Valables le 15 mars 8 Coupons 49-56 Valables le 17 mai (inclusivement)

10 Coupons Valables le 19 juillet (les numéros seront annoncés plus tard)

La valeur de chaque coupon est d'une demi-livre de sucre. Il donne aussi droit à l'achat de confitures toutes faites si on ne désire pas en faire à la maison.

thé de sel et de 2 ou 3 c. à table de vinaigre pour chaque pinte d'eau. Laisser refroidir. Puis, enlever la membrane et les tubes. Le ris de veau peut alors être apprêté au goût: grillé, sauté ou en sauce blanche.

RIS DE VEAU EN SAUCE BLANCHE

1 livre de ris de veau (préparé de la façon plus haut mentionnée), 4 c. à table de gras doux, 4 c. à table de farine, 2 tasses de lait, Poivre et sel au goût, 1 tasse de champignons frais, cuits.

Faire une sauce blanche avec le gras, la farine et le lait. Assaisonner. Cuire pendant 2 minutes en brassant continuellement. Ajouter les champignons et le ris de veau. Servir en bouchées ou sur des rôties. Pour six personnes.

GLACE POUR LANGUE DE BOEUF

1 c. à thé de moutarde en poudre, 3 c. à table de cassonade, Poivre de cayenne, 2 c. à table d'eau, 2 c. à table de vinaigre, 1/2 tasse de sauce piquante aux tomates.

Mélanger ensemble moutarde, sucre, poivre de cayenne et cari. Délayer ces ingrédients avec l'eau, le vinaigre et la sauce piquante. Verser sur la langue cuite.

RIS DE VEAU

Le ris de veau n'appartient pas à la catégorie des viandes bon marché — il est plutôt considéré comme mets délicat. C'est la glande de thymus, ou partie inférieure du cou, que l'on appelle communément ris de veau. Cette glande est divisée en deux parties distinctes qui sont vendues séparément ou ensemble.

COMMENT PREPARER LE RIS DE VEAU

Le ris de veau se gâte rapidement — par conséquent, il faut le développer, le laver et le déposer dans l'eau bouillante aussitôt qu'il arrive du marché. Ajouter 1/2 c. à

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Cours supérieur de religion

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont, le R. P. Ludger Briens, S.J., donnera le Cours de religion, lundi soir, 16 avril à 8 h.

"Héritières de Dieu" tel est le titre de ce cours qui continue la série générale intitulée: "A la gloire de la grâce". Les auditrices habituelles, leurs amies, les anciennes retraitantes et toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à être présentes.

Couvent de Marie-Réparatrice

1025 Mont-Royal ouest. La récollection mensuelle pour dames aura lieu mardi prochain, le 17 avril. A 2 h. 30: adoration, à 3 h. conférence par le R. P. Lorenz Gauthier, C.S.V. Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées.

Leurvaine solennelle de Réparation

envers le Très Saint Sacrement sera prêchée par le R. P. Henri Racine, O.P., du 29 avril au 7 mai.

Débat-concert à l'Université

"Esclave ou Reine" débat-concert offert par la J.C. à l'occasion de sa semaine nationale, jeudi, 19 avril prochain à l'auditorium de l'Université.

Des billets sont en vente au Secrétariat diocésain, 222, rue Souvenir, Tél. WI. 9124.

Société des Ouvrières catholiques

L'exposition des travaux de couture, ouvrages de fantaisie, coupe, tricot et modes (chapeaux) faits aux différents cours donnés par la Société des Ouvrières catholiques aura lieu dimanche, le 15 avril, à partir d'une heure dans la salle Thibaut (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, entrée rue St-André).

En même temps se tiendra la réunion mensuelle de la S.O.C. à 3 h.

Il y aura distribution de petits souvenirs comme récompense aux élèves, programme musical et Salut du St-Sacrement.

Les dames et demoiselles sont cordialement invitées.

Récollections mensuelles

Il y aura chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 120, rue Laurier, Montréal 14, la récollection pour les jeunes filles, dimanche le 15 avril à 8 h. 30 du matin. Toutes les jeunes filles anciennes retraitantes ou autres sont cordialement invitées.

La récollection pour les Dames aura lieu, mercredi le 16 avril à 2 h. 30. Bienvenue à toutes.

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, tél. DO. 8026 des retraites aux dates suivantes: pour dames, du 17 au 20 avril, par le R. P. Clémentine. Pour jeunes filles, du 20 au 22 avril, par le R. P. Clémentine. O.F.M. Pour finissantes, du 23 au 25 avril, par M. l'abbé Vanier. Du 27 au 29 avril, par le R. P. Audet, S.S.J. Du 30 avril au 3 mai par le R. P. Colozza, S.J., du 4 au 6 mai pour jeunes filles, par le R. P. Nérée, O.F.M. Pour finissantes, du 8 au 10 mai, par le R. P. Drot, S.M.M.; pour jeunes filles du 11 au 13 mai, par le R. P. Froyet, O.M.I. Prière de se faire inscrire à l'avance.

Décès d'une religieuse canadienne en Chine

M. Hervé Ravary, 813 est, rue Ontario, vient d'apprendre la mort de sa sœur Florida, missionnaire des Soeurs de l'Immaculée-Conception, décédée en Chine, le 24 novembre 1943. La Croix-Rouge en a fait tenir la nouvelle à sa famille.

Elle portait en religion, le nom de Sœur Marie-de-Sion, et était âgée de 45 ans. On n'avait pas eu de ses nouvelles depuis trois ans et demi. Elle se trouvait alors à Tsumming, en Chine.

En 1937, elle faillit être tuée par des bandits chinois. Mais avant de mourir elle demanda, comme dernière faveur à ceux qui allaient être ses bourreaux, de penser leurs prières. Emus de tant de grandeur chrétienne, les bandits la laissèrent aller.

Un aide-chinois, qui l'accompagnait, a raconté ce fait émouvant.

"Nous allions rentrer à ma mission, dit Sœur Marie-de-Sion, lorsque je me vis entourée d'une vingtaine de brigands chinois. Devant la mort qui approchait rapidement et infailliblement, je repris courage. Je demandai:

— Que me voulez-vous? Ils répondirent: "Il y a déjà assez longtemps que tu nous dépoilles et que tu nous arraches nos biens... Tu vas mourir."

— Je suis à vos ordres, répondit doucement la religieuse, mais avant de mourir, me permettez-vous de penser vos blessures? — Bah! puisque tu sembles y tenir.

— Je suis certaine de vous imposer de cruelles souffrances, mais j'essaierai de guérir vos blessures. Commencons, vous me tuez plus tard".

La Soeur, avec un sang-froid et une tranquillité que Dieu seul peut inspirer, pansa les blessures, y répandit le baume bienfaisant, puis elle attendit la mort.

L'onguent mis sur les blessures à vif causait des douleurs. Mais les bandits se consultèrent, puis l'un d'eux dit: "Après tout, elle ne nous fait pas de mal... laissons-la aller. Nous n'y perdrons rien".

La religieuse rentra à la mission, se promettant de n'en plus sortir tant que les brigands continueraient à rôder aux environs.

Sœur Marie-de-Sion était née à Saint-Claude, comté de Soulanges, en 1899, fille de M. Régis Ravary et de Mme Ravary (Adélaïde Farand). Celle-ci est décédée il y a plusieurs années.

Le Devoir offre ses respectueuses condoléances à la famille en deuil.



C'est avec émotion que tous au Canada s'unissent aux partisans de la Liberté et de la Démocratie dans le monde entier pour exprimer aux Etats-Unis leur profond regret en cette heure de deuil.

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

23-1V-45

G. B.

Cuisine

Langues et ris de veau font des plats savoureux

En apprêtant et en servant la viande avec plus de soin, il est possible de rendre les coupes moins tendres vraiment délicieuses. De plus, celles-ci ajoutent de la variété aux repas, qualité souvent difficile à obtenir.

La langue appartient à cette catégorie et possède, en plus, une saveur et une texture différentes. Le prix en est raisonnable et comme il n'y a pas d'os, c'est un achat économique. La langue de bœuf se vend sur le marché, fraîche, ou fumée ou marinée.

LANGUE FRAICHE BOUILLIE

1 langue de bœuf fraîche (4 à 5 livres), 4 pintes d'eau bouillante, 1 gousse d'ail (facultatif), 2 tiges de céleri, 1 oignon (pelé et tranché), 1 carotte, 1/2 tasse de vinaigre, 2 c. à table de sucre granulé, 2 c. à thé de sel.

Bien laver la langue et la déposer dans une marmite. Ajouter l'eau, et les autres ingrédients. Couvrir et laisser mijoter pendant 3 1/2 à 4 heures ou jusqu'à ce que

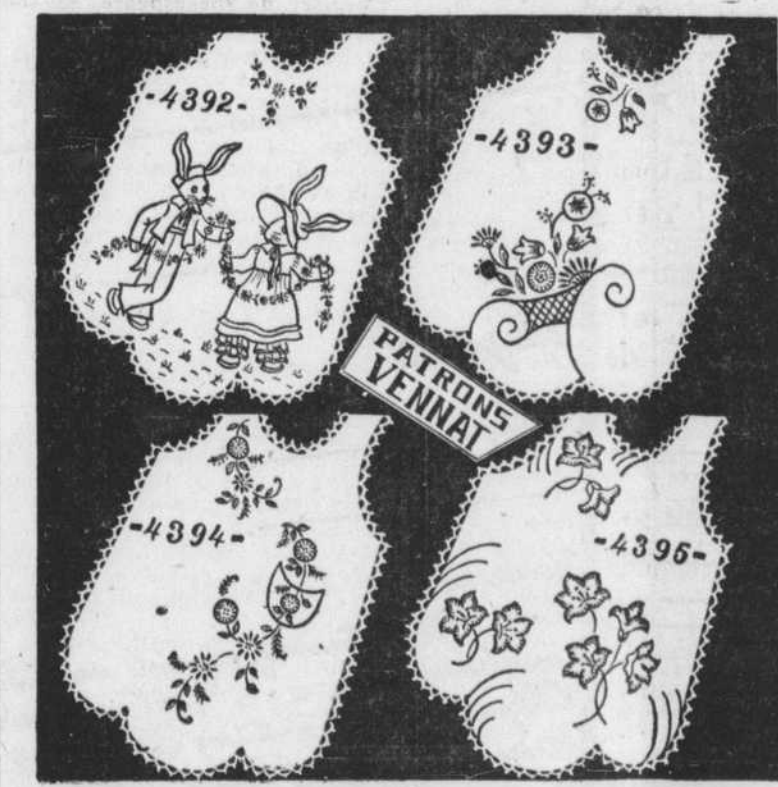
RHUMES DE POITRINE

Pour les soulager rapidement sans "drogues" frictionner avec du VICKS VAPORUB

FOURRURES POUR ENTREPOSAGE MODERNE Signalez Cherrier 3181 REID 1473 RUE AMHERST

Feuilleton du "Devoir" UN VOYAGE DE GEORGES DE SCUDERY EN COTENTIN (par Mme Julie Lavergne) A MONSIEUR ERNEST MILCENT

23. (Suite) Presque toute l'assemblée applaudit à ces vers, et madame de Sévigné ouvrit un troisième avis; elle dit que le plus sage parti à prendre serait de ne pas se marier du tout, et elle proposa au jeune abbé Bosuet d'improviser un sermon sur ce texte de saint Paul: "Je dis aux personnes qui ne sont point mariées ou qui sont veuves qu'il leur est bon de demeurer en cet état". (I, Cor. v. 8).



Nos 4392-4393-4394-4395 — Tabliers pour fillettes de 10 à 12 ans. Chacun, à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 40c. Etampé sur coton jaune, 25c; sur broadcloth garanti au lessivage, bleu, vert ou corail, 38c. Colon à broder 15c.

COUPON DE COMMANDE N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commandé. VENDREDI, 13 AVRIL 1945

de Scudéry? — Certainement. Songez donc! c'est moi qui ai fait le mariage. — Quelle mouche de cochon que ce Scudéry! murmura Segrais aperté. — Hé bien! vous nous écririez le récit. J'ai entendu dire que rien n'était joli comme les noces normandes. — C'est vrai. Je vous y ferai assister, madame, tant ma peinture en sera exacte et vivante. Vous la faudra-t-il en vers? — Non, monsieur, j'aime mieux la prose quand je tiens à l'exactitude. Taisons-nous, maintenant, voici la Lionne qui s'apprête à chanter. La belle demoiselle Paulet, que son abondante chevelure fauve et dorée avait fait surnommer la Lionne, venait de prendre son luth. On l'écoula, et l'on ne songea plus à Vasselini ni à Marguerite à l'hôtel de Rambouillet. L'année suivante, le joli mois de mai allait bientôt finir, et madame de Rambouillet, se trouvant un peu souffrante, voulut quitter Paris plus

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Pourquoi est-il si important que les premières dents des enfants reçoivent des soins attentifs?

R. — Bien que les parents négligent trop souvent les premières dents de leurs enfants, il y a cependant d'excellentes raisons pour qu'ils reçoivent les mêmes soins que les dents permanentes: 1. L'enfant doit apprendre de bonne heure à manger convenablement. Or, il ne peut pas mastiquer sa nourriture comme il convient avec des dents brisées et de mauvaises habitudes s'établissent ainsi, dès la prime enfance, qui peuvent persister toute la vie. 2. La croissance et le développement des mâchoires et du visage sont souvent entravés par la perte prématurée des dents de lait, celles de la seconde dentition tendant à pousser dans les espaces ainsi trop tôt libérés, avec le résultat que ces dents permanentes sont irrégulières. Les premières dents, en occupant l'espace voulu dans la mâchoire, assurent la poussée des dents permanentes qui leur succèdent à la place exacte qui leur convient. 3. Les soins attentifs donnés à la première dentition préviennent la carie des dents, par conséquent, le mal de dent et l'infection possible, qui sont l'un et l'autre des obstacles à l'établissement d'une santé parfaite.

N.B. — La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

DESJARDINS Les grands spécialistes en fourrures de Montréal — Maison essentielle-ment canadienne-française. FOURRURES Printanières Assortiment le plus beau qui soit — offert à des prix, en certains cas, beaucoup plus bas que l'an dernier. Choix magnifique de nouveaux boléros et manteaux de printemps. ECUREUIL TEINT VISON DEPUIS \$7.50 LA PEAU. RENARD ARGENTE DEPUIS \$89 LA PAIRE. VISON CANADIEN FONCE DEPUIS \$40 LA PEAU. RENARD CROISE DEPUIS \$139 LA PAIRE. Conditions de paiement conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre. MAGASIN ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures. FRANÇOIS DESJARDINS, président. DESJARDINS Chas. Desjardins & Cie. Limitée 1170, rue SAINT-DENIS

portera nos lettres chaque jour au châteaueu. — Il me tarde bien d'avoir celle de M. de Scudéry, je suis assurée qu'elle sera très divertissante. — Je le souhaite, murmura La Calprenède à son voisin Segrais, mais j'en doute. Scudéry est plus pompeux et habileur qu'il n'est amusant, et le naturel lui manque fort. Le lendemain après-dîner, les hôtes du châteaueu de Rambouillet étaient réunis dans ce beau salon dont les portes-fenêtres s'ouvrent sur un balcon dominant le lac. Elles étaient toutes ouvertes et laissaient entrer à flots l'air printanier, la lumière d'un beau jour et les parfums des lilas et des roses. Quantité de cygnes sillonnaient le lac entouré d'arbres en fleurs où les petits oiseaux chantaient le triomphe du mois de mai. On avait tant fait d'esprit à dîner que la conversation commençait à languir, lorsqu'un laquais apporta sur un plateau les lettres qui venaient d'arriver de Paris. — Ceci est pour vous, ma fille, dit madame de Rambouillet en donnant à madame de Montausier une

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire, — Georges Feltner, directeur-général.

Michigan augmente de superficie

Lansing, Michigan, 13 (A.P.) — La superficie totale de l'Etat du Michigan a augmenté de 39,698 milles carrés: le gouverneur Harry-F.

Kelly a en effet signé un bill déclarant que l'Etat aura désormais 96,720 milles carrés de superficie. En signant le bill, Chase-S. Osborn, le gouverneur Kelly a donné la sanction officielle de l'Etat à une longue campagne entreprise par l'ancien gouverneur Osborn en fai-

sant entrer dans la frontière de l'Etat la région des grands Lacs. M. Osborn a prouvé que le bureau du recensement des Etats-Unis avait privé l'Etat du Michigan du rang qui lui est dévolu et avait jugé de sa superficie sur une base diffé-

rente de celle des Etats de la côte de l'Atlantique.

Cette augmentation de superficie est d'une certaine importance puisque le gouvernement fédéral accorde des faveurs aux Etats sur la base de leur superficie.

Un prisonnier s'évade à Whitby

Whitby, Ont., 13 (C.P.) — La police est à la recherche de William-Thomas Harris, de Whitby, un prisonnier pesant deux cents livres,

qui a réussi, on ne sait comment, à s'échapper par une fenêtre de 14 pouces de largeur, dans la chambre de bain, à la prison du district de Toronto.

Le gouverneur de la prison a rapporté que Harris venait d'être con-

damné à une peine de deux ans de pénitencier pour vol. Il aurait scié une barre de fer de 1 pouce 1/2 pour atteindre le second étage et se faufiler le long des tuyaux de drainage et aboutir hors des murs de la prison.



A lire avant ma visite...

Voulez-vous...

- 1 — Appuyer nos forces armées?
- 2 — Abréger la guerre?
- 3 — Hâter le retour des combattants?
- 4 — Enrayer l'inflation?
- 5 — Vous constituer un fonds de prévoyance?
- 6 — Assurer l'avenir de vos enfants?
- 7 — Rendre votre foyer plus confortable?
- 8 — Accroître votre pouvoir d'achat pour activer l'industrie au retour de la paix?
- 9 — Bénéficier des perfectionnements d'après-guerre?
- 10 — Améliorer votre maison.

Les Obligations de la Victoire offrent le moyen le plus pratique de mettre vos économies en lieu sûr. Il n'y a pas de placement mieux garanti. C'est en quelque sorte une hypothèque assumée par le Pays. Elles rapportent 3% d'intérêt. Elles sont facilement négociables en tout temps.

SR-1

FORMULE DE COMMANDE

8^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE

A la Banque du Canada, service de Trésorerie du Gouvernement canadien:
Je consens (Nous consentons), par les présentes, à acheter les titres du Huitième Emprunt de la Victoire indiqués ci-dessous, et à effectuer le paiement aux conditions stipulées dans le prospectus officiel de l'Emprunt.

NOM ET ADRESSE POSTALE COMPLETE DE L'ACHETEUR

MODE DE LIVRAISON

MODE DE PAIEMENT

MONTANT (VALEUR AU PAIR) DES TITRES

Echéance	Parfait paiement	Mode d'Épargne mensuelle	Mode de Paiement différé
\$	\$	\$	\$
\$	\$	\$	\$

Si l'on désire des titres nominatifs, suivre les instructions au verso.

Je consens à ce que l'on signale ma commande au Comité national des Finances de Guerre.

Date: 1945. (Signature de l'acheteur)

Le vendeur n'a pas le droit d'accepter de l'argent ou des valeurs en paiement d'obligations de Huitième Emprunt de la Victoire.

CHÈQUE

No DE COMPTE: 1945

PAYEZ à l'ordre du RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA la somme de DOLLARS \$

à la (Nom de la banque, société de fiducie ou de prêt)

Au gérant,

Monsieur,

Vous trouverez ci-jointe une demande de souscription de Obligations 3% du Huitième Emprunt de la Victoire, à laquelle est annexé un chèque, à titre de premier versement. Je vous paierai d'ici six mois le double du prix de souscription et les intérêts dus, au taux de 3% l'an.

Votre tout dévoué,



1 Au comptant, à même vos économies.



2 Par versements mensuels répartis sur une période de 6 mois.



3 Par versements facultatifs au cours des prochains 6 mois.



4 Par entente avec votre banque, caisse populaire, etc.



* Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8^e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.

Achetons PLUS D'OBLIGATIONS du 8^e EMPRUNT

lorsqu'il frappera à notre porte!

La mort du président Franklin D. Roosevelt

Warm Springs, Ga., 13 (A.P.) — La longue et brillante carrière politique de Franklin Delano Roosevelt s'est brusquement terminée hier. Une mort très rapide a foudroyé le président des Etats-Unis alors qu'il semblait être sur le point de récolter le fruit de ses efforts pour l'établissement d'une paix durable dans le monde. Il avait eu 63 ans le 30 janvier dernier.

Sa mort inattendue est survenue à 4 h. 35 de l'après-midi, dans une chambre très simple de sa maison de pin des montagnes. Elle fut causée par une hémorragie cérébrale. M. Roosevelt s'était rendu ici le 30 mars comme il l'avait fait assez fréquemment auparavant, pour y chercher un peu de repos et prendre un bain de soleil. Il devait rester ici une semaine encore pour retourner ensuite à Washington, y passer une journée et reprendre un autre voyage d'un bout à l'autre des Etats-Unis pour se rendre à San-Francisco et y ouvrir la conférence mondiale le 25 avril.

La dépouille mortelle du président devait être ramenée à Washington par train spécial, quittant Warm Springs à 11 heures cet avant-midi. Le train entrera en gare de la capitale américaine à 10 heures samedi matin.

Mme Roosevelt est arrivée ici hier soir de Washington. Elle a volé jusqu'à Fort Benning, près de Columbus, en compagnie de M. Stephen Early, secrétaire de M. Stephen Blanche, et du vice-amiral Ross T. McIntire, médecin de la Maison Blanche et chirurgien général de la marine des Etats-Unis.

Ils avaient accompagné de Washington ont fait enquête. "Rendez-vous immédiatement au Carver Cottage", leur dit au téléphone Mlle Louise Hackmeister, téléphoniste de l'endroit.

Sautant dans une automobile, les représentants de l'Associated Press, de la United Press et de l'International News Service, se hâtèrent vers l'endroit de la convocation.

La nouvelle de la mort

"C'est mon devoir d'annoncer que le président est mort à 3 heures 35 cet après-midi, d'une hémorragie cérébrale", dit d'une voix très émue le secrétaire. Le bruit, en l'absence du Dr McIntire, vous donnera un communiqué médical plus tard".

Les journalistes téléphonèrent immédiatement à leurs bureaux respectifs et ils eurent à peine le temps de compléter leur appel avant que le Dr Bruenn, jeune spécialiste de New-York, entrât dans la salle.

C'est avec un grand calme qu'il a raconté la fin du président Roosevelt. Le président, dit-il, était d'excellente humeur à 9 heures 30 ce matin, mais vers 1 heure, il s'est plaint d'un violent mal de tête dans la région occipitale. "En moins de quelques minutes, il a perdu connaissance. Je l'ai vu à 1 heure 15, quinze minutes après le début de la crise. Il n'a pas repris connaissance et est décédé à 3 h. 35.

M. Hassett a ensuite reconstitué tout le drame, tel qu'il lui fut ra-

Franklin-Delano Roosevelt, 31e président des Etats-Unis, est décédé à 4 heures 45, hier après-midi, à 63 ans — M. Harry Truman, vice-président, assermenté comme 32e président — Les dernières heures du président Roosevelt — Il était malade depuis quelque temps et en repos à sa villa de Warm-Springs — Il aura ses funérailles à Washington samedi et sera inhumé à Hyde-Park — Mme Roosevelt — Condoléances de l'Angleterre, de l'Union soviétique et du Canada — Tous les pays du monde pleurent la perte de l'homme d'Etat

(par Pierre Laporte)

et il a demandé l'ajournement par respect pour un homme "d'une renommée immortelle", feu le président Roosevelt. Parlant d'une voix profondément émue, M. Churchill dit:

"Il ne serait pas convenable que nous continuions notre travail aujourd'hui. Je crois que la Chambre voudra rendre un tribut d'hommage à la mémoire de ce grand homme d'Etat et de cet immortel chef de la guerre en s'ajournant immédiatement".

Le premier ministre a ensuite proposé que l'on fixe à mardi prochain le jour où les chefs de partis rendront hommage au président.

Les membres du cabinet, ayant à leur tête M. Anthony Eden, étaient tous à leurs sièges. Tous portaient des cravates noires. Un nombre inusité de citoyens américains avaient pris place dans la galerie.

En annonçant la nouvelle, M. Churchill dit:

"La Chambre apprendra avec le plus profond regret la triste nouvelle qui nous vient d'outre-Atlantique et qui nous apprend la perte du célèbre président des Etats-Unis, dont l'amitié pour la cause de la liberté et pour la cause des faibles et des pauvres lui a valu une renommée immortelle.

"Il ne serait pas convenable que nous continuions notre travail aujourd'hui. Je crois que la Chambre voudra rendre un tribut d'hommage à la mémoire de ce grand homme d'Etat en s'ajournant immédiatement.

"Je salue que mardi prochain, quand nous nous réunirons ici, un hommage sera rendu au président Roosevelt par les différents chefs de partis. Ensuite nous continuerons notre travail".

Un nouveau président

Moins de deux heures après l'annonce officielle de la mort du président Roosevelt, M. Harry S. Truman, de Missouri, le vice-président, a été assermenté comme 32e président par le juge en chef des Etats-Unis, M. Harlan-F. Stone. La cérémonie a duré à peine une minute.

Le nouveau président a immédiatement déclaré que le cabinet de M. Roosevelt reste au travail à sa demande et qu'il a autorisé le secrétaire d'Etat, M. Edward-R. Stettinius Jr. à continuer les préparatifs de la conférence de San-Francisco, qui doit s'ouvrir le 25 avril. On dit aussi qu'il constituera peut-être un cabinet de coalition, mais on ne sait rien d'officiel à ce propos.

L'attitude de Mme Roosevelt

La nouvelle de la mort de son mari est parvenue à Mme Roosevelt par téléphone alors qu'elle assistait à une réunion de charité à Washington. Sans voix, elle s'est retirée et s'est rendue à la Maison Blanche. M. Truman, appelé à la Maison Blanche, arriva en toute hâte et demanda à Mme Roosevelt: "Que puis-je faire?"

"Dites-moi ce que nous pouvons faire, de répondre Mme Roosevelt. Y a-t-il un moyen de remédier à cela?"

A l'extérieur, une foule silencieuse, incrédule, se massait lentement en face de la demeure présidentielle. Des centaines de personnes ont cavalcadé par Lafayette... qui fut noir de monde jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Il y avait déjà plusieurs heures que M. Truman avait été assermenté comme successeur du président. Plaçant sa main droite sur l'Evangile, le nouveau président a lu la formule du serment d'office, que l'on avait transcrite sur un bout de papier.

Lui, sa femme et leur fille, Margaret, se retirèrent ensuite par une porte de l'arrière et se rendirent à leur hôtel particulier, où ils furent gardés toute la nuit durant par la police et le service secret.

Mme Roosevelt est partie immédiatement après la cérémonie de l'asssermentation et elle a pris l'avion pour Warm Springs, pour revenir à bord du train qui ramènera le corps du président Roosevelt à Washington.

Mais la foule est restée en face de la Maison Blanche. Elle avait peine à se convaincre que la mort avait frappé le président Roosevelt et que le gouvernement serait désormais administré par une nouvelle main.

Cette main conduira-t-elle les destinées du pays? Nul ne saurait le dire aujourd'hui. Le grand artisan de la puissance américaine est parti. C'est un homme relativement inexpérimenté qui lui succède.

La carrière du président Roosevelt

Washington, 13 (A.P.) — Voici les grandes étapes de la carrière de Franklin Delano Roosevelt: 1882, le 30 janvier, il naît à Hyde Park, N.Y., fils de James et de Sara Delano Roosevelt; 1904, diplômé de Harvard; 1905, il épouse Eleanor Anna Roosevelt; 1907, admis au Barreau de l'Etat de New-York; 1910-1913, membre du Sénat de l'Etat de New-York; 1913-1920, secrétaire-adjoint de la marine; 1920, tentative infructueuse pour être nommé candidat démocrate à la vice-présidence; 1921, il est frappé de paralysie infantile; 1928, élu

gouverneur de l'Etat de New-York; 1930, réélu gouverneur; 1932, élu président des Etats-Unis; 1936, ré-élu président; 1940, élu pour un troisième terme, ce qui est un précédent; 1941, dresse la Charte de l'Atlantique avec le premier ministre Churchill; 1943, prend part à la première conférence de Québec; 1943, énonce la formule de la "reddition sans condition" à la conférence de Casablanca; 1943, rencontre à Téheran MM. Churchill et Staline; 1944, assiste à la deuxième conférence de Québec; 1944, réélu pour un quatrième terme; 1945, rencontre à Yalta avec MM. Churchill et Staline; 1945, 12 avril, meurt à Warm Springs, Ga.

Le premier ministre et les autres chefs soviétiques disent qu'ils ont été profondément touchés par la mort de M. Roosevelt. Le ministre des Affaires étrangères, M. Molotov, a fait un voyage spécial pour présenter ses condoléances personnelles à l'ambassadeur américain, M. Averell Harriman. Dans un message adressé au secrétaire d'Etat, M. Stettinius, M. Molotov dit: "Ce n'est pas seulement une perte formidable pour les Etats-Unis, mais pour toutes les Nations-Unies. Le peuple soviétique connaissait fort bien son dévouement à l'organisation de la paix future".

Dans Moscou il s'est déroulé aujourd'hui plusieurs scènes qui démontrent le profond attachement que le peuple russe avait pour l'homme d'Etat américain. Des gens se rencontraient sur la rue et se seraient la main en disant: "Quelle tristesse, quelle tristesse". Il y avait des gens qui parlaient de la nouvelle avec des larmes dans les yeux.

Le plus jeune des "trois"

Agé de 63 ans, M. Roosevelt était le plus jeune des "trois" qui ont travaillé de concert pour gagner la guerre. Le premier ministre Churchill, chef britannique, est âgé de 70 ans, tandis que M. Staline, le chef russe, en a 66.

C'est maintenant le nouveau président, M. Harry Truman, qui remplacera M. Roosevelt à la table de conférence des trois grandes puissances. Alors même que le monde se demandait avec une inquiétude compréhensible quelles seraient les conséquences de ce changement, M. Truman a déclaré qu'il tenterait de poursuivre l'oeuvre de M. Roosevelt de la façon dont celui-ci l'aurait probablement fait.

L'Angleterre et la mort de Roosevelt

Londres, 13 (C.P.) — En Angleterre, la mort subite du président Roosevelt a jeté un nuage de tristesse sur tous les citoyens, dans le cœur desquels il avait su se créer une place unique au cours des cinq dernières années.

La première réaction de l'Angleterre en apprenant la nouvelle en a été une d'incrédulité, qui a peu à peu cédé la place à une grande tristesse. Pour beaucoup de Britanniques, Roosevelt était considéré "un héros aussi grand" que le premier ministre Churchill et ils espéraient le voir à Londres un de ces jours, peut-être pour prendre part à une grande manifestation au lendemain de la victoire.

Mais peu d'Anglais ont été aussi profondément émus que M. Churchill lui-même, quand il apprit la nouvelle un peu après minuit (six heures, heure de Montréal). Le premier ministre, qui n'était pas encore au lit, a immédiatement envoyé le message suivant à Mme Roosevelt: "Je vous envoie mes plus profondes condoléances pour la perte immense que vous faites. C'est aussi une perte pour la nation britannique et pour la cause de la liberté dans tous les pays."

"Je suis tellement chagriné pour vous tous. Pour ma part, j'ai perdu une amitié très chère, forgée dans le feu de la guerre. Vous trouvez une consolation dans la gloire qui l'entoure et dans la grandeur de son oeuvre".

Le peuple anglais a appris la nouvelle de la mort de M. Roosevelt au cours d'une émission de la B.B.C. vers minuit. Elle s'est rapidement répandue dans les salons anglais, et elle a spontanément mis fin aux rires et aux réjouissances qui sont devenues coutumières depuis que la victoire alliée est imminente.

Cette nouvelle a pris la vedette sur les dépêches de guerre dans les journaux du matin, qui ont écrit de longs articles, accompagnés de photos, sur la carrière du président disparu.

Plusieurs journaux ont aussi publié des articles spéciaux sur M. Harry Truman.

Un Anglais a résumé le sentiment de la nation en disant: "Nous avons perdu un grand ami à une heure où nous avions le plus besoin de lui".

Les soldats américains n'ont pas trouvé de paroles assez expressives pour dire leur chagrin. A toutes les bases américaines du Royaume-Uni, le drapeau américain sera en berne pendant trente jours. Les clubs d'officiers resteront fermés jusqu'après les funérailles.

Le très rév. Paul de Lablillière, doyen du chapitre de l'abbaye de Westminster, a mis aujourd'hui une chapelle à la disposition des forces armées américaines. Il y célébreront des services funéraires à l'intention du président Roosevelt.

Les sympathies de Staline

Moscou, 13 (A.P.) — Le maréchal Staline a été le premier du peuple russe, aujourd'hui, à rendre hommage au président Roosevelt, que l'on considère ici comme le plus grand ami de l'Union soviétique dans les Etats-Unis.

Dans un message de condoléances à Mme Roosevelt, M. Staline a dit: "Le peuple soviétique apprécie hautement le président Roosevelt comme un grand organisateur des luttes des nations amies de la liberté contre l'ennemi commun et comme le chef dans la cause pour assurer la sécurité du monde entier".

Le message a été transmis sur la radio de Moscou de bonne heure aujourd'hui, et le contenu d'une note personnelle envoyée au président Harry S. Truman a été aussi irradié.

Le premier ministre et les autres chefs soviétiques disent qu'ils ont été profondément touchés par la mort de M. Roosevelt. Le ministre des Affaires étrangères, M. Molotov, a fait un voyage spécial pour présenter ses condoléances personnelles à l'ambassadeur américain, M. Averell Harriman. Dans un message adressé au secrétaire d'Etat, M. Stettinius, M. Molotov dit: "Ce n'est pas seulement une perte formidable pour les Etats-Unis, mais pour toutes les Nations-Unies. Le peuple soviétique connaissait fort bien son dévouement à l'organisation de la paix future".

Dans Moscou il s'est déroulé aujourd'hui plusieurs scènes qui démontrent le profond attachement que le peuple russe avait pour l'homme d'Etat américain. Des gens se rencontraient sur la rue et se seraient la main en disant: "Quelle tristesse, quelle tristesse". Il y avait des gens qui parlaient de la nouvelle avec des larmes dans les yeux.

M. Roosevelt, grand ami du Canada

Ottawa, 13 (C.P.) — Le premier ministre du Canada et les chefs des partis d'opposition ont rendu hommage à la mémoire du président Roosevelt et ils ont été unanimes à déclarer que sa mort est une perte pour l'humanité tout entière.

"Franklin D. Roosevelt était un voisin si bon, un si grand et si fidèle ami du peuple canadien, que la nouvelle de sa mort nous a causé autant de peine que si nous avions perdu un des nôtres", a dit le premier ministre King.

MM. Gordon Graydon, chef parlementaire des progressistes-conservateurs; M. M.-J. Coldwell, chef C. P., et M. John Blackmore, chef du Crédit social, ont joint leurs sympathies à celles du premier ministre.

M. King était absent de la Chambre des communes quand on annonça la mort du président, quelques minutes avant l'ajournement de 6 heures. C'est le ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, qui a annoncé la nouvelle, et un silence inusité a régné pendant qu'il rendait un bref hommage à la mémoire du président.

M. King a ensuite fait son entrée à la Chambre et après une courte allocution, il a proposé que le Parlement s'ajournât jusqu'à demain, par respect pour la mémoire de l'homme d'Etat américain disparu.

Une perte pour le Canada

Le Canada est durement affecté par la mort de M. Roosevelt, car il était un de ses plus fidèles amis. Depuis son enfance, M. Roosevelt a fait de fréquentes visites à la maison d'été de sa famille à Campbellton, N.B., et, comme homme d'Etat, il s'est rendu à plusieurs reprises dans la capitale fédérale du Canada.

Il était un ami personnel du premier ministre King et de M. Leighton McCarthy, ancien ambassadeur canadien à Washington et qui était en visite à Warm Springs quand le président est mort.

En 1938, M. Roosevelt avait déclaré à l'Université Queen's que si le Canada était attaqué, les Etats-Unis se porteraient à sa défense. Puis, quand le Canada est entré en guerre, l'établissement d'une commission conjointe de défense vint faire passer dans la pratique cette alliance militaire verbale.

Victoria, 13 (C.P.) — Le 30 septembre 1937, Franklin Delano Roosevelt arrivait à Victoria, à bord d'un destroyer américain, pour y saluer le lieutenant-gouverneur, M. E.-W. Hamber.

Au cours d'une brève conférence de presse tenue à cette occasion, M. Roosevelt avait dit que le Canada n'est pas une terre étrangère pour lui, ayant passé plus d'une saison estivale dans l'est de notre pays.

Le drapeau flotte à mi-mât sur l'édifice du Parlement de la Colombie canadienne et les autorités ont donné ordre de mettre le drapeau en berne sur les édifices du gouvernement dans toute la province.

Nouvelles brèves sur la mort de Roosevelt

New-York, 13 (A.P.) — Trois journaux de New-York, le Times, le Herald Tribune et le Daily News, ont omis aujourd'hui toute annonce, consacrant la majeure partie de leurs pages à la mort du président Roosevelt.

Londres, 13 (C.P.) — Le général Eisenhower a émis aujourd'hui un ordre du jour général décrétant un deuil de trente jours pour les troupes américaines qui combattent en Europe, à la suite de la mort du président Roosevelt. La rareté du matériel, toutefois, empêchera les hommes de porter le brassard noir.

A la radio

New-York, 13 (A.P.) — Les grands réseaux radiophoniques, qui avaient annulé tous leurs programmes commandités à l'annonce de la mort du président, ont révisé aujourd'hui, qu'ils retourneront incessamment à leurs émissions régulières. Le Blue Network dit que ses programmes reprendront comme à l'ordinaire à midi aujourd'hui.

Un porte-parole de la National Broadcasting Corporation a déclaré que le ban sur les programmes commerciaux durera au moins jusqu'à midi, et peut-être plus longtemps.

Washington, 13 (A.P.) — Au nombre des milliers de télégrammes qui sont arrivés hier à la Maison Blanche pour offrir au gouvernement américain et à la famille Roosevelt des sympathies, on remarquait le suivant, du premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, adressé à Mme Roosevelt: "Recevez toute la sympathie de mon cœur, vous et Mme Boettiger, (fille du président Roosevelt), ainsi que tous les membres de votre famille, en cette heure de deuil, que partage le monde entier".

Aux Indes

Bombay, 13 (A.P.) — Les bureaux des journaux indiens sont assésés aujourd'hui par des foules avides d'avoir des détails sur la mort de M. Roosevelt. Un éditorial dans le Times of India dit: "Penser que durant les mois et les semaines qui suivront, le sage président Roosevelt ne sera pas là pour guider le monde, c'est envisager un avenir triste et sombre".

Le roi

Londres, 13 (C.P.) — Le roi Georges VI a exprimé aujourd'hui son émotion et sa peine au sujet de la mort du président Roosevelt.

Aux Etats-Unis

New-York, 13 (A.P.) — Des millions d'Américains, qui étaient tous pour le président Roosevelt "mes amis", se remettent de la première surprise et se disposent à lui rendre des honneurs dignes d'un homme aussi aimé et aussi estimé.

Par des services funéraires dans les églises, dans les écoles et les camps militaires, par l'expression de tributs d'hommage, par la suppression des assemblées publiques ou privées, le peuple américain pleure aujourd'hui la mort de son président.

Presque tous les services funéraires seront célébrés en même temps que celui de la Maison Blanche demain après-midi, à 4 h. p.m. Partout les drapeaux sont en berne. Le personnel militaire défilera en parade d'honneur aujourd'hui.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 15 AVRIL

11e dimanche après Pâques, semi-double (Blanc, Messe: Misericordia, avec Gl. et Cr.; 2e or, Concede nos, 3e pour l'Eglise ou pour le Pape, 4e M. m. commandée: (là où l'oraison pour le Pape est commandée: la 3e or. sera pour l'Eglise et la 4e pour le Pape); préface pascale. — Aux vêpres du dim. II (5 psaumes sous l'unique antienne Aléluia); mém. de la Croix Crucifixus.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BELAIR 9381

1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 11e le mot, 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 30c par mot, minimum de 50c. PLANS, CAILLES, PROCHAINS, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

A VENDRE

2 duplex situés à Snowdon. Occupation fin de mai, commencement de juin, \$15,000.00 chacun. Pour information S. Christin, AT. 3264.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, Payons plus haut prix. F. André Aris, 57 ouest, rue St-Jacques. PLATEAU 9107.

ECHANGE DE SERVICE

Offrait gîte et déjeuner à ouvrière, employée de bureau ou institutrice, qui en retour, quelques heures par jour, quatre ou cinq fois par semaine, prendrait soin du logis. Tél. L'Ance. 8549. 16-45

TIMBRES

Nous achetons comptant au meilleur prix collections et accumulations de timbres ou vieilles enveloppes timbrées quelle que soit la quantité. Ecrire à QUEBEC STAMP CO., Boite postale 30, Station N. Montréal. 1-9-45

Livres à vendre

2,000 livres français de tout genre à vendre sans retard faute d'espace. 7 à 9 le soir. 780 est, boul. St-Joseph, appt 3.

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal *Téléphone: BE 3361



Le président Roosevelt décédé hier

Les funérailles

Les funérailles de M. Roosevelt auront lieu à 4 heures, samedi après-midi, dans l'historique chambre est de la Maison Blanche.

Le corps ne reposera pas en chapelle ardente.

L'inhumation aura ensuite lieu à la demeure de la famille Roosevelt, à Hyde Park, N.Y., ce coin de terre que le président "aimait plus que tout au monde".

Le secrétaire du président, M. William-D. Hassett, a dit que les funérailles seront marquées au coin de cette simplicité que le président lui-même avait décrétée lors de la mort de sa mère en 1941.

Tard hier soir, M. Hassett a donné les détails de la cérémonie. Il a dit que six heures après le service funéraire, dans la chambre est de la Maison Blanche, le corps serait placé dans un train pour se rendre à Hyde Park, où il arrivera à 9 heures dimanche matin. Le domaine des Roosevelt est situé sur la rive gauche de la rivière Hudson.

L'inhumation se fera à 10 heures du matin.

Les membres du cabinet de la Cour suprême, les chefs des agences fédérales, un représentant des sénateurs et des députés, les membres de la famille et quelques amis intimes accompagneront la dépouille mortelle de Washington à Hyde Park.

Le service, à la Maison Blanche, sera chanté par le très rév. Angus Dun, de la cathédrale de Washington, qui sera assisté des très rev. Howard-S. Wilkinson, de l'église épiscopale de Saint-Thomas, et John-G. Magee, de l'église épiscopale de Saint-Jean.

Mme Roosevelt

Mme Roosevelt, M. Early et l'amiral McIntire ont été conduits auprès de M. Roosevelt dès leur arrivée à Warm Springs, un peu après minuit. Mme Roosevelt, dit-on, supporte son épreuve "très noblement, héroïquement".

Le village de Warm Springs et l'hôpital où l'on traite la paralysie infantile et qui est une oeuvre personnelle du président, ont été tristement surpris d'apprendre la mort de M. Roosevelt.

M. Roosevelt avait été réélu pour un quatrième mandat à la présidence de son pays, il y a un peu plus de cinq mois, et il était entré en fonctions, pour la quatrième fois consécutive, le 20 janvier 1945. M. Roosevelt avait été le premier président des Etats-Unis à rester à son poste plus de deux termes.

M. Roosevelt devait, à 4 heures 30 hier après-midi, être l'hôte d'honneur à une réception intime. Comme il n'était pas encore arrivé à 5 heures, trois journalistes qui

conté par ceux qui habitaient la "petite Maison Blanche".

Mlle Laura Delano, une cousine du président, qui était dans la maison au moment de la mort de M. Roosevelt, a dit à M. Hassett que le président était assis dans sa chaise de cuir dans le vivoir près du foyer.

Un artiste de New-York, M. N. Robbins, était à faire le portrait de M. Roosevelt quand celui-ci dit: "J'ai un terrible mal de tête". Ce furent ses dernières paroles. Il a perdu connaissance presque immédiatement.

Mlle Delano a immédiatement appelé Arthur Pretyman, un serviteur nègre, et un autre garçon. Ils ont soulevé le président et l'ont transporté dans sa chambre à coucher, située près du vivoir. C'est là qu'il est mort, sur un lit en érab.

A l'heure du décès il y avait dans la chambre du président: le Dr Bruenn, que l'on avait appelé de l'Institut de paralysie infantile; le Dr James Paullin, qui est venu d'Atlanta, à 85 milles de Warm Springs, le lieutenant commandant George Fox, pharmacien de la Maison Blanche, qui, pendant de nombreuses années, a toujours assisté au coucher du président, lui prodiguant constamment ses soins médicaux.

Il y avait également dans la maison, outre Mlle Delano, une autre cousine du président, Mlle Margaret Suckley, de Hyde Park, et Grace Tully, secrétaire particulière de M. Roosevelt.

M. Hassett a déclaré que le "patron", comme tout le monde l'appelaient à Warm Springs, venait à peine de finir de signer des papiers officiels qui étaient venus de Washington par train ou par avion.

Santé assez précaire

Depuis quelque temps déjà une rumeur voulait que la santé du président ne fût pas comme l'auraient voulu ses médecins. Sa pâleur était visible, malgré un léger bruissement qu'il avait hérité de ses nombreux travaux au soleil, sur sa terrasse. Il n'était pas disposé à aller se baigner, selon son habitude. Il était allé faire un tour de voiture, avec un chauffeur, ce qui était une chose inusitée pour lui. Il a toujours aimé en effet à conduire sa propre voiture ici et à sa maison de Hyde Park. Il avait une automobile spéciale pour lui permettre de manoeuvrer les freins et la pédale d'embrayage avec ses mains.

M. Roosevelt avait fait plus d'un voyage à Warm Springs depuis vingt et un ans.

Le deuil aux Communes anglaises

Londres, 13 (C.P.) — Le premier ministre Churchill s'est présenté devant la Chambre des Communes

LA SESSION PROVINCIALE

Eloge de Roosevelt à l'Assemblée Législative

MM. Duplessis, Godbout, Mathewson, Laurendeau et Chaloult rendent hommage au grand disparu - Ajournement de la Chambre en signe de deuil

Discours de MM. Gosselin, Chaloult, Beaulieu, David Côté et Bienvenue à propos du budget Gagnon

Québec, 13 (D.N.C.) - La Chambre, agitée par le sarcasme de M. Valmore Bienvenue, et les réactions de la droite, s'est rassemblée sur la fin de la séance d'hier soir.

La députation a subitement observé le silence respectueux des grandes circonstances lorsque M. Maurice Duplessis a demandé la suspension du débat sur le budget pour rendre un hommage ému à la mémoire de M. Roosevelt et proposer l'ajournement de la séance en signe de deuil.

MM. Godbout, Mathewson, Laurendeau et Chaloult se sont associés aux paroles empreintes d'une émotion très visible prononcées par le premier ministre. Les drapeaux seront hissés en berne sur les édifices publics de la province jusqu'aux funérailles de M. Roosevelt.

L'Assemblée législative a poursuivi la discussion sur le budget durant toute la journée. MM. Gosselin (Missisquoi), René Chaloult, Paul Beaulieu, David Côté et Valmore Bienvenue ont pris la parole. L'expert financier de la droite, M. Beaulieu, a disséqué les finances des libéraux et de l'Union nationale et s'est employé à montrer que les libéraux ont en fait taxé la province d'un fardeau supplémentaire de \$1 million par semaine, mais n'ont pas terminé leur dernière année fiscale avec un déficit.

M. Maurice Duplessis Un peu avant l'ajournement de la Chambre à 6 heures, il s'est produit un événement qui a vivement secoué la population de la vieille capitale, de la province et du pays. Je dirais même de l'univers tout entier, dit M. Duplessis.

La nouvelle extrêmement pénible nous est arrivée que le président des Etats-Unis venait de comparaître devant le juge suprême. La mort inopinée de ce grand homme accroît notre deuil. J'ai eu le plaisir et le privilège de rencontrer le président Roosevelt l'automne dernier. J'ai suivi avec intérêt sa carrière depuis son élection au Sénat de l'Etat de New-York jusqu'à son avènement à la présidence des Etats-Unis. Il appartenait à une famille extrêmement distinguée non seulement de la nation américaine mais même de toute la société universelle. C'était un homme d'une culture extraordinaire et son charme personnel était insurpassable.

M. Duplessis évoque ensuite quelques étapes de la carrière de M. Roosevelt. Il rend en particulier hommage à la largeur de vues dont il a fait preuve lorsque, lui, protestant, a proposé la candidature d'Alfred Smith à la présidence des Etats-Unis. Il avait lui-même fait campagne en faveur de Smith dans les Etats les plus fanatiques du sud. Smith fut défait par Hoover. Il est trop tôt pour juger l'oeuvre politique de Roosevelt, poursuit le premier ministre, et il ajoute:

Un fait rest certain, Roosevelt portait un nom qui appartenait désormais à l'histoire universelle. Très large sera sa place dans l'histoire de l'humanité et il figurera à côté de ceux qui ont honoré la civilisation chrétienne et américaine. Durant toute sa vie, il a posé des fondations tellement solides que nous voyons aujourd'hui par le triomphe des Alliés sur les champs de bataille le couronnement en grande partie de son oeuvre.

Roosevelt fut un croyant, un homme de coeur, un aristocrate resté démocrate. Elevé dans la richesse, il s'en est servi pour alléger les misères humaines. Elevé dans la science et la luxure, il s'en est servi pour soulager de ses semblables. Car on sait que l'infirmité dont il était atteint l'avait naturellement porté à se souvenir de ceux qui souffrent.

M. Duplessis se dit assuré de se faire l'interprète de toute la province et des sentiments de la Chambre en déposant sur la tombe de Roosevelt le témoignage de sympathie et de regrets à Mme Roosevelt et au peuple américain. Il propose, appuyé par M. Godbout, l'ajournement de la Chambre en signe de deuil, pour le grand disparu qui fut aussi un grand chrétien.

MM. Godbout, Mathewson, Laurendeau et Chaloult Le grand disparu, M. Roosevelt, était une figure mondiale, dit M. Godbout, et sa personnalité était exquise. C'est un homme politique qui s'est élevé au-dessus des petites vanités de la politique. Il possédait une grande force de caractère. Ce fut aussi un homme de grande vision et d'une culture étendue qui sert d'exemple au reste du monde. Il était à la tête d'un grand peuple, mais d'un peuple jeune, dont les pensées étaient loin d'être unifiées au début du présent conflit. Il a contribué plus que personne à former chez son peuple une âme commune.

M. Godbout s'incline devant sa mémoire et offre ses condoléances au peuple américain et à la famille Roosevelt. M. Mathewson, au nom des anglophones, exprime ses sympathies à l'adresse au Canada, M. Ray Alberton. Il fait l'éloge du grand disparu et demande à Dieu qu'il reçoive M. Roosevelt dans sa gloire.

M. André Laurendeau exprime sa profonde émotion en face de la grande perte que subit le monde. Il loue en M. Roosevelt l'homme de caractère et l'homme politique qui savait se commander à lui-même. Il rend hommage au sens humanitaire du disparu et note que sa voix manquera au prochain conseil des nations.

Roosevelt est mort à la tâche, ajoute M. Laurendeau. Sa responsabilité a été terrible. Le député de Laurier dépose sur la tombe de M. Roosevelt l'hommage d'une pensée humaine et chrétienne.

M. Chaloult se plaît à rendre hommage à l'altruisme et la sincérité dont M. Roosevelt a fait preuve au cours de toute sa vie. Le député de Québec-Comté note que le défunt a toujours combattu la dictature économique. C'était un grand démocrate sous les apparences d'un patriote.

Il possédait aussi une très grande énergie. Lorsqu'il fut frappé de la paralysie infantile au Nouveau-Brunswick où il était en vacances, il répondait à celui qui lui annonçait la chose: Je suis un homme et je saurai bien vaincre une maladie d'enfant.

Une taxe de 10% sur les autos?

M. Henri Gosselin, député libéral de Missisquoi, poursuit son discours commencé mardi. Il s'emploie à louer M. Godbout de son administration et ses entreprises. Il le félicite d'avoir créé une industrie nouvelle pour l'utilité des cultivateurs, celle de la betteraverie de Saint-Hilaire. Il rappelle que le gouvernement libéral a encouragé le drainage; il soutient que l'électrification rurale par les coopératives d'électricité ne sera pas effective.

L'orateur loue aussi le gouvernement Godbout de sa collaboration avec le pouvoir central. Le député de Missisquoi parle ensuite en anglais au nom des électeurs de son district électoral qui sont nombreux.

M. Gosselin avait exprimé ses craintes au sujet de la taxe de luxe, puisque des compagnies d'automobiles lui apprennent que les véhicules-moteurs seront affectés d'une nouvelle taxe provinciale de 10% sur l'achat des autos. Ce serait injuste, dit-il, car l'auto n'est plus un luxe mais une nécessité.

M. René Chaloult

Le député du comté de Québec se réjouit du choix du premier trésorier de la Chambre française en la personne de M. Onésime Gagnon. Il se félicite aussi de l'initiative prise par M. Gagnon de donner la préséance au français sur les chèques bilingues du trésor. C'est un grand symbole.

M. Chaloult s'élève contre le cri de race lancé par M. Mathewson au sujet d'octois gouvernementaux accordés à la Commission scolaire protestante et à la Commission scolaire catholique de Montréal; ceux-ci équivalaient à \$4.90 par tête tandis que ceux-là étaient évalués à \$10.34 par tête sous l'ancien gouvernement. Pourquoi s'offenser si c'est la vérité?

M. Chaloult compte que le nouveau trésorier complètera son geste en faveur du français en francisant les plaques d'automobiles; on liraient enfin un accent sur Québec, à la française.

Quant aux chiffres sur le budget, M. Chaloult note que les trésoriers annoncent invariablement des surplus pendant que leurs adversaires les qualifient de déficits. Il est évident toutefois, que les taxes, les revenus, la dette et les dépenses ont subi depuis quelques années une progression croissante.

M. Chaloult s'accorde sans peine avec M. Gagnon sur le fait que le dernier budget Mathewson a été dénoncé, comme tactique électorale, à la veille du scrutin général, tel que cela se produit traditionnellement. Les dépenses dépassent les prévisions budgétaires.

Le député de Québec-comté, après avoir dit que le discours de M. Onésime Gagnon est l'un des meilleurs qu'il aient été prononcés en cette Chambre, consacre la dernière partie de son discours à exposer la doctrine du Crédit social, parce que les libéraux ont fait beaucoup dans la province et qu'il a reçu l'appui des libéraux dans son comté.

M. Chaloult se propose d'énoncer la doctrine créditiste d'une façon objective, il ajoute qu'il croit à l'urgence d'une réforme monétaire et qu'il accepte un grand nombre des propositions du Crédit social.

Le crédit social fait passer l'intérêt commun avant l'intérêt particulier. Il pose à la base de son système la réforme monétaire. Il poursuit ensuite l'objectif de la sécurité économique et de la liberté individuelle.

Les autres principes du crédit social sont les suivants: l'argent règle la production et le chômage, or l'émission de l'argent a doublé depuis le début de la guerre. L'argent d'un pays doit augmenter avec l'augmentation de sa production et de sa population. Dans le système actuel, cette augmentation de l'argent s'effectue par le moyen d'emprunts aux banques, qui, elles, monnayent le crédit du pays. Cela entraîne une expansion monétaire sous forme de dettes que nous ne pourrions jamais acquitter. Le crédit social condamne cette méthode. Il finance la production du côté de la consommation. Une partie seulement de cet argent nouveau va sous forme de dividende direct à chaque citoyen.

Au lieu d'une taxe de vente, l'Alberta, par exemple, accorde une prime mensuelle à tous ceux qui achètent de préférence des marchandises de la province. On établit des successions du trésor provincial lesquelles, sur dépôt de telle somme d'argent, ouvrent aux citoyens un crédit correspondant. Le crédit mensuel est établi sur le cré-

dit de la province. L'Alberta, par ce système, a diminué sa dette de \$17 millions depuis six ans, sans taxes supplémentaires, tandis que les autres provinces l'ont augmentée.

M. Chaloult exprime une crainte au sujet de l'expression "précédent dangereux", dans le discours de M. Gagnon, relativement à l'expropriation de la Montreal Light. Il estime que l'on ne devrait pas s'opposer au principe de la nationalisation. Il ne faudrait pas que le gouvernement recule, car la meilleure façon de se maintenir au pouvoir est de donner une satisfaction au moins partielle à l'opinion nationaliste et de prendre des moyens énergiques pour réprimer la dictature économique qu'il ne faut pas confondre avec la véritable initiative privée.

M. Beaulieu parle ensuite de la dette. Il dit que de 1932 à 1936, il a été libéré de la dette au pouvoir, la dette a passé de \$60 à \$160 millions. Et on ne payait rien pour le chômage. Pendant une période correspondante, de 1936 à 1939, l'Union nationale n'a augmenté la dette que de \$97 millions, tout en prenant elle-même l'initiative de faire faire de grands travaux pour soulager le chômage. Ottawa ne voulait rien donner de façon à affaiblir les gens du Québec. Quand les pompes ne viennent pas, on tâche d'éteindre le feu tout seul. Et l'Union nationale n'a pas imposé de taxe nouvelle, sauf l'augmentation de la taxe sur la gazoline, qui a été compensée dans une grande mesure par la diminution du permis de conduire. Le gouvernement Godbout, lui, a perçu des taxes additionnelles, au rythme d'un million par semaine et il a laissé en quittant le pouvoir \$55 millions de comptes non payés, sans compter \$16 millions de débetures échues.

M. Paul Beaulieu

Le ministre du commerce, dans un discours vigoureux et fréquentement applaudi par la droite, félicite le trésorier provincial de son discours, l'un des plus substantiels qu'il aient jamais été faits en cette Chambre, dit-il. Il fait l'éloge de M. Gagnon, qu'il qualifie "l'un des hommes politiques les mieux équilibrés de notre temps" et déplore les attaques dont il a été l'objet de la part de l'opposition libérale.

Se pour aussi à l'égard de M. Rosaire Courtois. On veut l'atteindre, dit-il, parce que c'est un Canadien français dont la compétence en matière de comptabilité est reconnue jusqu'aux Etats-Unis. On lui reproche d'avoir dit que lorsque l'Union nationale a pris le pouvoir, l'ancien gouvernement avait dépensé ou engagé en 5 mois au delà de 80 millions sur un budget de 92 millions. Mais l'ancien trésorier avait reproché à l'Union nationale, lui aussi, en 1940, d'avoir dépensé et engagé une certaine partie du budget. Mais il s'auto-riçait des chiffres fournis par un comptable qu'il était allé chercher dans l'Alberta parce qu'il ne trouvait pas ceux du Québec assez compétents. Le rapport avait été fait par M. Thompson. A-t-on jamais tendu dire de M. Thompson qu'il avait prouvé sa profession? Nous ne l'avons pas dit et c'est été injuste de le dire. Nous avons combattu les chiffres et nous avons dit qu'on avait donné de faux renseignements à M. Thompson. Un comptable donne son opinion, tout comme un médecin, un avocat ou un notaire. Pourquoi attaquer M. Courtois? On l'a attaqué personnellement parce qu'on ne pouvait pas contredire les chiffres qu'il a cités. C'est un procédé indigne.

L'Union Nationale a pris le pouvoir en septembre, alors que l'année financière était commencée depuis cinq mois. M. Courtois a analysé la situation, d'après les dépenses faites, les engagements pris, les sommes perçues et à percevoir. Et il en est venu à la conclusion que l'année se terminerait par un déficit de 9 millions. Or, quand les livres ont été fermés sept mois après, on a constaté que le déficit était presque du pour son conforme aux prévisions de M. Courtois.

M. Beaulieu dit que le budget de l'an dernier avait été préparé d'une façon malhonnête. On avait diminué fictivement les dépenses prévues, de façon à montrer un surplus à tout prix. C'est pourquoi l'Union Nationale a dû arrêter bien des travaux, faute d'argent.

Le discours de l'ancien trésorier, poursuit le ministre, est le plus faible que nous ayons jamais entendu. Il a parlé pendant deux heures pour rien dire. Il reproche au discours sur le budget de contenir des demi-vérités. Nous allons en parler, des demi-vérités.

Chèques sans provision

Au lendemain des élections. L'ancien trésorier a donné une déclaration sur journaux pour dire qu'il laissait \$1,450,000 en banque. La réalité, c'est que le compte de la province était soutiré de \$1,176,000. L'ancien trésorier ne peut pas résumer cela. Les livres parlent par eux-mêmes. Voilà donc une demi-vérité de \$2,276,000. Non seulement on ne laissait rien en banque, mais on avait même fait des chèques sans fonds pour un million et demi.

L'ancien trésorier a dit dans sa déclaration que les bons du trésor se chiffraient à \$31 millions. La vérité, c'est qu'ils se chiffraient à \$35 millions. Voilà encore pour \$4,000,000 de demi-vérités. Il prétendait laisser un surplus de 7 millions, alors qu'il savait que près de 75% de ses revenus étaient encaissés, qu'il avait une foule de comptes en souffrance et que le déficit était fatal. Le déficit a été de \$8, à quoi il faut ajouter un million donné à la betteraverie de St-Hilaire et qui a été compté comme actif alors que la province n'en reverra jamais la couleur. Le déficit réel a été de \$9,200,000.

M. Beaulieu signale de plus que le million versé par les employés et des contributions au fonds de pension a été dépensé pour l'administration de la province. En outre, dit-il, créer un fonds spécial avec ces contributions. Autrement, c'est un passif qui s'accroît chaque année. Et il n'y a rien de prévu pour rencontrer le paiement des pensions plus tard. Si l'on voulait créer aujourd'hui un fonds spécial, il faudrait emprunter parce que tout a été dépensé depuis trois ans.

Si l'on tient compte du fait que le gouvernement libéral dépensait ainsi chaque année les contributions des fonctionnaires, poursuit le ministre du Commerce, on voit qu'il n'y a jamais eu de surplus réels.

Le "Star" et la "Presse"

Relevant la déclaration de M. Mathewson à l'effet que tous les journaux avaient été traités avec la même mesure de justice en ce qui concerne la remise de l'impôt sur les profits des corporations, M. Beaulieu dit que le total des remises, pour tous les journaux a été de \$250,000, dont \$81,200 au Montreal Star et \$120,000 à la Presse. Les montants remis aux autres journaux ont été minimes. L'ancien trésorier n'a pas le droit d'affirmer qu'il a donné justice égale à tous quand deux journaux seulement ont bénéficié d'une remise de \$200,000 et que le solde de \$50,000 se trouve partagé entre tous les autres journaux de la province. C'est comme si on disait: moitié l'un, moitié l'autre, un lapin, un cheval.

Parlant de la taxe de vente, établie par l'ancien gouvernement, le ministre dit qu'elle pesait sur les pauvres gens et les familles nombreuses. Ce n'est pas une place où aller chercher l'argent. On taxait les pétits et on se payait des éloges à \$82,000 dans le Star. L'Union nationale va abolir cette taxe.

M. Beaulieu parle ensuite de la dette. Il dit que de 1932 à 1936, il a été libéré de la dette au pouvoir, la dette a passé de \$60 à \$160 millions. Et on ne payait rien pour le chômage. Pendant une période correspondante, de 1936 à 1939, l'Union nationale n'a augmenté la dette que de \$97 millions, tout en prenant elle-même l'initiative de faire faire de grands travaux pour soulager le chômage. Ottawa ne voulait rien donner de façon à affaiblir les gens du Québec. Quand les pompes ne viennent pas, on tâche d'éteindre le feu tout seul. Et l'Union nationale n'a pas imposé de taxe nouvelle, sauf l'augmentation de la taxe sur la gazoline, qui a été compensée dans une grande mesure par la diminution du permis de conduire. Le gouvernement Godbout, lui, a perçu des taxes additionnelles, au rythme d'un million par semaine et il a laissé en quittant le pouvoir \$55 millions de comptes non payés, sans compter \$16 millions de débetures échues.

M. Beaulieu dit que cette année, la dette nette est de 299 millions. Comme elle était de 160 millions en 1936 et que l'administration Godbout l'a augmentée de 40 millions, il faut en conclure que l'Union nationale ne l'a augmentée que de 99 millions. Les libéraux, eux, l'avaient augmentée de 100 millions dans la période correspondante avant 1936.

On prétend avoir taxé pour payer les dettes de l'Union nationale. Non seulement on ne les a pas payées, mais on a augmenté la dette de 40 millions. Et les libéraux ont perçu 416 millions de revenus, soit 236 millions de plus que nous. Pour payer la dette de l'Union nationale, intérêts et amortissement, ça prenait 4 millions par année. Pourquoi élever les taxes de 40 à 50 millions pour payer 4 millions?

M. Beaulieu dit que le budget actuel n'est ni camouflé, ni comprimé. Il représente exactement le programme de l'année. Les montants votés par des lois spéciales ne sont inclus dans le budget qu'en autant que le prévoit le programme de l'année. Evidemment, si la guerre cessait et si la province avait subitement à faire face au chômage, elle pourrait s'autoriser de ces lois spéciales pour parer à la situation. Il faut être prêt pour l'après-guerre.

On reproche à l'Union nationale d'avoir emprunté 217 millions de 1936 à 1939. Or, c'est ce que 217 millions, comparativement aux 5 milliards que les libéraux d'Ottawa dépensent chaque année pour la guerre? Ça fait 16 milliards qu'on dépense pour la guerre. La province de Québec, qui paie le tiers des taxes fédérales, se trouve à payer de 5 à 6 milliards sur ce budget. Et on reproche à l'Union nationale d'avoir emprunté quelques millions pour le crédit agricole, les pensions aux vieillards, etc. L'argent de l'Union nationale au moins, on le retrouve partout dans la province de Québec.

M. Beaulieu termine en disant que l'expropriation de la Montreal Power oblige l'Union nationale à assumer une dette qui est en réalité une dette du régime libéral.

M. David Côté

Parlant sur le budget, M. David Côté, député C.C.F. de Rouyn-Noranda, félicite tout d'abord le trésorier de la province pour la précision et la clarté de son exposé soulignant toutefois que son discours différait de bien peu des discours de budget précédents. Il y a trop d'un conformisme par trop traditionnel et déclare que même d'un gouvernement à un conservatisme bien connu, on était en droit d'attendre d'un nouveau trésorier d'un nouveau gouvernement l'exposé de projets hardis pour le bénéfice des classes laborieuses, des ouvriers, des cultivateurs et du petit peuple en général. Il ajoute que dans le nouveau budget, loin d'annoncer de nouvelles réformes sociales, le gouvernement, sous le prétexte de diminuer les dépenses, prétendait dissimuler plusieurs réformes saluaires de l'ancien gouvernement libéral; c'est un recul plutôt qu'un progrès.

Le député C.C.F. de Rouyn-Noranda souligne ensuite que le gouvernement, se rendant compte que le peuple en a assez des impôts, devra nécessairement finir par l'établissement des grandes industries, mesure préconisée par la C.C.F. avec l'établissement canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Emile Vaillancourt en route pour Cuba L'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada à Cuba, M. Emile Vaillancourt, a quitté Montréal en automobile, hier, afin d'aller occuper son premier poste diplomatique.

Il était accompagné de sa femme et de sa fille Hélène, âgée de 16 ans. Les voyageurs se rendront en automobile jusqu'à Miami où ils prendront l'avion pour atteindre La Havane, siège de la Légation canadienne à Cuba.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

gent nécessaire, sans imposer de nouveaux impôts pour mettre en action tout un plan de réformes sociales avantageuses pour le pauvre. Ainsi l'établissement de grandes mines, comme la Noranda, la mine Anabel et la Lanzone rapporterait au delà de \$15 millions par an; la nationalisation de la National Breweries et de la distillerie Melchers, environ 3 millions; celui des établissements dans la province de l'Imperial Oil et de la British American Oil, 85 millions; l'établissement de l'industrie du papier, l'une des principales dans la province, rapporterait au budget une somme d'au moins \$5 millions; plus de \$3 millions pourraient être encaissés du fait de la nationalisation de la Price Brothers et de la Consolidated Paper; des monopoles comme la Dominion Textile et la Celanese, une fois nationalisés, rapporteraient plus de \$10 millions à la province; ceci, sans parler des compagnies d'utilité publique, téléphone, électricité, etc.

Le représentant C.C.F. de Rouyn-Noranda fait ensuite une critique des prévisions budgétaires de chaque département.

M. Côté déplore la maigreur des budgets en ce qui regarde la colonisation, les mines, les terres et forêts, etc. Au chapitre de l'instruction publique, il dit qu'on devrait voir à ce que les instituteurs et institutrices reçoivent tout au moins \$1,000 par année. Les fonctionnaires de la province devraient recevoir aussi le traitement auquel ils ont tous droit. Enfin, au ministère du travail, les sommes qu'on alloue à ce département si important sont infimes à comparer avec les besoins sociaux de notre population.

Le seul représentant C.C.F. à la Chambre termine son discours en disant que tout Canadien a cinq droits essentiels que lui reconnaît le programme de la C.C.F. et qui seront assurés par lui, lorsque son parti sera au pouvoir. Ce sont: 1) Le droit à du travail utile et à un salaire décent; 2) Le droit de gagner un revenu suffisant, pour se procurer une nourriture saine, des vêtements décentes, un foyer hygiénique et des loisirs agréables; 3) Le droit à une bonne santé et à des soins médicaux adéquats; 4) Le droit à la protection contre la maladie, la vieillesse, les accidents et le chômage; 5) Le droit à une éducation complète.

M. Bienvenue M. Valmore Bienvenue, député de Bellechasse, note que l'orateur précédent, M. David Côté, a au moins la franchise de ses opinions. M. Bienvenue a l'intention de communiquer les impressions que lui a laissées la lecture du discours du budget qu'il appelle le "roman" de M. Onésime Gagnon, qui est en même temps un discours électoral, dit-il.

Le député de Bellechasse s'étonne du budget de \$100 millions proposé par l'Union nationale auquel il faut ajouter \$50 millions votés par des lois spéciales depuis le début de la présente session.

M. Bienvenue se sert de l'A.B.C. de l'Union nationale pour montrer une contradiction entre les chiffres allégués par la droite au sujet de la dette provinciale. L'Union nationale n'a augmenté la dette provinciale que de \$99 millions en trois ans, a dit M. Beaulieu; l'A.B.C. mentionne \$97 millions, tandis que M. Onésime Gagnon, dans son discours de jeudi dernier parle de \$85 millions. Où est la vérité? se demande l'orateur.

Si l'expropriation de la Montreal Light posait un "précédent dangereux", selon M. Gagnon dans son discours, pourquoi alors ne pas rappeler la loi de l'année dernière? M. Bienvenue accuse ensuite l'Union nationale d'avoir suspendu les travaux de drainage après son accession au pouvoir l'automne dernier; il lui reproche de n'avoir rien accompli en augmentation aux employés civils. On a dénoncé l'entente conclue avec Ottawa au sujet des taxes, pourtant M. Duplessis n'a pas agi pour mettre ses dénonciations à exécution.

M. Bienvenue reproche à M. Duplessis de dénoncer M. King mais de n'avoir aucun blâme à l'adresse de M. Bracken et de M. Goldwell, qui vont plus loin que le chef libéral fédéral sur la question de la conscription.

M. Duplessis intervient pour déclarer qu'il a dénoncé M. King, M. Goldwell ainsi que la politique conservatrice. Nous sommes indépendants de tous les partis politiques fédéraux; nous nous bornons à la politique provinciale; la politique de rouge à Québec et rouge à Ottawa n'a rien de si amusant que ce que nous faisons. M. Bienvenue emploie le sarcasme et ses affirmations soulèvent de fréquentes interventions de la part de la droite.

Louit ROBILLARD

M. Emile Vaillancourt en route pour Cuba L'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada à Cuba, M. Emile Vaillancourt, a quitté Montréal en automobile, hier, afin d'aller occuper son premier poste diplomatique.

Il était accompagné de sa femme et de sa fille Hélène, âgée de 16 ans. Les voyageurs se rendront en automobile jusqu'à Miami où ils prendront l'avion pour atteindre La Havane, siège de la Légation canadienne à Cuba.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

M. Vaillancourt inaugurera à Cuba la Légation canadienne. Apparaissant en automobile, il a été salué par M. J. L. Mutter, qui occupait les fonctions de Commissaire du Commerce. Ce dernier devient secrétaire commercial de la Légation.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier Montréal Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. VANIER & VANIER AVOCATS 57, rue St-Jacques Montréal Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10\$ ALBERT FOURNIER 954 St-Catherine Montréal

MARQUES DE COMMERCE Protégées en tous pays Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION Fondée en 1892 761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES J.-B. Bélanger L.C.M.I. C.G.A. Comptable Licencié en Prix de Revient Comptable Public TAlon 3137 Montréal

CARON & CARON Comptables Agréés Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A. Barthélemy Masse, L.S.C., C.A. 22, rue St-Jacques MONTRÉAL HARBOUR 3825

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Comptables agréés - Chartered Accountants Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A. A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. H. Harry Knight, C.A. Léon Oyé, C.A. Gérard Marsau, C.A. Paul-E. Trudel, C.A. Lucien-P. Bélar, C.A. Lionel Roussin, C.A. Jacques Angers, C.A. G.-F. Lafferty, C.A. Dollard Huot, C.A. Albert Garneau, C.A. Raymond Fortier, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A. Percy Auger, C.A. H. Bourgoin, C.A. J.-Paul Tabor, C.A. Roger Roy, C.A. Montréal Québec Rouyn

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: T. 1: BÉLAR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ASSURANCES Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Saubegarde" MONTREAL NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES Réparations, location, ventes de dactylographes, Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Engr., 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tél. Harbour 6968 R.-T. Armand

MEUBLES Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général C'est l'endroit idéal. A.-E. MARCOTTE 3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES Réparations électriques sur automobiles Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios. 6350 PAPINEAU AM. 214 Geo. DAIGNEAULT, Ltée

ENCADREURS WISINTAINER & FILS 908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures - Cadres - Mirrors Réparations de cadres et miroirs Lanc. 2264

COMPTABLES P.-A. GAGNON & CIE P.-A. Gagnon, C.A. René Gagnon, C.A. Comptables agréés Chartered Accountants IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. Harbour 5990

MARquette 2221 Morency, Labelle & Cie COMPTABLES LICENCIÉS CI-devant Dépt Impôt sur le Revenu. M.-B. Morency, G. Labelle, C.G.A., C.P.A. C.G.A. Montréal 57 ouest, St-Jacques

Hurtubise & Hurtubise Léon-A. Hurtubise, C.P.A. Gérard Hurtubise, C.P.A. Georges-R. Martin, C.A., C.P.A. Comptables publics licenciés 60, St-Jacques O. Montréal Téléphone: Harbour 1553

MA. 1339 Dom. CL. 5723 Lucien VIAU, C. G. A. C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ Spécialité: Impôt sur le Revenu 159, Craig ouest Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A. COMPTABLE AGREE 4643 avenue Verdun, VERDUN York 0642

MEDECIN Electricité médicale Rayons X Dr Maxime Brisebois L.G.M.C. F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires. Frontenac 5252 816 Sherbro

Notre délégation à San-Francisco

Il faudra que cette mission en soit une de paix, dit le sénateur John H. Farris

Ottawa, 14 (D.N.C.) — Voici les principaux points du discours prononcé au Sénat, mercredi après-midi, par le sénateur John H. Farris, au cours du débat sur la résolution du gouvernement King approuvant la participation du Canada à la conférence de San-Francisco.

En commençant son discours, le sénateur Farris déclare qu'à son avis, il ne s'agit pas simplement d'adopter la résolution, car cela ne fait aucun doute, mais surtout d'examiner sur le sujet de l'organisation internationale de la paix des opinions qui soient propres à éclairer et à guider les membres de la délégation canadienne à San-Francisco. Il annonce que, dans ce but, il essaiera d'abord de définir l'état d'esprit dans lequel il convient d'aborder le sujet; il étudiera ensuite les propositions de Dumbarton Oaks, pour en venir à des considérations d'ordre pratique sur la façon d'appliquer ces propositions.

Les grands discours sur les idéaux élevés, si éloquentes soient-ils, ne nous protégeront jamais contre un agresseur, dit M. Farris, si ces discours sont notre seule protection. Il ne faut donc pas que l'approbation qui sera donnée à la résolution provienne des lèvres seulement.

Une des chances que nous avons actuellement de voir l'avènement d'une paix durable provient, selon lui, du fait que l'humanité se rend maintenant compte, comme jamais elle ne l'a fait auparavant, des conséquences terribles que pourrait avoir une autre guerre, à cause de la destruction complète dont la civilisation serait menacée par les effroyables engins de mort que la science peut aujourd'hui produire.

Il est vrai, admet M. Farris, que le projet d'unir toutes les nations du monde dans un effort commun pour établir une paix durable ne laisse pas d'être ambitieux. Pour qu'un tel projet soit réalisable, il faut que la mission qui se rendra à San-Francisco en soit une de paix, qu'elle discute, agisse et espère en songeant constamment à la paix pour l'amour de la paix. En d'autres termes, le désir de paix doit primer toute autre considération telle que celle de la représentation au sein des organismes internationaux à des engagements, etc.

Il faut aborder le problème sous l'angle du réalisme et les plans qui seront élaborés devront pouvoir survivre à l'enthousiasme du premier moment. La paix ne sera établie d'une façon durable que si les nations amies de la paix sont assez puissantes et déterminées pour prévenir les guerres, et cela ne sera possible que par le maintien d'une force organisée et proprement dirigée.

Le sénateur Farris aimerait à voir les grandes puissances signer un traité par lequel elles s'engageraient à garder la paix et à supprimer l'agression. La période de fausse paix, de 1931 à 1939, a fait manquer son but à un désir excessif de paix, parce que la théorie de "la paix à tout prix" ne pouvait qu'entraîner la guerre. Si nous voulons la paix, nous devons être pratiques, réalistes et forts.

Ce serait faire fausse route, selon le sénateur Farris, de s'attendre que l'humanité se soit réformée ou que les questions de frontières soient toutes résolues en Europe pour chercher à établir un organisme de paix. Ce serait procéder à rebours. Il faut au contraire essayer d'établir une paix qui entraînera ces réformes et qui préparera à la vie démocratique les nations qui ne connaissent pas la véritable démocratie et qui n'y sont pas préparées. Car ce serait ignorer la réalité que de prendre un conglomérat de nations et d'espérer les grouper en une union démocratique.

Le sénateur de Vancouver ne tient pas plus que cela à voir un plus grand nombre de petites nations entrer au Conseil de la sécurité, car ce sont toujours les petits qui commencent les querelles. Pour lui, le rôle des Canadiens devrait consister principalement à contribuer à la bonne entente du Commonwealth britannique avec les Etats-Unis et la Russie, car ces deux pays ont intérêt à ce que l'Empire britannique soit fort plutôt que faible.

Pertes du C.A.R.C.

Ottawa, 13 — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne communique sa dernière liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tués en service actif: Le sergent de section John Cléus Dazé, fils de Mme M.-A.-G. Mallette, 50, ave. Cartier, Ottawa, Ont.

Disparu en service actif: Le sous-officier breveté John Alexander Henry Larson, époux de Mme J. A. H. Larson, 3448, rue Duquesne, à Montréal.

Dangereusement malade: L'aviateur chef Wylie Thornton Taylor, fils de Mme Louis Folling, 2353, ave. Beaconsfield, Montréal.

Tués en service actif au Canada: Le lieutenant de section Robert-Hyacinthe Ellard, époux de Mme R.-H. Ellard, 257, ave. Dunn, Toronto.

Deux ouvrages de la princesse Bibesco
IMAGES D'EPINAL
FEUILLES DE CALENDRIER
Chaque volume
Au comptoir \$1.25
Par la poste \$1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Les dons de sang à la Croix-Rouge

Un total de 1,008,935, dans tout le pays — Rapport des unités mobiles

En 1944, un total de 137,093 dons de sang furent prélevés dans les cliniques de la Croix-Rouge, dans toute la province de Québec. Le total reçu dans toutes les cliniques du Canada s'élève à 1,008,935, d'après des statistiques émises par le siège social de la Croix-Rouge canadienne, à Toronto.

En étudiant des statistiques, on note que la première clinique de donneurs de sang fut établie, dans la province de Québec, au mois de novembre 1941, et que depuis cette date, un total de 225,531 dons de sang ont été prélevés dans la province. Le grand total, dans tout le pays, depuis l'ouverture de la première clinique, se chiffre par 1,795,028.

"Bien que l'on apprécie à sa juste valeur ces belles statistiques, on fait remarquer que malgré les brillants succès remportés à l'heure actuelle, par les armées alliées sur les fronts de guerre en Europe, on a encore un grand besoin d'approvisionnement de plasma sanguin", déclarait un porte-parole de la clinique de la Croix-Rouge, à Montréal.

"Le magnifique effort fourni par les citoyens de Montréal, hommes et femmes; et par ceux qui ont donné de la province, dans toutes les cliniques de la Croix-Rouge, a permis, sans aucun doute, de sauver plusieurs vies humaines, mais nous devons nous appeler que même si les hostilités en Europe se terminaient immédiatement, il ne faudrait pas croire que la Croix-Rouge canadienne n'aurait plus besoin de plasma sanguin", ajoutait-il.

"Nous aurons encore besoin, dit-il, d'importantes quantités de plasma sanguin pour les transfusions dans les hôpitaux, tout spécialement pour les cas d'amputation et ceux de chirurgie plastique.

"On ne peut prévoir, à l'heure actuelle, quels seront les besoins des forces alliées, sur les champs de bataille du Pacifique, mais il faut que la Croix-Rouge soit prête à parer à toutes éventualités".

Voici quelques chiffres sur les activités des différents centres de donneurs de sang, dans la province de Québec, en 1944: (Le chiffre entre parenthèses indique le total depuis l'ouverture de la clinique):

- Clinique de Montréal, 62,658 (117,974); usines Angus, 1,445 (4,655); Lachine, 4,649 (8,634); Rosemont, 4,234 (4,655); usine de la D. I. L. à Verdun, 3,703 (3,731); usine de Montréal, 1,018 (1,018); usines Chénier, 1,078 (3,850); usines Bouchard, 1,850 (1,875); ville de Québec, 10,387 (22,390); Shawinigan, 3,397 (7,671); Sherbrooke, 4,216 (5,987); Sorel, 2,197 (2,816); Trois-Rivières, 2,696 (2,969); Verdun, 87 (103).

Voici maintenant le rapport complet des unités mobiles de Montréal, de Québec, de Shawinigan et de Sherbrooke, pour les dons de sang prélevés en 1944:

- Clinique mobile de Montréal: Beauharnois, 640; St-Jacques, 295; Bell Telephone, 463; Canada Car & Munitions, 299; Canada Packers, 207; Canada Strip Mill Co., 185; Chambly, 238; Cowansville, 525; Dominion Rubber, 217; Dominion Textiles, 154; Drummondville, 869 (1,032); camp de Farnham, 777 (1,121); Ville de Farnham, 112; Granby, 853 (1,191); Hemmingford, 117; Howick, 774; Hudson, 340; Huntingdon, 551; Kilmor, 187; Meinc Mfg Co., 169; Knowlton, 461; Lacadie, 75; Lachute et Brownsburg, 769 (1,018); dépôt de l'ordonnance, à Longue-Pointe, 2,504 (2,623); camp de Longueuil, 799; collège Macdonald, 248; McMasterville, 85; Barabques Motordrome, 445; Nitro, Valleyfield, 212; Noor-dun, 1,071 (1,071); Ormstown 704; Plattsburg, N.Y., 2,008; Pointe Claire, 266; R.C.A. Victor, 615; Shell Oil, 144; St-Jérôme, 332; Saint-Jean, 1,169; Pénitencier, de Saint-Vincent de Paul, 1,451; Valleyfield, 648; Vickers, à Crétierville, 2,043; Waterloo, Y.M.H.A., 107; total pour la clinique mobile de Montréal, 24,440.

Clinique mobile de Québec: Ancienne Lorette 118; Beauport, 74; Breakville, 121; Donnacona, 104; camp de Lauzon, 212; Lévis, 650; camp de Montmagny, 764; (2,687); Portneuf, 52; St-Raphaël, comté de Bellechasse 81; St-Augustin, 52; St-Raymond, 60; Thetford-les-Mines, 105; camp de Valcartier, 887; total pour la clinique mobile de Québec: 3,280.

Clinique mobile de Shawinigan: La Gabelle, 26; La Tuque, 567; Louiseville, 43; St-Tite, 10; total de la clinique mobile de Shawinigan, 646.

Clinique mobile de Sherbrooke: Asbestos, 391; Ayers Cliff 163; Beebe, 295; Coaticook 282; East Angus 202; Lac Mégantic, 121; Magog, 324; Richmond, 214; clinique spéciale de l'armée (camp d'entraînement de Sherbrooke), 117; total de la clinique mobile de Sherbrooke, 3,112.

M. J. Laliberté réélu président

Québec, 13. — M. Joseph Laliberté, de Saint-Henri de Lévis, a été réélu président du Syndicat des éleveurs du district de Québec, au cours de l'assemblée générale annuelle des membres tenue à l'hôtel Victoria. A la vice-présidence on a également réélu le R. F. Firmin, tandis que le secrétaire a été nommé et confié à M. R.-P. Sabourin. Les autres directeurs élus sont: A. San-façon, A. Couture, A. Roureau, Alex. Fournier, L. Bernier, C. Bédard, J. Valain et H. Chabot.

Après l'adoption du rapport présenté par M. Sabourin, les éleveurs ont passé à l'étude de leurs problèmes. Au nombre des activités au programme pour l'année, on a remis à l'affiche le concours de registre des troupeaux inauguré l'an passé et qui a remporté un beau succès. De même, le concours de l'exposition auquel sont appelés à participer tous les exposants du district à la foire provinciale, sera maintenu cette année encore.

La "Semaine de la jeunesse"

Du 28 avril au 5 mai — Appui des divers groupements de jeunes

Les divers groupements de jeunes qui ont uni leurs efforts afin de faire observer comme il convient la semaine de la jeunesse qui sera célébrée à Montréal, du 28 avril au 5 mai prochain, appuient le projet de commémorer par des initiatives civiques les hauts faits d'armes de nos soldats, marins et aviateurs pendant la présente guerre. Ces initiatives consisteraient à créer de nouveaux terrains de jeux, des piscines et des bibliothèques auxquelles auraient accès aussi bien les enfants que les adultes. Cette façon de commémorer les événements de cette guerre remplacerait l'érection de monuments en pierre ou de plaques de bronze. Telle est en substance la déclaration faite ces jours derniers par M. Glen Mackay, porte-parole attitré des comités réunis qui ont assumé la tâche d'organiser la semaine de la jeunesse.

Trois de ces groupements ont déjà approuvé les recommandations résultant d'une enquête conduite sur les modes d'amusements qui existent dans la ville. Ce sont la Ligue de la jeunesse féminine, The Junior League of Montreal et The Jewish Junior Welfare League.

Le Youth Bureau, agissant de concert avec le Bureau de la jeunesse dans l'organisation de la semaine de la jeunesse, souligne que la cité ne possède présentement que cinq vastes terrains d'amusements quand il en faudrait 50; qu'il n'y a qu'une plage mais pas une seule piscine municipale à ciel ouvert, quand il en faudrait cinquante, et y a par ailleurs moins de soixante terrains de jeux municipaux; cependant, conformément aux plans établis, on se propose de les augmenter de dix par année jusqu'à concurrence de 150.

Le besoin se fait également sentir de terrains de golf et de centres sociaux, pour que la jeunesse de Montréal, qui est l'avenir du pays, soit saine, courageuse, et que les jeunes deviennent de bons citoyens. C'est pourquoi on a adopté comme devise: "L'avenir est à la jeunesse".

Permis de liqueurs suspendus

Toronto, 13 (C.P.) — Le bureau de contrôle des liqueurs de l'Ontario a suspendu, hier, les permis de vente de bière et vin de deux hôtels: l'hôtel Saint-Laurent de Cornwall, pour vente à des mineurs, et l'Alexandra, rue Queen ouest, Toronto, pour administration défectueuse.

Arrivée des premières asperges

Un panier d'asperges d'une capacité de six pintes arrive hier de Jordon, Ont., dans un fourgon des messageries du Canadian National, a donné lieu à des enchères au profit de la part des marchands de Montréal. C'était le premier envoi de ces légumes cette année et il était un mois en avance sur la saison. Ces asperges ont été récoltées dans la péninsule de Niagara où l'on rapporte que les cerisiers sont déjà en fleurs.

La propriété familiale

Débats publics sur ce sujet, durant la "semaine nationale" de la J.I.C.

Du 15 au 22 avril prochain, dans toutes les villes de la Province, tous les soirs seront occupés par des manifestations organisées par les jeunes de la J.I.C. et de la J.I.C.F. (Jeunesse Indépendante Catholique), autour du thème de la Propriété familiale. S'il est une idée qu'il est important d'inculquer aux jeunes, c'est bien celle-ci. Elle suppose, chez ceux qui veulent la réaliser, la pratique de réelles vertus, telles que la prévoyance, l'économie, l'esprit de sacrifice et d'initiative.

Comme démonstration concrète de ces qualités nécessaires au foyer, un grand débat public aura lieu à l'Université de Montréal, le jeudi 19 avril, sous le titre: *Escalier ou Réine*. Les débatteurs seront, d'un côté, Mlle Jacqueline Couillard et M. Jean Goulet, de l'autre, M. et Mme Robert Paradis; Mgr Albert Valois, v.g., sera le président d'honneur.

A Sherbrooke la J.I.C. prépare aussi pour le 16 avril, un débat ayant pour titre: *Le Bonheur au Foyer*.

A Saint-Jean, un autre débat portera le titre très bien trouvé pour la circonstance: *Villa Mon Réve* ou *appartement numéro 6*.

Amicale Saint-François-Xavier

Le 29 avril prochain, l'Association amicale des anciens élèves de l'académie Saint-François-Xavier fêtera le dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion tous les anciens sont invités à venir passer une journée à leur Alma Mater.

Le programme suivant sera exécuté: dix heures, messe dans la chapelle du Sacré-Coeur; 11 h., assemblée générale annuelle avec élections; midi trente, photographie; 1 h., banquet à l'académie; 3 h., heures récréatives; 4 h., 45, bénédiction du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'académie; procurez-vous dès aujourd'hui votre billet de banquet. Adressez-vous au secrétaire, CH 2823. Ce communiqué tient lieu d'invitation.

Militaires canadiens arrivés hier

Deux autres convois militaires sont arrivés hier après-midi, à la gare Bonaventure, ramenant au foyer 235 militaires de tous les régiments, et de tous les fronts sur lesquels les troupes canadiennes ont vaillamment combattu l'ennemi.

Parmi eux se trouvait le lieutenant Georges-Henri Gagnon, fils de M. M. Gagnon, 3937 rue Lanouette, Verdun.

Un autre officier canadien blessé sur le sol français est revenu à son foyer hier. Il s'agit du lieutenant Armand Tremblay, des Fusiliers Mont-Royal. Il fut blessé deux fois, la première, à St-André sur Orne, la seconde à Caen. Son frère, le major Edouard Tremblay du 4e corps

La saison de la pêche

Elle s'ouvrira le dimanche 15 avril

Dimanche prochain, 15 avril, s'ouvrira dans notre province la saison de pêche.

M. L.-A. Barbeau, inspecteur en chef des gardes-chasse et pêche pour le district de Montréal, qui s'étend de Montréal jusqu'au delà des limites de Mont-Laurier, a donné des renseignements sur les règlements qui régiront la pêche.

Ces règlements, explique M. Barbeau, diffèrent suivant les régions où on a jugé nécessaire de protéger les pêcheurs eux-mêmes contre le jeu prohibé de réfractaires à la loi que nos inspecteurs surveilleront d'ailleurs, cette année, plus étroitement que jamais auparavant.

Voici les dates où les diverses catégories de poissons pourront être pêchées à partir de dimanche prochain, le 15 avril: dimanche, du 1er mai au 31 août; saumon de lac, 1er mai au 30 septembre; saumon Sebago, 1er mai au 30 septembre; omaniche, truite brune, 1er mai au 30 septembre; truite arc-en-ciel, 16 juin au 30 septembre; truite mouchetée, 1er mai au 30 septembre; truite rouge du Québec, truite grise (ou touladi), 1er mai au 30 septembre; achigans noirs, 16 juin au 15 octobre (de Carleton au lac Teniscumingue y compris); autres achigans, 16 juin au 15 octobre; doré, 16 mai au 15 novembre; doré (baie Missisquoi et au nord du 47° de latitude); 15 mai au 15 avril; brochet, 16 juin au 15 octobre; maskinongé, 1er juillet au 31 mars.

M. Barbeau fait part des principales restrictions imposées par les lois de pêche en vigueur dans notre province. Il est ainsi évidemment prohibé de pêcher sans permis et les intéressés doivent remplir cette formalité avant d'aller pêcher sur le bord de nos lacs ou de nos rivières.

Les inspecteurs sous les ordres de M. Barbeau feront la guerre plus que jamais, dit celui-ci, aux braconniers, à ceux qui pollueront les eaux pour des fins industrielles ou autres ou feront obstruction au passage des poissons, de quelque façon que ce soit, ce qui nuirait à l'industrie de la pêche chez nous.

Arrivée des premières asperges

Un panier d'asperges d'une capacité de six pintes arrive hier de Jordon, Ont., dans un fourgon des messageries du Canadian National, a donné lieu à des enchères au profit de la part des marchands de Montréal. C'était le premier envoi de ces légumes cette année et il était un mois en avance sur la saison. Ces asperges ont été récoltées dans la péninsule de Niagara où l'on rapporte que les cerisiers sont déjà en fleurs.

La saison de la pêche

Elle s'ouvrira le dimanche 15 avril

Dimanche prochain, 15 avril, s'ouvrira dans notre province la saison de pêche.

M. L.-A. Barbeau, inspecteur en chef des gardes-chasse et pêche pour le district de Montréal, qui s'étend de Montréal jusqu'au delà des limites de Mont-Laurier, a donné des renseignements sur les règlements qui régiront la pêche.

Ces règlements, explique M. Barbeau, diffèrent suivant les régions où on a jugé nécessaire de protéger les pêcheurs eux-mêmes contre le jeu prohibé de réfractaires à la loi que nos inspecteurs surveilleront d'ailleurs, cette année, plus étroitement que jamais auparavant.

Voici les dates où les diverses catégories de poissons pourront être pêchées à partir de dimanche prochain, le 15 avril: dimanche, du 1er mai au 31 août; saumon de lac, 1er mai au 30 septembre; saumon Sebago, 1er mai au 30 septembre; omaniche, truite brune, 1er mai au 30 septembre; truite arc-en-ciel, 16 juin au 30 septembre; truite mouchetée, 1er mai au 30 septembre; truite rouge du Québec, truite grise (ou touladi), 1er mai au 30 septembre; achigans noirs, 16 juin au 15 octobre (de Carleton au lac Teniscumingue y compris); autres achigans, 16 juin au 15 octobre; doré, 16 mai au 15 novembre; doré (baie Missisquoi et au nord du 47° de latitude); 15 mai au 15 avril; brochet, 16 juin au 15 octobre; maskinongé, 1er juillet au 31 mars.

M. Barbeau fait part des principales restrictions imposées par les lois de pêche en vigueur dans notre province. Il est ainsi évidemment prohibé de pêcher sans permis et les intéressés doivent remplir cette formalité avant d'aller pêcher sur le bord de nos lacs ou de nos rivières.

Les inspecteurs sous les ordres de M. Barbeau feront la guerre plus que jamais, dit celui-ci, aux braconniers, à ceux qui pollueront les eaux pour des fins industrielles ou autres ou feront obstruction au passage des poissons, de quelque façon que ce soit, ce qui nuirait à l'industrie de la pêche chez nous.

Militaires canadiens arrivés hier

Deux autres convois militaires sont arrivés hier après-midi, à la gare Bonaventure, ramenant au foyer 235 militaires de tous les régiments, et de tous les fronts sur lesquels les troupes canadiennes ont vaillamment combattu l'ennemi.

Parmi eux se trouvait le lieutenant Georges-Henri Gagnon, fils de M. M. Gagnon, 3937 rue Lanouette, Verdun.

Un autre officier canadien blessé sur le sol français est revenu à son foyer hier. Il s'agit du lieutenant Armand Tremblay, des Fusiliers Mont-Royal. Il fut blessé deux fois, la première, à St-André sur Orne, la seconde à Caen. Son frère, le major Edouard Tremblay du 4e corps

La saison de la pêche

Elle s'ouvrira le dimanche 15 avril

Dimanche prochain, 15 avril, s'ouvrira dans notre province la saison de pêche.

M. L.-A. Barbeau, inspecteur en chef des gardes-chasse et pêche pour le district de Montréal, qui s'étend de Montréal jusqu'au delà des limites de Mont-Laurier, a donné des renseignements sur les règlements qui régiront la pêche.

Ces règlements, explique M. Barbeau, diffèrent suivant les régions où on a jugé nécessaire de protéger les pêcheurs eux-mêmes contre le jeu prohibé de réfractaires à la loi que nos inspecteurs surveilleront d'ailleurs, cette année, plus étroitement que jamais auparavant.

Voici les dates où les diverses catégories de poissons pourront être pêchées à partir de dimanche prochain, le 15 avril: dimanche, du 1er mai au 31 août; saumon de lac, 1er mai au 30 septembre; saumon Sebago, 1er mai au 30 septembre; omaniche, truite brune, 1er mai au 30 septembre; truite arc-en-ciel, 16 juin au 30 septembre; truite mouchetée, 1er mai au 30 septembre; truite rouge du Québec, truite grise (ou touladi), 1er mai au 30 septembre; achigans noirs, 16 juin au 15 octobre (de Carleton au lac Teniscumingue y compris); autres achigans, 16 juin au 15 octobre; doré, 16 mai au 15 novembre; doré (baie Missisquoi et au nord du 47° de latitude); 15 mai au 15 avril; brochet, 16 juin au 15 octobre; maskinongé, 1er juillet au 31 mars.

M. Barbeau fait part des principales restrictions imposées par les lois de pêche en vigueur dans notre province. Il est ainsi évidemment prohibé de pêcher sans permis et les intéressés doivent remplir cette formalité avant d'aller pêcher sur le bord de nos lacs ou de nos rivières.

Les inspecteurs sous les ordres de M. Barbeau feront la guerre plus que jamais, dit celui-ci, aux braconniers, à ceux qui pollueront les eaux pour des fins industrielles ou autres ou feront obstruction au passage des poissons, de quelque façon que ce soit, ce qui nuirait à l'industrie de la pêche chez nous.

Militaires canadiens arrivés hier

Deux autres convois militaires sont arrivés hier après-midi, à la gare Bonaventure, ramenant au foyer 235 militaires de tous les régiments, et de tous les fronts sur lesquels les troupes canadiennes ont vaillamment combattu l'ennemi.

Parmi eux se trouvait le lieutenant Georges-Henri Gagnon, fils de M. M. Gagnon, 3937 rue Lanouette, Verdun.

Un autre officier canadien blessé sur le sol français est revenu à son foyer hier. Il s'agit du lieutenant Armand Tremblay, des Fusiliers Mont-Royal. Il fut blessé deux fois, la première, à St-André sur Orne, la seconde à Caen. Son frère, le major Edouard Tremblay du 4e corps

Brevage Rafraîchissant

THE SALADA

artillerie de campagne est décoré pour bravoure de la D.S.O. (Ordre de service distingué) et de la Croix de Pologne.

La pasteurisation du lait à Outremont

M. Owen Gallary, candidat à l'échevinage dans Outremont, a déclaré que le règlement imposant la pasteurisation du lait dans Outremont est parfaitement justifié et que l'on aurait tort de songer à rappeler ce règlement.

M. Gallary a tenu ainsi à répondre à son adversaire, M. Henri Grou, qui a toujours été un adversaire déterminé de la pasteurisation obligatoire du lait. M. Gallary rappelle qu'un grand nombre de municipalités de la province ont adopté une attitude semblable à celle d'Outremont et que le taux de la mortalité infantile a considérablement diminué depuis que la pratique de la pasteurisation s'est généralisée. M. Gallary ajoute que dans l'intérêt même de ses concitoyens il ne saurait se prononcer contre la pasteurisation obligatoire.

Semaine consacrée à l'Amérique latine

L'Union des Latins d'Amérique célèbre cette année son cinquième anniversaire de fondation. Elle organise à cette occasion une Semaine entièrement consacrée à l'Amérique latine. Ces assises, commencent le lundi soir par un dîner qui aura lieu au Cercle Universitaire de Montréal à 7 heures précises.

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, assistera à ce dîner et y portera la parole. Les autres invités d'honneur seront le ministre du Commerce et de l'Industrie et le secrétaire de la province ainsi que tous les consuls généraux et consuls des pays de l'Amérique latine à Montréal. Ce sera un hommage des Latins du Canada aux Latins des pays du sud.

Le mardi soir sera consacré à l'Amérique hispanique; les conférenciers seront M. le Dr L.-P. Hébert, consul du Guatemala, et Mme Manolita del Vayo. Quelques mots seront également adressés à l'assistance par les consuls hispano-américains qui seront les invités d'honneur de ce soir-là. Le mercredi soir sera consacré à l'Amérique portugaise et le consul du Brésil à Montréal y parlera. Le jeudi soir sera consacré à l'Amérique française. M. Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval de Québec, y prononcera une conférence sur la France en Amérique. Le consul d'Haiti, M. Jules Legault, le remerciera et parlera de la petite république de langue française des Antilles. Ces trois manifestations se dérouleront dans le grand amphithéâtre de l'École technique et on y présentera chaque soir des films inédits sur l'Amérique latine.

Le vendredi, les membres auront le plaisir d'entendre de la musique latino-américaine dans la salle H4 de l'Université.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Des Moines, Iowa, 13 (A. P.) — Le nombre des morts dans l'incendie et l'explosion à la Super Products Company est monté à six hier, avec la mort de Murray Hitchins, 30 ans, des usines du propriétaire de cette usine.

Cinq personnes sont mortes dans les flammes qui ont détruit cet édifice après une explosion de substances chimiques. Une seule des personnes qui étaient à l'intérieur de l'édifice a échappé à la mort ou aux blessures.

Pour adultes Joseph Fouche

par Stefan ZWEIG
Traduit de l'allemand par A. Hella et O. Bourneq
Volume de 310 pages
Au comptoir \$2.00
Par la poste \$2.10
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

L'IMPERIAL TOBACCO COMPANY INAUGURE SON CHAPITRE "QUART DE SIÈCLE"



L'on voit ci-dessus les 264 employés de l'Imperial Tobacco Company qui ont assisté au premier dîner annuel du Chapitre "Quart de Siècle", à Montréal, avec M. Earle Spafford, président, au fauteuil. À la table d'honneur se trouvaient MM. F. P. L. Lane, A. B. Bradsher, E. C. Wood, vice-présidents; W. B. Tingle, J. M. O'Brien, J. T. R. Steeves, J. H. Van Sickle, L. F. Skilton, directeurs et D.C. Patterson, un ancien président.

Un des faits les plus marquants de la réunion, ou fut lorsque M. Spafford présenta des cadeaux à quatre des plus anciens employés, dont deux veuves. Les quatre, qui ont accumulé un record de 188 années au service de la compagnie sont ici représentés dans le cadre à droite. De gauche à droite: Albert Cabana, Mlle Marie-Jeanne Poitras, M. Spafford, Mlle Rosalie Poitras et James McCool.

264 employés comptant plus de 25 années de service

Comme témoignage d'estime et d'appréciation de la part de la Compagnie, l'on a offert à 264 employés de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited des montres en or solide ou des plateaux en argent au dîner annuel offert par la firme à l'occasion de l'inauguration de son Chapitre "Quart de Siècle", à Montréal, le jeudi 5 avril. Plusieurs de ceux qui étaient présents appartenaient à des succursales s'échelonnant de Halifax à Vancouver, deux des employés ayant un record de plus de 50 ans de services.

Le président Earle Spafford présidait et, après avoir reçu le premier cadeau "Quart de Siècle", dit combien il appréciait la loyauté des employés et fit une allusion touchante aux 490 employés de la Compagnie en service actif, dont douze sont morts. L'on paya un tribut d'hommage à ceux-ci et aux membres du Chapitre décédés depuis sa fondation. M. Spafford présenta alors des cadeaux aux directeurs suivants, qualifiés par la durée de leurs services comme membres du Chapitre: F. P. L. Lane, vice-président, W. B. Tingle, J. M. O'Brien, J. T. R. Steeves, J. H. Van Sickle, J. T. R. Skilton. En plus des montres ou des plateaux, on distribua à chaque membre un certificat énumérant et les directeurs félicitèrent individuellement chaque récipiendaire.

M. René Phaneuf exprima les remerciements des employés. La musique fut fournie par l'orchestre Agostini.

CEUX QUI ONT ÉTÉ FAITS MEMBRES DU CHAPITRE SONT:

- Earle Spafford, président, F. P. L. Lane, vice-président, W. B. Tingle, J. M. O'Brien, J. T. R. Steeves, J. H. Van Sickle, L. F. Skilton, directeurs, J. A. Gravel, Mlle Rose Burgess, D. Lachapelle, P. Forget, J. G. Murray, F. G. Limoges, P. A. Dolores, O. Lamarr, E. Gagnaire, Mlle Gabrielle Garescu, J. Miniat, A. Champagne, U. Lortie

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 74,168 actions et de 353,100 actions minières, en comparaison de 26,447 actions et de 564,357 actions minières mercredi dernier.

Table with columns: Action, Cours, Variation, Action, Cours, Variation. Lists various stocks like Asbestos, Bell Telephone, Canadian Pacific, etc.

Choses et autres

Wall Street, à l'ouverture du marché, a observé deux minutes de silence en mémoire du président Roosevelt. La Bourse et le Curb de New-York, ainsi que les principaux marchés seront fermés samedi, le jour des funérailles du président des Etats-Unis.

MM. W.-H. Reid, (à gauche) et J.-R. Charles viennent d'être nommés directeurs de la division de publicité, avec bureaux à Toronto, Montréal et Vancouver. M. Reid débute avec cette agence en 1928, alors que M. Charles débute en 1941.

Traitement des bulbes de glaieul

De toutes les fleurs que l'on peut cultiver dans un jardin, il n'en est pas qui aient des couleurs plus éclatantes et qui soient plus belles que le glaieul. La fleur du glaieul est exposée aux attaques d'un insecte destructeur, le thrips du glaieul.

Noorduyn Aviation Limited

Le rapport annuel de Noorduyn Aviation Limited pour 1944, fait voir une amélioration remarquable de la situation financière. Les bénéfices nets, exclusion faite de la partie remboursable des impôts sur les bénéfices exceptionnels, se sont élevés à \$34,466 ou à 35.8 cents par action, à comparer à \$20,179 ou 21.6 cents par action en 1943.

LE CURB DE MONTREAL

Table with columns: Action, Cours, Variation, Action, Cours, Variation. Lists stocks like Abitibi, B.A. Oil, Can. Indus. pfd, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Action, Cours, Variation, Action, Cours, Variation. Lists stocks like Allied Chem, Am. Can. 1.25, Am. Can. & Pdy 2.50, etc.

À Toronto, le groupe des mines d'or à nouveau tenu le marché à une vive allure, le virement de la dernière heure a atteint 1,451,000 actions. Eldon a de nouveau été en vedette sur nos deux marchés, ce titre cotait \$1.75 à midi.

Le total des assurances en vigueur au 31 décembre 1944 s'élevait à \$9,139,496,096, soit \$604,402,378 de plus qu'à la fin de 1943. Il a été émis pour \$918,899,243 de nouvelles polices, contre \$902,215,595 précédemment. Les primes versées se totalisent à \$244,423,196 contre \$228,700,002.

Il y a beaucoup d'insectes nuisibles qui passent l'hiver dans des endroits protégés dans les jardins et alentours. Il suffit pour les détruire de ramasser et de brûler au commencement du printemps tous les déchets végétaux ou autres qui recouvrent la terre.

Southern Canada Power Co. a eu des recettes brutes de \$301,339 en mars contre \$281,946 durant le cours du même mois l'an dernier. Déduction faite des dépenses, etc., il y a un surplus de \$2,036. Pour les premiers six mois du présent exercice, le total des recettes brutes est de \$1,805,328 et le surplus, déduction des dépenses, de \$18,836 en regard d'un déficit de \$25,382 durant la même période en 1944.

Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis, le principal élément dans l'affluence des capitaux de ce pays vers le Canada, se sont élevées à \$90 millions en 1944, au lieu de \$150 millions en 1943 et de \$96 millions en 1942.

Senator Rouyn Ltd annonce qu'il a consenti une option sur 500,000 actions du Trésor le 12 janvier à 80 cents chacune et qu'une hausse du capital-actions de 500,000 actions a été autorisée.

La politique du blé que vient d'adopter le gouvernement fédéral pour la campagne de 1945-1946 fixe le maximum des livraisons de blé à quatorze boisseaux par acre autorisée, chiffre qui, d'après une déclaration du ministre de l'Industrie et du Commerce, n'aura pas à subir de modification. Le besoin d'une forte réserve de blé disparaît peu à peu. Le maximum de quatorze boisseaux d'après les explications du ministre, constitue un principe nouveau indispensable pour passer de l'état de guerre à l'état de paix.

Recettes moindres de Ford of Canada

Windsor, 13. — Ford of Canada rapporte pour 1944 un bénéfice net de \$3,144,516, ce qui est l'équivalent de \$1.89 par action ou 2% du volume total des ventes. Ces chiffres se comparent à \$3,361,958, \$2.02 et 1.8% en 1943.

Le rapport annuel, entre les mains des actionnaires aujourd'hui, signale une valeur globale des produits livrés de \$157,339,425, soit \$24,044,345 de moins qu'en 1943. On attribue cette diminution à la cessation du travail, occasionnée tout d'abord par une grève de trois semaines au début de 1944 et ensuite motivée par les vacances d'une semaine accordées aux employés des fabriques, et en outre au pourcentage de la production réduit depuis le milieu de 1943 à cause d'une rareté de main-d'œuvre.

Durant l'année 1944, la compagnie a livré 65,528 voitures automobiles, contre 79,602 en 1943. Par contre les ventes de véhicules et de tracteurs commerciaux pour fins civiles essentielles et approuvées par le gouvernement, se sont accrues de 3,511 unités à 5,980, tandis que le nombre des véhicules militaires accuse un recul de 16,543 unités sur 1943.

Les provisions pour taxes se montent à \$3,298,000 dont \$313,000 de partie remboursable incluse dans le bénéfice net. Les dépenses en capital sur les immobilisations se placent à \$1,035,161. Le total de ces dernières s'établit maintenant à \$45,322,334.

The Great Lakes Power Company

The Great Lakes Power Company, Limited, rapporte pour l'année terminée en 1944 des recettes nettes s'élevant à \$173,685 vis-à-vis de \$212,251 en 1943. Les profits d'opération se sont élevés à \$43,210 contre \$44,381 en 1943.

Oeuvre et Fabrique du Sacré Coeur de Jésus (Valleyfield)

Obligations \$70,000, 4%, datées du 2 janvier 1936 et devant échoir de 1936 à 1956. Avis de rachat par anticipation le 2 juillet 1945.

LES CURÉS ET MARGUILLIERS DE L'OEUVRE ET FABRIQUE DU SACRÉ COEUR DE JESUS, Diocèse de Valleyfield, ci-après nommés "la Fabrique", présentent DONNER AVIS que, conformément au droit que la Fabrique s'est réservée dans l'acte de fiducie et d'hypothèque souscrit par elle en faveur de Trust Général du Canada comme fiduciaire le 21 novembre 1935 devant le notaire J.-E. Jeannotte et enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Beauharnois sous le numéro 32, la Fabrique rachètera par anticipation, le deux juillet 1945, date dite de rachat, toutes ses obligations quatre pour cent (4%) première hypothèque datées du 2 janvier 1936, émises aux termes de l'acte de fiducie ci-dessus mentionné et qui resteront alors en circulation, en en payant le prix de cent et demi pour cent (100 1/2%) de leur valeur nominale et les intérêts courus à ladite date de rachat, sur présentation et remise desdites obligations avec y attachés, tous les coupons d'intérêt échéant le 2 juillet 1945 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal, à Québec ou à Valleyfield, au choix du porteur.

Bonetal Gold Mines Ltd

M. W.-F. Brown, gérant de la Bonetal Gold Mines, Limited, a déclaré qu'un faible pourcentage de minerai entre le deuxième et le troisième niveaux reste à exploiter, ce qui permettra peut-être de continuer les opérations durant cette année. La production s'est élevée à 26,083 tonnes de minerai qui a donné une valeur de \$150,778 durant 1944. Il y a eu une perte de \$9,215 sur les opérations, ce qui a produit une perte nette de \$8,715.

Inspiration Mining

Inspiration Mining & Development Co., a eu un profit net de \$64,855 en 1944, contre \$72,822 précédemment, soit donc l'équivalent de 3.2 cents par action comparativement à 3.6 cents précédemment.

Le conseil d'administration a déclaré le vingt-deuxième dividende trimestriel régulier d'un et quart pour cent (1 1/4%) sur les actions privilégiées de la compagnie pour le trimestre finissant le 30 avril 1945. Ce dividende est payable le 30 avril 1945 aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 14 avril 1945.



Nomination. M. Henry Parent, annonce la nomination de M. F.-E. Bergeron au poste d'officier de liaison du Bureau régional auprès des banques de l'ouest de la province. M. Bergeron était depuis onze ans gérant de la production à l'Esmond Mills Company Ltd. de Granby, quand il devint en 1943 chef du Bureau local de rationnement et assistant de M. H.-W. Gendreau, dans cette ville. M. Bergeron sera dorénavant officier de liaison entre les banques et les bureaux de rationnement de l'ouest de la province. Son bureau sera situé au No 55 ouest, rue St-Jacques.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: 6Elair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Cour Supérieure

Jean-Baptiste Bernard, cultivateur de la baroisse de Belloel, district de Richelieu. Demandeur. Théodore Pion, Grace Pion, épouse séparée de biens d'Edouard Ross et ce dernier en tant qu'héritiers légaux de feu Edouard Pion, district de Cochrane, Province d'Ontario, Henri Pion de lieux inconnus et J.-P. Lamontagne, médecin de St-Ferdinand, district d'Arthabaska, en sa qualité de curateur à Mademoiselle Maria Pion, du même lieu, tous en tant qu'héritiers légaux de feu Dame Albina Pouliot, veuve de Wilfrid alias Edouard Pettigrew, en leur vivant de la ville de Belloel, district de Richelieu. Défendeurs: Pion, Grace Pion, Edouard Ross et Henri Pion de comparaitre dans le mois. Montréal, le 10 avril 1945. GRIMARD, Délégué-Procureur.

Dividendes déclarés

Thrifty Stores Ltd., \$3.25 par action privilégiée en acompte sur les arriérés, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 1er mai. International Utilities Corp., 37 1/2 cts par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

La Luz Mines Limited

La Luz Mines, Limited, le Nicaragua, une filiale de Ventures, Limited, rapporte un tonnage de 108,482 tonnes de minerai traité pour le premier trimestre de cette année. La valeur du métal recouvré a atteint la somme de \$667,967 en dollars américains. Après déductions faites les recettes nettes se sont chiffrées à \$157,245 comparative-ment à \$88,714 pour la même période en 1943.

Laurentide Acceptance Corporation Ltd

Le conseil d'administration a déclaré le vingt-deuxième dividende trimestriel régulier d'un et quart pour cent (1 1/4%) sur les actions privilégiées de la compagnie pour le trimestre finissant le 30 avril 1945. Ce dividende est payable le 30 avril 1945 aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 14 avril 1945.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages. Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon à noter 15 sous pour frais d'encaissement: CANADA 1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65 6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00 MONTREAL ET BANLIEUES* 3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50 12 mois \$9.00

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal. NUL ABONNEMENT ACCÉPTÉ PAR TÉLÉPHONE.

La Bourse de New-York

La liste mobilière américaine affichait un peu de faiblesse à l'ouverture, mais vers l'heure du midi, ces pertes se sont changées en avances principalement dans les services publics et les industriels. Des gains variant d'une fraction à un point étaient en majorité à midi.

La Bourse de Montréal

La Bourse et le Curb de Montréal ont observé ce matin deux minutes de silence en mémoire du président Roosevelt. A l'ouverture ce matin, la tendance était irrégulière. Eldon, dans le compartiment des mines d'or, s'est mis de nouveau en vedette au cours de la matinée, ce titre a grimpé de 55 cents à 1.60. D'autres valeurs montaient de la vigueur dont Am, Joliet et J. M. Consolidated, O'Brien et Standard ont cédé un peu de terrain.

Bourse de Toronto

Dans le compartiment des mines d'or, Eldon a repris sa course ascendante, cotant à l'ouverture \$2 avec un gain de 90 cents avec la fermeture d'hier. Deux nouveaux sondages montrant de bonnes possibilités sont les raisons de cette avance sensationnelle. Quelques valeurs dans ce groupe dont Croinor, Negus, Duquesne et Buffalo-Canada étaient achalandées.

Negus Mines Limited

Negus Mines Limited rapporte qu'une coupe a mis à jour une nouvelle veine d'une longueur d'environ 700 pieds à l'est de la ligne principale. Dès que les conditions le permettront, la compagnie se propose de reprendre les travaux d'usinage de minerai.

Rapport annuel de McColl-Frontenac

Le dix-septième rapport annuel de McColl-Frontenac Oil Company, Limited, fait voir un bénéfice net de \$1,590,838.39 en incluant la partie remboursable de l'impôt sur les excédents de bénéfices, pour le dernier exercice. La perte nette résultant des opérations en dehors du Canada s'établit à \$302,969.76 de sorte qu'il reste un bénéfice net consolidé de \$1,087,868.63. Après déduction des dividendes privilégiés de \$456,860.00, il est resté un solde de \$631,208.63, soit l'équivalent de 70.1 cents par chacune des 900,000 actions ordinaires en cours le 31 décembre 1944.

La réserve contre la dépréciation des inventaires figurant au bilan au montant de \$1,272,000 constitue la provision maximum permise. En 1943, un montant de \$1,600,000 a été transféré du compte surplus à la réserve de dépréciation.

Le fonds de roulement, soit l'excédent de l'actif disponible sur le passif exigible, s'établit à \$11,452,350.43. Le fonds de roulement employé au Canada s'élève à \$11,203,358.63 à comparer à \$9,105,469.57 précédemment. Les \$300,000 d'obligations 3 1/2 p.c. en série échues le 1er octobre 1944 ont été remboursées et annulées.

M. J. M. Pritchard, président, a déclaré que la compagnie est à même de définir quelle a conçue quant à ses opérations d'après-guerre. L'efficacité de tout programme d'investissement destiné à assurer le prompt retour de l'industrie canadienne de la production de guerre à celle de temps de paix.

Nouvelle filiale de Standard Chemical

Une nouvelle filiale de Standard Chemical Company, Limited, vient d'être organisée pour la production du sel. Cette usine sera construite près d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, et portera le nom de Maritime Industries Limited, selon une nouvelle du président, le commandant K.-S. MacLachlan.

LA VIE SPORTIVE

McCool enregistre un troisième blanchissage contre le Détroit

Il établit un nouveau record pour les séries éliminatoires — Bodnar est encore le héros en comptant l'unique point — Hommage à la mémoire du président Roosevelt

Toronto, 13 (C.P.) — Frank McCool est devenu le premier gardien de buts dans l'histoire à enregistrer trois blanchissages consécutifs dans une série de la coupe Stanley alors que les Maple Leafs de Toronto triomphaient des Red Wings de Détroit par 1 à 0 ici hier soir, pour prendre une avance de trois victoires dans leur série de quatre dans sept. Les trois blanchissages consécutifs constituent un record meilleur que celui de ceux enregistrés par Johnny Mowers des Red Wings, lorsqu'il blanchit les Bruins de Boston dans les deux dernières parties de la finale de 1943.

La partie commença lentement, tandis que les deux clubs se tenaient sur la défensive et il ne se passa rien d'enlevé dans la 1ère période au cours de laquelle Toronto eut un léger avantage dans le jeu, mais obtint six lancers contre sept pour Détroit. Dans la 2e période, les Leafs déclenchèrent la plupart des offensives, mais encore une fois les Red Wings réussirent 10 lancers contre sept seulement. Cependant, la plupart des lancers des Wings furent tirés de l'extérieur de la ligne bleue.

Les Red Wings attaquèrent avec détermination après le but compté par Bodnar et ils furent particulièrement menaçants dans les dix dernières minutes de jeu alors que les Leafs purent difficilement les tenir en échec. Le joueur de défense Harold Jackson purgea l'unique punition de la partie et de la série lorsqu'il fut envoyé au pénitencier pour rudesse à l'égard de Lorne Carr au cours d'une attaque massive des Red Wings.

Bien que les Leafs eurent 14 joueurs en uniforme, seulement 11 prirent en action, l'instructeur Happy Day se contentant des deux lignes d'attaque Bodnar, Schriener et Carr; Ted Kennedy, Mel Hill et Bob Davidson.

Gérald Couture, de Saskatoon, qui joue avec les Canucks de Moose Jaw, champions juniors de l'ouest du Canada, fit une apparition inattendue avec les Red Wings d'après l'accord de prêt-location qui le laisse encore éligible pour la finale de la coupe Memorial qui s'ouvrira demain. L'élément aillier parut agressif à sa première apparition mais une succession de solides coups d'épaule eurent pour effet de le faire ralentir.

Plus de 14,000 spectateurs ont observé une minute de silence afin de rendre hommage à la mémoire du président des États-Unis, Franklin-Delano Roosevelt, qui est décédé à sa maison d'été de Warm Springs, Géorgie.

De nouveau, les deux clubs ont

employé des tactiques défensives et la joute fut monotone. McCool s'est surpassé dans ses files, et dès le début des hostilités il a exécuté un magnifique arrêt sur le lancer de Carl Liscombe qui se trouvait seul devant lui. Les Torontois devinrent dangereux et manquèrent plusieurs occasions de compter, spécialement quand Bob Davidson manqua un filet ouvert. Harry Lumley se surpassa en bloquant un dur lancer de Mel Hill qui venait du "rebound" de Ted Kennedy.

La deuxième période fut de nouveau monotone et chaque club joua défensivement. Lorne Carr manqua la meilleure opportunité de compter quand seul devant le cerbère de Détroit, il ne put s'emparer de la passe parfaite d'Eldyn Morris. Les Red Wings lancèrent en dehors de la ligne bleue du territoire ennemi. Les joueurs de Jack Adams se lancèrent à l'assaut mais McCool garda son sang-froid et bloqua difficilement les lancers de Carveth et Liscombe.

Après 3 minutes écoulées dans le dernier engagement, Gus Bodnar devint le héros de la joute en sciant l'unique point qui devait donner le 3e triomphe aux Leafs. Bodnar accepta une passe de Wally Stanowski, traversa les défenses adversaires et lança le disque dans le coin du filet. Lumley n'eut aucune chance d'arrêter le coup. C'était le 1er but de Bodnar contre les Red Wings depuis ses deux années dans la ligue Nationale. Toronto continua sur la défensive et le Détroit ne put franchir la muraille des Leafs. Pratt se signala à maintes reprises au cours de cette période finale.

Alignement des équipes: DÉTROIT. — Buts: Lumley; défenses: Seibert et Jackson; centre: Armstrong; avants: M. Bruneteau et Howe. Subs. Hollett, Quackenbush, Carveth, Liscombe, E. Bruneteau, Lindsay, Couture, McAtée.

TORONTO. — Buts: McCool; défenses: Morris et Pratt; centre: Kennedy; avants: Hill et Davidson. Subs.: Hamilton, Stanowski, Bodnar, Carr, Schriener, Jackson, McCready, D. Metz.

Sommaire: Première période Pas de point. Punition: Aucune. Deuxième période Punition: Aucune. Troisième période 1—Toronto, Bodnar (Stanowski) 3.02 Punition: Jackson.

Dans le camp du club Royal

Bear Mountain, 13 (Spécial au Devoir) — Le lanceur Edwin Palica, qui fut transformé en arrêt-court durant la période d'entraînement par le président Branch Rickey, a été versé par le Royal aux Dodgers pour un montant d'argent. Palica est parti avec les Dodgers et il était en uniforme pour la joute Giants-Dodgers à Ebbets Field, une joute au profit de la Croix-Rouge. Palica a fait une bonne impression sur Rickey par ses bons lancers et son bon rendement au bâton. Le président des Dodgers l'a transformé en arrêt-court.

AL DURRETT SIGNE POUR MONTREAL

Le lanceur droitier Al Durrett, qui vient du Texas et qui n'a aucun lien de parenté avec Red Durrett, a signé un contrat pour le Royal, amenant le nombre de lanceurs sur l'équipe à douze. Durrett a bien impressionné le gérant Betzel durant une des parties de la semaine dernière contre les Dodgers, et après une conférence, fut signé par le secrétaire Dufresne. Les lanceurs maintenant avec le Royal sont: Banta, Tyler, Roy, Gabbard, Wurm, Durrett, Crocker, Tanner, Lee Davis, Paul Stephens, Cotolino.

JOHN DOUGLAS SE RAPPORTE AU ROYAL

John Douglas, un 1er but qui a frappé 381 pour Miami en 1943 avant de s'enrôler dans les forces armées, s'est rapporté au camp hier. Douglas mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 195 livres; il joue au 1er but, mais on a appris que Betzel essaiera d'en faire un champ extérieur. Le Royal pratiquera à 8 h. samedi matin, avant de partir pour Trenton, N.J. Le Royal emmènera 28 joueurs pour son premier voyage à Baltimore, Syracuse, Newark et Jersey-City.

Bruno Betzel, commençant sa 2e année comme gérant des Royaux de Montréal, dans la Ligue de baseball Internationale, a moins de maux de tête qu'il y a un an. Betzel considère ses lanceurs, ses receveurs et son champ intérieur comme plus prometteurs que l'an dernier à pareille date.

Le receveur Stan Andrews restera avec Brooklyn. C'était le favori de Betzel, tandis que l'autre receveur, Jack Cummings, est au nombre des absents. Comme remplaçants, il y a John Mantonio, qui frappa pour une moyenne de .327 avec le Nouvelle-Orléans, le vétéran des majeures Al Todd et Charles Ferrell, une étoile des rangs semi-professionnels.

Betzel est satisfait de ses lanceurs. Son "big three" comprend Tommy Warren, Jean-Pierre Roy et John Gabbard, tous des droitiers qui étaient avec le club l'an dernier. Aussi disponibles se trouvent Howard Kaiser, Jack Miller, Edwin Palica, Frank Wurm et Bob Tart ainsi que les recrues Paul Stephens, Claude Crocker et Lewis Osborne. On attend de grandes

choses de Wurm, un gaucher. Il n'y eut pas de compétition pour le 1er but car Ed Stevens joua de nouveau. Il fit compter 102 points pour les Royaux l'an dernier, frappa 16 coups de circuit, s'améliora grandement comme joueur défensif et frappa pour une moyenne non pas impressionnante mais effective de .271.

Avec le doute concernant Barney Koch et Eddie Basinski destinés à l'arrêt-court dans le cas où Stan Bréard serait appelé par les Dodgers, George Shuba semble être le choix pour le 2e but. Shuba frappe de longues balles. Il frappa 14 coups de circuit pour Olean dans la Poly League, l'an dernier.

Meilleur arrêt-court défensif de la ligue l'an dernier, Stan Bréard est assuré de cette position à moins qu'il ne joue pour Brooklyn. Bréard quitta le baseball local à Montréal l'an dernier et afficha la tenue d'un Mariou ou d'un Miller au champ, mais sa moyenne au bâton ne fut que de .190. Ce printemps, sous les conseils de George Sisler, Bréard a été converti en un frappeur gaucher.

Roland Gladu jouera au 3e but et l'on attend de lui une forte contribution à l'attaque. A Hartford, dans la Ligue Eastern, l'an dernier, sa moyenne au bâton fut de .372.

Gladu a fait une impression tout particulièrement bonne au camp d'entraînement. Salty Parker, Larry Xlinzer et Wally Alston sont d'autres possibilités pour le champ intérieur.

Betzel espère obtenir un autre voltigeur des Dodgers, peut-être Goody Rosen ou Red Durrett, ce dernier un des réguliers de 1944. Les candidats actuels sont Mal Stevens, frère du 1er but Ed, Kirmitt Kitman, Vic Cegles et Dave Danaher.

M. Hector Racine se porte bien

Les dernières nouvelles qui nous arrivent de Cornwall, N.-Y., annoncent que le président Hector Racine, des Royaux, se porte beaucoup mieux. Quoique sa condition soit encore considérée comme sérieuse, M. Racine se rétablit. Au cours de la journée d'hier, le président a parlé, ri et chanté, au grand plaisir de Mme Racine et de son fils Pierre. Le patient est cependant au repos complet et personne ne peut le voir sauf sa femme et son fils. Les joueurs du Montréal, les directeurs et le gérant Bruno Betzel ont envoyé des fleurs à M. Racine hier avec leurs meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Chez les Pirates de Rosemont

Armand Saint-Jean, instructeur du club de baseball Sorel, la saison dernière, vient d'être nommé gérant des Pirates de Rosemont, qui évolueront dans la ligue de baseball junior de la cité de Montréal cette année. M. Saint-Jean invite tous les jeunes qui sont intéressés à jouer, de se rendre au terrain du Jardin Botanique, dimanche prochain, à 2 h. p.m.

Les Cadets de West Point l'emportent

Bear Mountain, N.-Y., 13 — Les Royaux du gérant Bruno Betzel ont subi une défaite aux mains des Cadets de West Point hier après-midi par le résultat de 9 à 3 et malgré la différence des points, la joute fut intéressante les nombreux cadets présents à cette rencontre ont été satisfaits de l'exhibition fournie et ils ont félicité leur porte-coups après que ceux-ci eurent vaincu les représentants de la Ligue Internationale.

Le Royal commença avec son alignement régulier jusqu'à la 7e allure quand les réguliers donnèrent presque tous leur place à des recrues. Jack Banta débuta au monticule et lanca bien pendant 3 manches allouant 1 coup sûr, 1 but sur balles et retirant 4 hommes au bâton. Buck Tanner lanca les 3 manches suivantes et les cadets comptèrent 2 points contre lui sur 2 coups sûrs et 2 buts sur balles. Tanner semblait meilleur aujourd'hui et avait une balle rapide, mais il manquait un peu de contrôle. Puis les cadets frappèrent 7 coups sûrs dans les 3 dernières manches contre Claude Crocker, pendant que les recrues commettaient 3 erreurs, ce qui produisit 7 points.

Le Royal compta 3 points dans la 3e quand Kitman fut sauf sur l'erreur de Josep et Malcolm Stevens frappa un simple. Eddie Stevens réussit un coup de 400 pieds en droile qui fut bon pour 3 buts, et Gladu le fit rentrer avec un 2-buts dans le champ gauche.

Presque 30 joueurs prirent part à la partie à laquelle assista Branch Rickey, des Dodgers. Plusieurs essaierent pour des jeux furent faits pendant la partie sur les ordres du président Rickey. Les lanceurs eurent à lancer d'une certaine façon et cela apporta de bons résultats pour Banta et Tanner. Cependant Crocker manqua de précision dans ses lancers et ne montra aucun contrôle. Le Crocker est cependant considéré comme l'un des meilleurs lanceurs au camp et le grand droitier n'était simplement pas dans son assiette.

Assemblée du club de crosse Lachine-St-Pierre

Un officiel du club de crosse Lachine-Ville Saint-Pierre a annoncé qu'il y aura une assemblée ce soir à l'arena de Lachine dans le but de former un club de crosse sénior, qui représentera la cité de Lachine. Les Rapides de Lachine, qui ont connu de vrais succès dans le monde du hockey durant la saison qui vient de se terminer, n'ont aucune intention de former un club de crosse, mais par contre, ils ont laissé entendre qu'ils donneront leur entière collaboration, afin d'aider le club Lachine-Saint-Pierre. Cette assemblée donnera lieu également au choix du nouvel instructeur pour cette équipe de crosse. Le Lachine-Saint-Pierre espère inaugurer sa saison le 29 du mois courant à Lachine.

Jerry Shears vainqueur dans deux combats

Le tournoi de boxe annuel pour les championnats du district militaire no 4 a pris fin hier soir au Corps d'ordonnance de la Longue-Pointe alors que les finales furent disputées en présence du major-général E. J. Renaud, officier commandant de notre district militaire.

Le vainqueur et champion le plus sensationnel et le plus populaire fut sans contredit le soldat Jerry Shears, de Farnham, qui après avoir battu le soldat Bert Ivers par mise hors de combat à la première ronde dans le premier match de la soirée, s'assura ensuite une décision unanime contre le soldat Marcel Deschamps dans le dernier après trois rondes sensationnelles. Se servant avec une rare efficacité d'une dure gauche rencontrant sans cesse ses rivaux fonçant sur lui, Shears est un pugiliste poids-plume, 126 livres, de marque. Posté à Hamilton, Ont., il y a deux mois, Shears remporta le championnat de cette catégorie pour le district militaire no 2. Envoyé à Farnham, il a maintenant, après ses triomphes d'hier soir, la distinction d'être champion, la même saison, de deux districts à la fois.

Les finales d'hier soir furent marquées de 3 mises hors de combat et d'une disqualification dans les six matches pour novices, dont 5 furent gagnés par des représentants du Corps d'ordonnance de Longue-Pointe. Les quatre finales dites intermédiaires donnèrent lieu à une disqualification et une mise hors de combat technique tandis que les 4 autres finales de la catégorie omnium furent marquées de deux mises hors de combat techniques. L'action ne manqua donc pas et le tournoi fut en tous points un véritable succès.

Voici les résultats: Classe omnium — semi-finale 126 livres; le soldat Jerry Shears, Farnham, bat le soldat Bert Ivers, C.O.L.P., par K.O., 1ère ronde. Finale. 126 livres: soldat Jerry Shears, Farnham, bat soldat M. Deschamps, cordonnier no 1, décision; 135 livres: soldat Yvon Leblanc, Saint-Jérôme, bat SQMS F. Brayton, Montréal-Sud, décision; 147 livres: soldat Bernie Sundberg, quartiers généraux, bat soldat Sam Schier, T.K.O., 2e ronde; 160 livres: soldat Charlie Bradbury, garage du transport motorisé, bat soldat C. Loisel, St-Jérôme, T.K.O., 1ère ronde. Classe intermédiaire — finales 126 livres: soldat Roger Allaire, St-Jérôme, bat soldat S. Ziziam, C.O.L.P., décision; 135 livres: soldat Fred Baker, St-Jean, bat caporal A. Pelletier, Sherbrooke, décision; 147 livres: soldat Jaul-Emile Bélanger, St-Jérôme, bat soldat F. Valenta, St-Jean, disqualification, 1ère ronde; 160 livres: soldat Romeo Harnois, C.O.L.P., bat soldat A. Nadon, St-Jérôme, T.K.O., 1ère ronde.

Classe novice — finales 126 livres: soldat Roger Gauvin, C.O.L.P., bat soldat L. Dubois, St-Jérôme, décision; 135 livres: soldat Doug Brennan, C.O.L.P., bat soldat C. Barbeau, St-Jérôme, disqualification, 1ère ronde; 147 livres: soldat David Rice, C.O.L.P., bat soldat J. Archambault, Sherbrooke, T.K.O., 2e ronde; 160 livres: soldat Jerry Lacroix, C.O.L.P., bat soldat L. A. Watson, St-Jean, décision; 175 livres: soldat Marcel Rondeau, C.O.L.P., bat sergent W. E. Desourdy, St-Jérôme, K.O., 1ère ronde; poids-lourd: soldat Tom Heyman, St-Jean, bat soldat O. Daignault, C.O.L.P., T.K.O., 3e ronde.

Emil Dusek est récalcitrant

A cause du refus obstiné d'Emil Dusek de rencontrer Laurent Moquin, au Forum, mercredi soir, dans la semi-finale, Gino Garibaldi sera probablement choisi comme adversaire de Moquin. Le match-maker Eddie Quinn a dit hier soir après avoir fait signer un contrat à Robert et à Rudy Dusek, qu'il n'avait aucunement l'intention de laisser l'un des Dusek lui imposer ses vues. Si Emil n'accepte pas les conditions d'ici 48 heures, il bécraera un combat entre Moquin et Garibaldi comme semi-finale. Ce serait pour le lutteur canadien-français le combat le plus important de sa carrière.

Il semble fort possible que les Dusek, fameux pour les bagarres de l'arène, se chamaillent maintenant entre eux, que Rudy, le plus âgé des frères, a accepté le combat contre Robert. Son frère Emil croit avoir pleinement droit à une autre chance contre Robert puisqu'il l'a rencontré deux fois et perdit sur disqualification seulement. "Je n'accepterai pas de combattre en semi-finale au-dessous de Rudy ou de n'importe qui", déclara Emil avec chaleur dans une conversation téléphonique avec Quinn. Le promoteur du Forum fut fort déçu de ce refus car il s'attendait au consentement des deux frères.

Ce fut Rudy qui monta dans l'arène du Forum, la semaine dernière et commença à frapper Robert alors que son frère se faisait donner une râlée. Il en résulta une disqualification d'Emil après une bagarre générale au cours de laquelle Rudy se blessa au genou et Emil reçut une blessure au-dessus de l'oeil qui nécessita six points de suture.

P.-E. Gauthier à Québec dimanche

M. P.-E. Gauthier, 1er vice-président de l'Association Provinciale de balle-molle et président pour le district de Montréal, se rendra à Québec dimanche, pour assister à la réunion annuelle de la balle-molle. Le but de cette assemblée est de classer les joueurs seniors et intermédiaires. M. Gauthier a laissé entendre également qu'il y aura une importante assemblée, ce soir, au no 2116, rue Frontenac, afin de former les cadres de cette ligue et de dresser la cédule pour la prochaine saison. Tous les clubs qui sont intéressés à joindre cette ligue sont cordialement invités. Infor.: P.-E. Gauthier, tél. AM. 2217.

L'ouverture le 29 avril

La ligue Star ouvrira sa saison dimanche le 29 avril, si la température le permet. Ce circuit, qui a remporté d'éclatants succès durant les dernières saisons, sera composé de six clubs au lieu de huit. Les clubs Sorel et Beauharnois n'en feront pas partie.

Lors du jour de l'ouverture, le Cherrier, qui portera le nom d'Estagette cette saison, rencontrera le St-Jean; le St-Clement jouera à Lachine tandis que le Ville-Emard fera face aux Facteurs, au stade Notre-Dame.

Une importante assemblée aura lieu au début de la semaine prochaine à la demeure du président A.-E. Saucier.

Byron Nelson, un fameux golfeur Cornwall dans la Ligue senior

Chicago, 13 (A.P.) — La guerre a fait que les étoiles bien connues sont à peu près toutes disparues dans la majorité des sports mais dans le golf c'est un peu différent et le bien connu Byron Nelson vient de terminer une autre fameuse saison de golf, remportant tout après tout, récoltant une belle somme d'argent et se méritant de plus le respect de ses collègues de ce jeu si populaire dans toute l'Amérique.

En 17 tournois disputés durant la saison d'hiver, Nelson, en effet, en a gagné huit et seulement deux fois a-t-il terminé en 4e place ou plus loin dans le classement. Il a de plus partagé la 1ère place avec Harold Jug McSpaden dans un tournoi à quatre balles disputé à Miami. En tout et par tout, durant les tournois joués cet hiver, le "Lord" Byron a récolté l'intéressante somme de \$12,000 en bourses diverses.

Son total de 263 coups pour 72 trous dans la finale disputée à Atlanta, en fin de semaine dernière est reconnu comme un des plus grands exploits dans toute l'histoire du golf mais il convient de dire que Nelson avait assez bien joué durant le tournoi entier pour en arriver à ce beau succès.

D'après les statistiques compilées par la Professional Golfer's Association, on voit que Nelson eut une moyenne de 3.83 coup par trou pour le grand tournoi de 4,968 trous dans les 17 tournois joués. C'est dire qu'il a su conserver une moyenne de 68.94 coups par ronde de 72 trous durant une période de cinq mois et tout en ayant à jouer contre les meilleurs golfeurs qui soient. A Atlanta, il fit encore mieux avec une moyenne de 65 3-4 coups par ronde et une moyenne d'environ 3.65 coups par trou. C'est ce qu'on peut appeler jouer au golf.

C'est ce jeu fameux qui a fait qu'on ne peut plus parler de lui en même temps que McSpaden qu'on appelait tous deux les "Gold Dust Twins" au début de la saison d'hiver. Nelson a si bien fait qu'il pour ainsi dire déclasse McSpaden qui sut le suivre de près durant tous les tournois de la saison précédente. L'hiver dernier, McSpaden connut toutes sortes de succès. Jug n'a pu être bien souvent en vedette cette saison et bien qu'il se classa souvent 2e et 3e, il ne triompha qu'une seule fois, soit quand il termina en 1ère place sur un pied d'égalité avec Nelson, à Miami.

Une belle saison en perspective

L'Association de tennis de la province de Québec a tenu son assemblée annuelle hier soir à l'hôtel Windsor. Les officiers prévoient la plus fructueuse saison depuis le début de la guerre. Le nombre de balles de tennis sera doublé cette année.

Il a été décidé au cours de la soirée que les championnats seniors et intermédiaires de l'Association ne seront pas disputés cet été, tout comme le tournoi de la Coupe Montréal. Les clubs affiliés à l'Association pourront toutefois organiser des tournois.

T. D. Lewis, secrétaire-trésorier honoraire de l'Association, et E.-L. Payette, membre de l'exécutif, ont démissionné.

Voici la liste des officiers élus: H.-O. W. P. O'Brien, président honoraire; A. R. Porter, président; H. M. Simms et Olivier Dupont, vice-présidents; Léo Choquette, René Gagnon, W. A. Gardener, Arthur Hooper, A. E. Lavery et J.-A. Perass, conseillers.

Pour la première fois depuis 1941, Cornwall sera représenté dans la Ligue Senior de crosse avec des clubs de Montréal. Hier soir, George Marsh, le secrétaire de la Québec Lacrosse Association, a reçu l'application du Cornwall pour la ligue senior.

L'an dernier, une ligue de trois clubs était en opération dans cette ville et cette année seulement un club senior sera formé, qui devra donner à Cornwall un puissant club. Pendant ses quatre années dans la ligue senior, Cornwall a remporté le championnat trois fois.

Indications étaient hier soir que la Ligue senior sera de cinq ou six représentants de Cornwall et de Québec à l'assemblée de dimanche après-midi, à l'arena de Lachine, pour former les cadres de la ligue. L'ouverture de la ligue doit avoir lieu samedi soir le 28 de ce mois, à Shawinigan, et la première partie locale aura lieu le lendemain soir à l'arena de Lachine.

Rien n'était encore décidé hier en regard de l'endroit où le Canada jouera ses parties cette saison. Les pourparlers continuent avec le Forum et ils ont aussi les yeux sur quatre différents terrains dans l'est de la ville. Quelque chose doit être décidé avant l'assemblée de dimanche.

Le club La Bohème

Au conseil d'administration, lors de la 26e assemblée annuelle, Gérard Malo a été élu président pour l'année 1945, Roger Pelletier, vice-président; Paul-Emile Richer, secrétaire; Albert Valade, trésorier, Godefroy Lachance, gérant. La direction est heureuse d'annoncer à ses anciens membres que les trois cours seront en parfaite condition ndans quelques jours et les invite à communiquer au plus tôt avec les officiers du club.

Gus Nell opposé à Sal Bartolo

Boston, 13 — Gus Nell est actuellement en bonne condition en vue de l'important combat qu'il livrera ce soir contre Sal Bartolo, ce dernier reconnu comme champion des poids plumes par la N. B. A. Cette rencontre qui sera disputée au Boston Garden, promet d'être très intéressante et contestée au possible. Ce match sera de dix rondes.

Le jeune boxeur montréalais est arrivé à Boston hier soir, après avoir subi un sérieux entraînement et il espère remporter une victoire. Toutefois, Sal Bartolo, qui a gagné d'importants combats, est favori pour l'emporter. Gus Nell recevra une bourse de \$7,500 pour ce combat.

"Vingt ans de directorat"

par Marcédès Grégoire, directrice à l'école Sainte-Marthe. Dans ce volume l'auteur raconte l'histoire de l'école Sainte-Marthe depuis sa fondation; ce journal contient des faits et des détails d'un grand intérêt pour tous les éducateurs. On y trouve aussi quelques notes sur les origines de la paroisse St-Paul-de-la-Croix.

Au comptoir ou par la poste .75c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Contribution de la BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1868

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS

Le bill de Radio-Québec au Conseil législatif

Le leader libéral, M. Hector Laferté, se prononce en faveur du principe de la mesure

Québec, 13 (De notre envoyé spécial). — Le Conseil législatif se prononcera ce matin sur le bill de Radio-Québec. Hier après-midi, le leader de la Chambre haute, M. Hector Laferté, s'est prononcé en faveur du principe du bill, de même qu'un autre conseiller libéral, M. Elisée Thériault. Dans la matinée d'hier, le nouveau conseiller, M. Charles Delagrave, avait annoncé sa dissidence, tandis que M. Pierre Bertrand, un des 3 conseillers appartenant à l'Union nationale, avait déclaré son assentiment au bill Dupuis sur une radio provinciale.

M. Thériault, conseiller et ancien député de Dorchester, assistait à une partie de la séance. Il se porte mieux.

M. Nicol a fait, la semaine dernière, un excellent plaidoyer contre le bill de Radio-Québec. Mais, malgré sa grande éloquence, il n'a pas réussi à convaincre, dit M. Elisée Thériault. J'admets que le projet de loi n'est pas parfait. J'aimerais mieux une commission indépendante qu'un seul membre. Mais je suis persuadé que la voix du Québec soit entendue. Je veux une voix libre et puissante.

"Je suis d'opinion qu'avec une Radio-Québec, nous pourrions faire un pas de plus pour la bonne entente. Nous aurons aussi des programmes appropriés à notre province. Je dois toutefois admettre que Radio-Canada, dans ce domaine, fait son possible. Et au point de vue éducatif, ce sera une excellente chose. Il faut donner à Québec une chance de pouvoir s'exprimer. Québec devrait être la première province, au point de vue de l'éducation. Mais nous ne le sommes pas. La radio est un excellent moyen d'éducation."

"Chez nous, non seulement nous ne connaissons pas la grande histoire, mais nous ne connaissons pas davantage la petite histoire. Et c'est

Radio-Québec qui nous le fera connaître. Par exemple, combien de personnes sont au courant que Mgr L'Évesque a siégé au Conseil législatif? Radio-Québec constituera un instrument merveilleux pour nous instruire.

"Les gens pourront ainsi s'intéresser davantage à notre développement scientifique. Nous aurons alors, les Canadiens français, un pouvoir puissant entre les mains. Radio-Québec pourra faire beaucoup, si on est à la hauteur de la position."

"On nous a fait remarquer, continue M. Thériault, que ce bill nuirait à l'initiative privée. J'admets que si l'on peut avoir un poste de radio sans passer par l'expropriation, on devra le faire. Nous aurons ainsi un poste de radio de plus."

"Certains disent que Radio-Québec ne rapportera pas de profits. Mais est-ce que les écoles normales en rapportent des profits? L'éducation ne rapporte pas de profits monétaires au gouvernement."

"On a aussi dit ici qu'il n'y avait que la Commission des liqueurs qui était payante. Mais on oublie de dire que la Commission des accidents du travail a été aussi un grand succès."

"Je crois que sur Radio-Québec il devrait y avoir un représentant de langue anglaise. On pourrait ainsi expliquer le grand rôle joué ici par la minorité anglaise."

M. Laferté "La loi Taschereau sur la radio a été déclarée inconstitutionnelle par les tribunaux, dit M. Hector Laferté. Dans les circonstances, on aurait dû soumettre le présent bill aux tribunaux. On pourrait peut-être le faire encore avant la mise en application de la présente loi, si elle est adoptée. Pour ce qui est de la censure, je suis d'opinion qu'elle est nécessaire dans l'intérêt public."

"Présentement les postes de radio que nous avons donnent satisfaction, tout en admettant que l'on pourrait avoir mieux. Il ne faut pas oublier que nous sommes ici au Canada une minorité. Radio-Canada a fait son possible pour nous donner satisfaction."

"Il s'agit ici d'une mesure fort importante. Je sais que beaucoup de gens verraient d'un bon oeil la passation de ce projet de loi. Je sais qu'une grande partie de la presse s'est prononcée contre le bill. Il ne faut pas oublier que tous les chefs de l'Assemblée législative se sont prononcés en faveur du principe du bill. Que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, aujourd'hui, il faut dépenser pour satisfaire les exigences du public."

"Au risque de faire de la peine à certains de mes meilleurs amis, je dois déclarer que je voterai en deuxième lecture en faveur du principe du bill. Je verrai ce que je ferai, sur la troisième lecture, s'il y a des amendements."

Sir Thomas Chapais demande alors l'ajournement du débat. Et le Conseil s'ajourne à ce matin à dix heures 30. C'est alors que l'on se prononcera définitivement sur le bill de la radio.

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

TOUTE LA FAMILLE POURRA ECONOMISER GRACE A CES OFFRES...



VESTONS

... modèle sport pour 12 à 15 ans. Tweed quadrillé tout laine en beige, bleu, vert. Veston droit doublé de l'encolure jusqu'au milieu. Poches appli. 13.50 qués.

Pour 15 à 20 ans: 15.50

GILETS

pour 10 à 18 ans. Modèle 3/4 de coupe sport. Populaire chez la jeunesse... ce modèle à devant quadrillé, les manches, le dos en tissu uni. Beige, marron, vert. Ces gilets seront appréciés aux vacances de l'été. 8.69

COUPE-VENT

pour garçons de 6 à 20 ans. Modèle cosaque à fermeture éclair, manches raglan ou droites. Quelques-uns sont doublés. En cravette, tissu rayonné et autres étoffes hydrofuges. Vert, beige, brun, marron, aviation. 3.59 à 8.95

ROBES DE BAIN

pour garçons de 8 à 18 ans. En ratine de coton absorbante de qualité supérieure. Coupe ample et soignée. Collet châlis. Deux poches; ceinture en ratine. Toujours pratique est ce modèle au foyer, plus tard à la plage. Rayures sur fond bleu, brun, rouge. 8.95

Autres modèles pour 8 à 14 ans 5.95

ENSEMBLES

pour les bambines... Manteaux d'étoffe tout laine à garniture de plissés, velours, boutons. Drap Polo, tweed, drap suédois. Tous bien doublés. Choix de beige, marine, rose, coco. Avec ou sans CHAPEAU. 9.98 à 12.98

Pour 4 à 6 ans 9.98 à 12.98

MANTEAUX

pour fillettes 7 à 14 ans. Élégants modèles juvéniles en drap Polo, étoffe tout laine, tweed. Doublure rayonnée. Coupe ajustée, boutons fantaisie. Choix de beige, bleu, vert, coco; aussi en tweed multicolore. 7.98 à 15.98

Pour fillettes de 7 à 10 ans: 7.98 à 15.98

Pour fillettes de 12 à 14 ans: 8.98 à 21.98

Pas de commandes postales au rayon de la confection pour garçons. DUPUIS - rez-de-chaussée (De Montigny)

ELEGANTS ACCESSOIRES A PORTER AVEC LE TAILLEUR OU LA ROBE



SOULIERS POUR DAMES

Nouveaux souliers tout en suède à talons et bouts de pied ouverts. Empoigne perforée. Genre sandale. Talons Continental. Noir, brun. 4 à 8 et A et C. 5.50

Jolies sandales en cuir suédois NOIR SEULEMENT. Talons et bouts de pied à jour. Modèle fantaisie. Talons Continental. Pointures: 4 à 8 - largeurs: A et C. 5.50

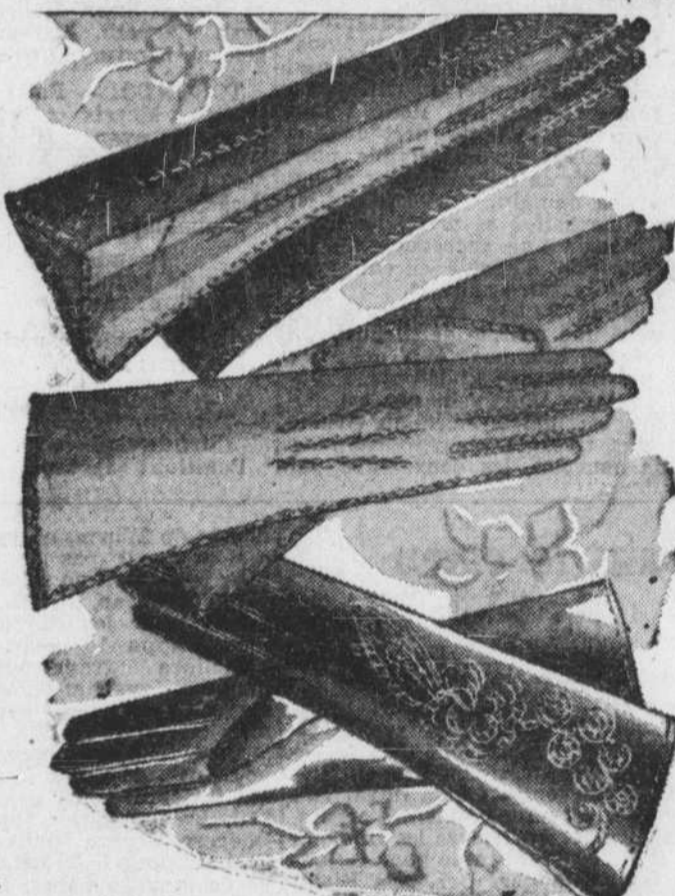
DUPUIS - deuxième (Ste-Catherine)



SACS HAUTE QUALITE

Voici deux jolis modèles de nos sacs à main pour le printemps, l'été... pour le voyage... deux illustrations, deux qualités différentes... plusieurs autres attendent votre choix... Cuir véritable de belle qualité... genre enveloppe ou à courroies. Fermoir en plastique ou en métal. Noir - brun - marine. a) 8.50 b) 17.00

DUPUIS - rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



GANTS PLUS LEGERS

... madame, le temps est venu d'adopter ces gants en tissu CHAMOISUÉ de marque Simplex. Modèles jolis et nouveaux pouvant se laver facilement. Coutures minces aux doigts et sur le dos de la main. Choix de beige, brun, noir. Pointures: 1.95 6 à 7 1/2. Achetés en plus d'une paire à ce prix. LA PAIRE

GANTS DE PEAU IMPORTEE C'est la peau CABRETTA souple et glacée qui rend ces gants aussi chic et aussi pratiques... BLANC - BRUN - NOIR. Pointures: 6 à 7 1/2. LA PAIRE 3.50

DUPUIS - rez-de-chaussée (centre)

Adoptez Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal



Franklin Delano Roosevelt

Nous nous inclinons avec respect et admiration devant ce nom qui brillera dans l'histoire.

Avec tous les peuples amis de la liberté et de la démocratie, nous offrons nos profondes condoléances à nos voisins des Etats-Unis.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-d. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Jolies cravates POUR MONSIEUR

... quelle chance pour vous, messieurs que celle de pouvoir obtenir de nouvelles et jolies cravates à ce bas prix chez DUPUIS...

Venez samedi vous en choisir au moins trois... Toutes sont belles et nouvelles avec les grands motifs élaborés... tout comme des cravates à petits dessins discrets... coloris variés. Tissus au toucher soyeux... confection impeccable. CHACUNE 1.00

DUPUIS - rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



NOUVEAUX SOULIERS CONFORTABLES, ELEGANTS

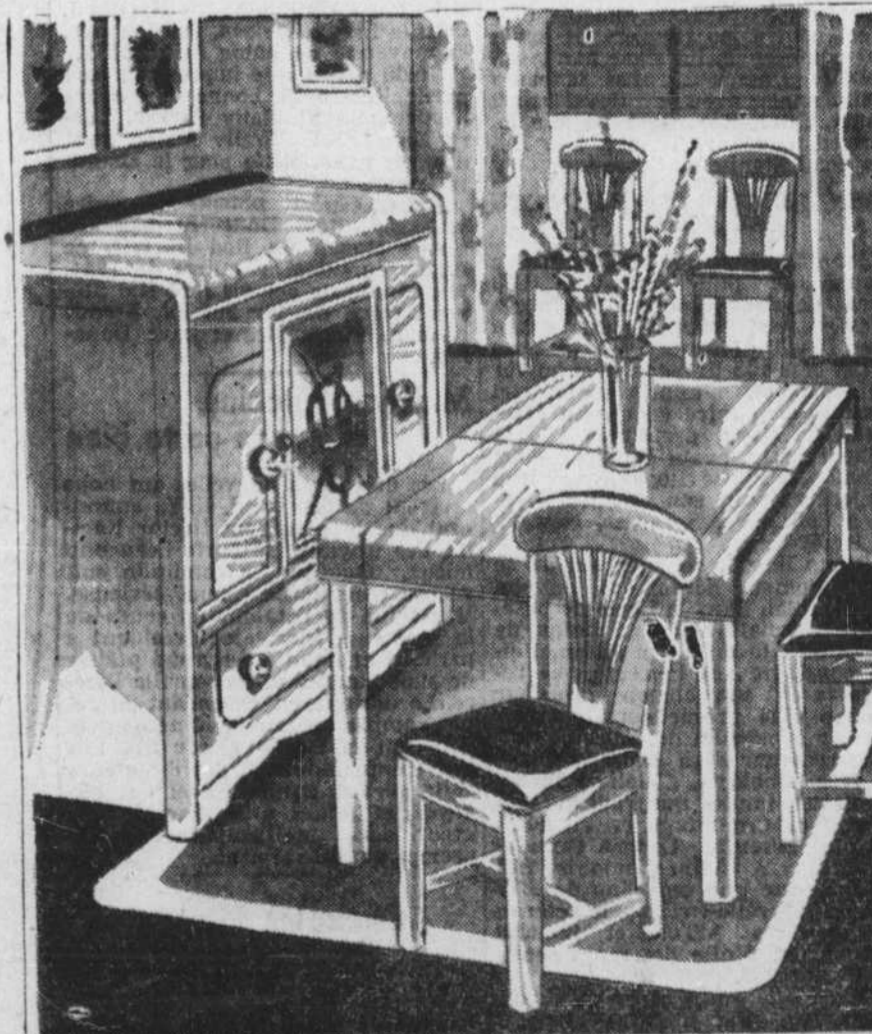
pour hommes, jeunes gens, pointures: 6 à 12 Souliers en chevreau noir, en veau noir, veau brun. Semelles simples ou épaisses dans le genre Blucher ou Balmoral. Formes variées. Ajustement parfait assuré par l'appareil RAYONS "X" installé dans le rayon. Commis expérimentés pour un prompt service. LA PAIRE 6.00 DUPUIS - rez-de-chaussée (centre)

La saison de la pêche à la truite s'ouvrira samedi le 14 avril

Une visite à notre rayon des articles de pêche s'impose immédiatement. Vous pourrez vous y procurer vos agès de pêche ainsi que votre permis.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-d. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.



MOBILIER DE SALLE A MANGER

Choix de deux décors attrayants: NATUREL à DECOR EN ROUGE FINI EMAILLE BLANC ET NOIR. Ce mobilier transformera une petite salle à manger, une grande cuisine de façon gaie et moderne. Mobilier en bois franc. Comprend buffet, table à rallonge, quatre chaises dont le siège est rembourré. LES 6 PIECES 89.00 Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCTG. DUPUIS - quatrième étage.